

Le Liahona

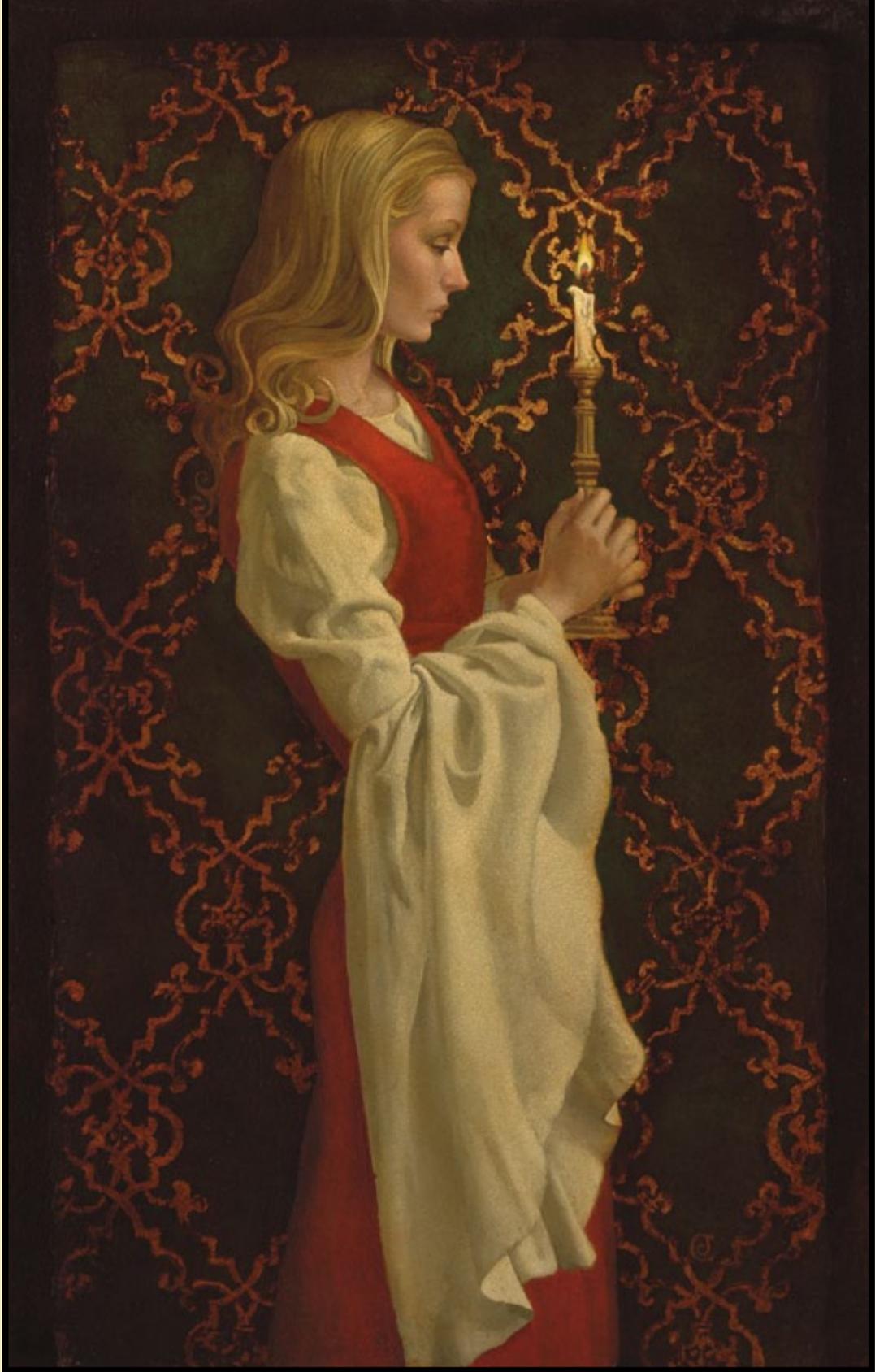
**Le pouvoir de la prêtrise
fermement implanté dans
les familles, p. 28**

**Les centres pour jeunes adultes : un
endroit pour se rassembler, apprendre
et se faire des amis, p. 42**

En savez-vous assez ? p. 48

**Mélanie était une
véritable amie, p. 60**





TOUS DROITS RÉSERVÉS. AVEC L'AUTORISATION DE : THE GREENWICH WORKSHOP, INC.

Vertu, tableau de James Christensen

« Que la vertu orne sans cesse tes pensées ; alors ton assurance deviendra grande en la présence de Dieu, et... le Saint-Esprit sera ton compagnon constant » (D&A 121:45-46).

Thomas S. Monson a dit de la vertu : « Il vous faudra beaucoup de courage pour rester chastes et vertueuses malgré la pensée admise de notre époque » (« Puissiez-vous avoir du courage », Le Liahona, mai 2009, p. 125).



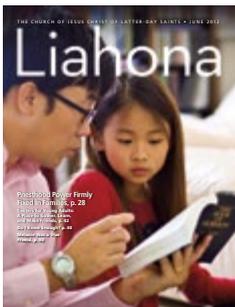
Le Liahona, juin 2012

MESSAGES

- 4** Message de la Première Présidence : Appelé de Dieu et soutenu par le peuple
Par Henry B. Eyring
- 7** Message des instructrices visiteuses : Les visites d'enseignement : une tâche sacrée

COUVERTURE

Première page de couverture : illustration photographique Craig Dimond. Quatrième page de couverture : *Le rétablissement de la Prêtrise de Melchisédek*, tableau de Walter Rane © IRI.



ARTICLES

- 13** La joie de l'observance du jour du sabbat
Par Marcos A. Aidukaitis
Du fait que nous n'avons jamais manqué d'aller à l'Église pendant les vacances, quelque chose de merveilleux c'est produit.
- 20** Agir selon l'inspiration
Reconnaissez-vous l'influence de l'Esprit dans votre vie ?
- 28** L'honneur et l'ordre de la prêtrise
Par Boyd K. Packer
Enseignements et témoignage d'un apôtre sur la sainte prêtrise.

RUBRIQUES

- 8** Des choses petites et simples
- 10** Ce en quoi nous croyons : Le jeûne nous fortifie spirituellement et temporellement

- 12** Service dans l'Église : Le potentiel du service dirigé par les jeunes
Par Norman C. Hill
- 16** Classiques de l'Évangile : Libre arbitre et inspiration
Par Bruce R. McConkie
- 24** Notre foyer, notre famille : Délibérer ensemble dans le mariage
Par Randy Keyes
- 38** Les saints des derniers jours nous parlent
- 74** Nouvelles de l'Église
- 79** Idées de soirée familiale
- 80** Jusqu'au revoir : Une voix de tonnerre, une voix de silence
Par Kristin Boyce



42

42 Se rassembler dans l'unité de la foi

Par Stephanie J. Burns

Les centres pour jeunes adultes sont devenus des lieux de rassemblement, pour faire des rencontres, connaître l'unité et apprendre et proclamer l'Évangile.



Essaie de trouver le Liahona caché dans ce numéro. Indice : Il te faudra travailler dur pour le trouver.

34 Vos devoirs dans la Prêtrise d'Aaron

Par Paul VanDenBerghe

Quelles sont les responsabilités des diacres, des instructeurs et des prêtres ?

46 Questions et réponses

Je me sens parfois dépassé, quand je pense à tout ce que je dois faire pour vivre l'Évangile. Par où commencer ?

48 Vous en savez assez

Par Neil L. Andersen

Si vous avez l'impression que votre connaissance spirituelle est limitée, il se peut que vous en sachiez plus que vous ne le pensez.

50 Temps mort pour faire une mission

Par Elyse Alexandria Holmes

Lorsque William Hopoate avait dix-huit ans, on lui a proposé un contrat pour jouer dans une équipe de rugby professionnelle. Il lui fallait prendre une décision.

53 Depuis le champ de la mission : Le miracle de la guérison spirituelle

Par Elizabeth Stitt

54 Affiche : Humblement à genoux

55 Ligne sur ligne : Doctrine et Alliances 135:3

56 Où mes choix vont-ils me mener ?

Par Adam C. Olson

Ses choix passés l'avaient éloignée. Mais de nouveaux choix ont ramené Karina.

56

58 Un meilleur exemple

Par Shaneen Cloward

Une expérience douloureuse m'a appris à être plus disposée à écouter mes dirigeants de l'Église.



63

60 Une véritable amie

Par Sarah Chow

Les véritables amis s'aident à respecter les commandements.

62 Notre page

63 Les bénédictions du travail

Par Per G. Malm

Le travail physique honnête est une façon de faire ce qui est juste.

64 Emporter la Primaire à la maison : Je choisis le bien en respectant les principes de l'Évangile

66 Un terrain de jeux pour Carly

Par Chad E. Phares

Carly aime aider les autres et certains de ses amis ont décidé de l'aider aussi.

68 La leçon de la petite ligue

Par Lindsay Stevens

Lindsay apprend à encourager son petit frère.

70 Pour les jeunes enfants

81 Personnages du Livre de Mormon

Première Présidence : Thomas S. Monson, Henry B. Eyring, Dieter F. Uchtdorf

Collège des douze apôtres : Boyd K. Packer, L. Tom Perry, Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard, Richard G. Scott, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen

Directeur de la publication : Paul B. Pieper
Consultants : Keith R. Edwards, Christoffel Golden Jr., Per G. Malm

Directeur administratif : David L. Frischknecht
Directeur de la rédaction : Vincent A. Vaughn
Directeur du graphisme : Allan R. Loyborg

Rédacteur en chef : R. Val Johnson
Rédacteurs en chef adjoint : Jenifer L. Greenwood, Adam C. Olson

Rédacteurs associés : Susan Barrett, Ryan Carr
Équipe de rédaction : Brittany Beattie, David A. Edwards, Matthew D. Flitton, LaRene Porter Gaunt, Carrie Kasten, Jennifer Maddy, Lia McClanahan, Melissa Merrill, Michael R. Morris, Sally J. Odekirk, Joshua J. Perkey, Chad E. Phares, Jan Pinborough, Paul VanDenBerghe, Marissa A. Widdison, Melissa Zenteno

Directeur artistique : J. Scott Knudsen
Directeur du maquetage : Scott Van Kampen
Directrice de la production : Jane Ann Peters
Concepteurs principaux : C. Kimball Bott, Colleen Hinckley, Eric P. Johnsen, Scott M. Mooy

Équipe de maquetage et de production : Collette Nebeker Aune, Connie Bowthorpe Bridge, Howard G. Brown, Julie Burdett, Brian W. Gygi, Kathleen Howard, Denise Kirby, Ginny J. Nilson, Gayle Tate Rafferty
Pré-impression : Jeff L. Martin

Directeur de l'impression : Craig K. Sedgwick
Directeur de la distribution : Evan Larsen

Traduction : Thierry Cruzy
Traduction en français et adresse de la rédaction : Service des Traductions, Rue des Épinettes, Bâtiment 10, F-77200 TORCY

Distribution : Corporation of the Presiding Bishop of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints
Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne
Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

Service clientèle :
Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950
Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34
Courriel : orderseu@ldschurch.org
Magasin de l'Église en ligne : store.lds.org
Prix d'un abonnement annuel : 7,50 Euros pour la France et 8,40 Dirhams marocains pour le Maroc.
Publié 12 fois par an.

Veillez envoyer vos manuscrits et vos questions en ligne à liahona.lds.org ; par courrier à : **Liahona, Rm. 2420, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-0024, (USA) ; ou par courrier électronique à : liahona@ldschurch.org.**

Le Liahona (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoien, slovène, suédois, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tonguien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

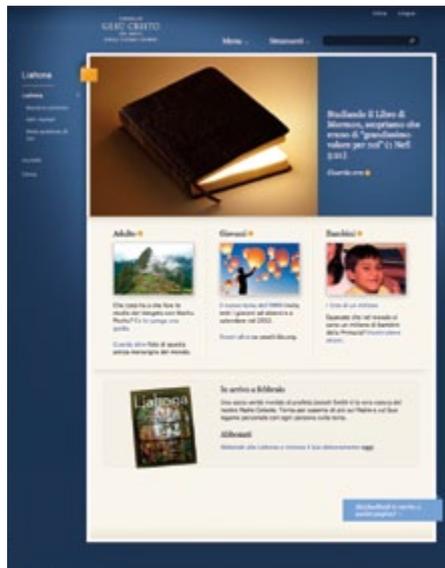
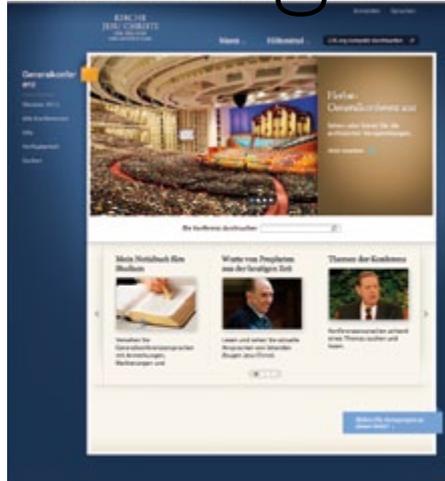
© 2012 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.
Imprimé aux USA.

Les textes et représentations visuelles du *Le Liahona* peuvent être copiés pour un usage fortuit et non commercial à l'église ou au foyer. Les représentations visuelles ne doivent pas être copiées si une restriction est indiquée dans la référence de l'œuvre d'art. Toute question de copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150, USA ; courriel : cor-intellectualproperty@ldschurch.org.

For Readers in the United States and Canada:
June 2012 Vol. 13 No. 6. LE LIAHONA (USPS 311-480) French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year; Canada, \$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address *must* be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Poste Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send address changes to Salt Lake Distribution Center, Church Magazines, PO Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368.

Plus, en ligne Liahona.lds.org



POUR LES JEUNES

Si vous avez aimé l'article de Neil L. Andersen, page 48, vous pouvez écouter le discours en entier sur **conférence .lds.org**. Cherchez la conférence générale d'octobre 2008.

POUR LES ENFANTS

Fais connaissance avec Carly (page 66) et regarde-la jouer sur le nouveau terrain de jeux, sur le site **liahona.lds.org**.

SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

Les chiffres font référence à la première page de l'article.

- Amitié**, 60, 66
- Amour**, 66, 68
- Bénédiction**, 70, 72
- Conseils**, 24
- Dîme**, 64, 73
- Dirigeants de l'Église**, 4, 28, 58
- Famille**, 68
- Foi**, 48, 70
- Inspiration**, 16, 20, 38, 39, 41
- Jeûne**, 10
- Jeunes**, 12
- Libre arbitre**, 16, 56
- Livre de Mormon**, 81
- Mariage**, 24
- Obéissance**, 13, 56, 58, 60
- Œuvre missionnaire**, 40, 50, 53
- Parole de Sagesse**, 60
- Prêtrise**, 28, 34, 70
- Prière**, 54
- Priorités**, 46, 50, 56
- Repentir**, 56
- Sabbat**, 13
- Saint-Esprit**, 16, 20, 80
- Service**, 12, 66
- Smith, Joseph**, 54, 55
- Soutien**, 4
- Témoignage**, 48
- Travail**, 63
- Unité**, 42
- Visites d'enseignement**, 7

DANS VOTRE LANGUE

Le Liahona et d'autres publications de l'Église sont disponibles dans de nombreuses langues sur **languages.lds.org**.



Par Henry B. Eyring

Premier conseiller dans la
Première Présidence

Appelé de Dieu

ET SOUTENU PAR LE PEUPLE

On demande souvent aux membres de l'Église de soutenir des personnes dans leurs appels à servir. Il y a des années, un étudiant de dix-huit ans m'a montré ce que cela signifie de soutenir les serviteurs du Seigneur. Je ressens encore les bienfaits de cet humble exemple.

Il venait juste de commencer sa première année à l'université. Il avait été baptisé moins d'un an avant de partir de chez lui pour commencer ses études dans une grande université. J'y étais son évêque.

Au début de la rentrée scolaire, j'ai eu un court entretien avec lui dans le bureau de l'évêque. Je ne me rappelle pas grand-chose de notre première conversation si ce n'est qu'il a parlé de ses difficultés dans un nouvel endroit, mais je n'oublierai jamais notre deuxième conversation.

Il a demandé à me voir dans mon bureau. J'ai été surpris quand il dit : «*Pouvons-nous prier ensemble et puis-je faire la prière ?* » J'allais répondre que j'avais déjà prié et que je supposais qu'il avait fait de même. Au lieu de cela j'ai acquiescé.

Il a commencé sa prière par le témoignage qu'il savait que l'évêque était appelé par Dieu. Il a demandé à Dieu de me dire ce qu'il devait faire par rapport à un sujet d'une grande importance spirituelle. Il a dit à Dieu qu'il était sûr que l'évêque connaissait déjà ses besoins et que Dieu lui dicterait les conseils qu'il avait besoin d'entendre.

Pendant qu'il parlait, les dangers précis qu'il allait rencontrer me sont venus à l'esprit. Le conseil était simple mais donné avec une grande clarté : priez toujours, respectez les commandements et ne craignez pas.

Ce jeune homme, membre de l'Église depuis un an, m'a

enseigné par l'exemple ce que Dieu peut faire d'un dirigeant lorsque celui-ci est soutenu par la foi et les prières des personnes qu'il est appelé à diriger. Ce jeune homme m'a montré le pouvoir de la loi du consentement commun dans l'Église (voir D&A 26:2). Même si le Seigneur appelle ses serviteurs par révélation, ceux-ci ne peuvent agir qu'après avoir été soutenus par les personnes qu'ils sont appelés à servir.

Par notre vote de soutien, nous faisons des promesses solennelles. Nous promettons de prier pour les serviteurs du Seigneur, afin qu'il les guide et les fortifie (voir D&A 93:51). Nous nous engageons à rechercher et à ressentir l'inspiration de Dieu dans leurs conseils et chaque fois qu'ils agissent dans le cadre de leur appel (voir D&A 1:38).

Cette promesse doit être renouvelée fréquemment dans notre cœur. Votre instructeur de l'École du Dimanche essaiera d'enseigner par l'Esprit, mais, comme cela pourrait vous arriver, il peut faire des erreurs devant la classe. Vous pouvez néanmoins décider d'écouter et de faire attention aux moments où vous sentirez l'inspiration venir. Avec le temps, vous remarquerez moins de fautes et davantage de preuves fréquentes que Dieu soutient cet instructeur.

Lorsque nous levons la main pour soutenir quelqu'un, nous nous engageons à travailler à l'objectif du Seigneur, quel qu'il soit, que cette personne est appelée à réaliser. Quand nos enfants étaient petits, ma femme a été appelée à instruire les petits enfants de notre paroisse. Je n'ai pas seulement levé la main pour la soutenir, mais j'ai aussi prié pour elle et demandé l'autorisation de l'aider. Les leçons que j'ai reçues, qui m'ont fait apprécier ce que les femmes font et l'amour du Seigneur pour les enfants, sont encore une source de bienfaits pour ma famille et pour moi.



J'ai discuté récemment avec le jeune homme qui a soutenu son évêque il y a des années. J'ai appris que le Seigneur et les gens l'avaient soutenu dans son appel de missionnaire, de président de pieu et de père. À la fin de notre conversation, il a dit : « Je prie encore pour vous tous les jours. »

Nous pouvons décider de prier chaque jour pour quelqu'un que Dieu a appelé à nous servir. Nous pouvons remercier quelqu'un qui nous a fait du bien par son service. Nous pouvons décider de nous proposer lorsque quelqu'un que nous avons soutenu demande des volontaires¹.

Les personnes qui soutiennent les serviteurs du Seigneur dans son royaume seront soutenues par son pouvoir sans égal. Nous avons tous besoin de cette bénédiction. ■

NOTE

1. Voir *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph F. Smith*, 1998, p. 211-212.

ENSEIGNER À PARTIR DE CE MESSAGE

Après avoir donné le message, vous pourriez lire la citation suivante : « Le Seigneur fera de vous un instrument entre ses mains si vous êtes humble, fidèle et diligent... Vous recevrez davantage de force lorsque vous serez soutenu par l'assemblée et mis à part » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, 2000, p. 20). Demandez aux membres de la famille de se réunir autour d'un objet lourd et demandez à l'un d'entre eux d'essayer de le soulever. En ajoutant une personne à la fois, demandez à d'autres membres de la famille d'aider à soulever l'objet. Parlez de ce qu'il se passe lorsque tout le monde aide. Vous pouvez souligner l'enseignement du président Eyring à propos des moyens concrets de soutenir les autres dans leurs appels.

JEUNES

Grâce à mon instructrice d'École du Dimanche

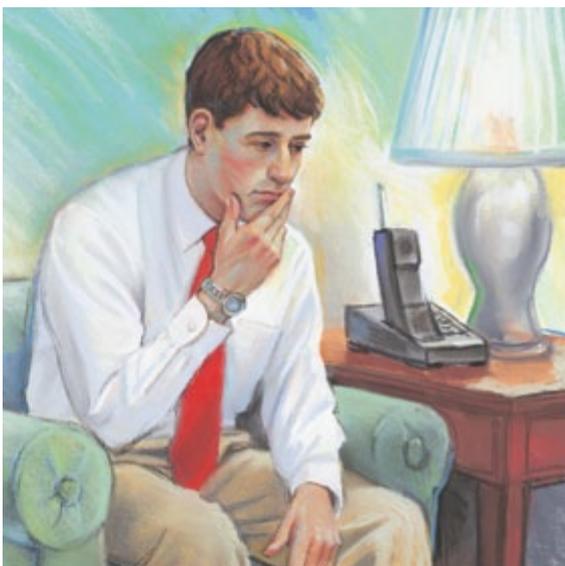
Anonyme

Ma classe d'École du Dimanche n'est pas toujours respectueuse. J'aime écouter la leçon chaque semaine, mais il semble parfois que ce n'est pas le cas d'autres élèves. Souvent ils discutent ensemble ou jouent à des jeux électroniques pendant que l'institutrice essaie de nous instruire. Malheureusement, je fais parfois partie du problème.

Un dimanche, nous étions pires que d'habitude et, avant la fin du cours, notre institutrice était en larmes parce que personne n'écoutait sa leçon. Lorsque nous sommes sortis de la salle, j'étais triste pour elle.

Le dimanche suivant, notre institutrice a expliqué qu'elle avait beaucoup prié pendant la semaine pour être guidée et elle avait eu l'idée de nous montrer un film de l'Église. Elle a lancé le film qui parlait de la vie de Jésus-Christ et des miracles qu'il a accomplis.

Lorsque j'ai pensé au film ce soir-là, j'ai ressenti quelque chose de différent. Soudain, je me suis rendu compte que je ressentais l'Esprit, plus encore que jamais auparavant. J'ai immédiatement décidé de faire des changements dans ma vie pour être davantage comme le Sauveur et je me suis rendu compte que ce que j'avais vécu à l'École du Dimanche ce jour-là avait grandement fortifié mon témoignage. Je suis tellement reconnaissant à mon institutrice d'École du Dimanche et de tout ce qu'elle fait chaque semaine pour notre classe. ■



ENFANTS

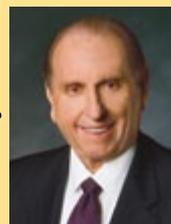


Soutenir veut dire aider

Le président Eyring a dit que lorsque nous levons la main pour soutenir des personnes, nous promettons de les aider à faire ce qu'elles ont été appelées à faire.

Lequel des enfants ci-dessus soutient un dirigeant ou un instructeur ?

- • • Voici des personnes que nous soutenons : le prophète, l'épiscopat ou la présidence de branche, le dirigeant de mission de paroisse ou de branche, l'institutrice de la Primaire, les dirigeantes de la Primaire.
- Notez quelque chose que vous pouvez faire pour soutenir ces personnes ou parlez-en avec vos parents.



Étudiez cette documentation en vous aidant de la prière et, si cela convient, discutez-en avec les sœurs à qui vous rendez visite. Utilisez les questions pour vous aider à fortifier vos sœurs et à faire de la Société de Secours un élément actif de votre vie.

Les visites d'enseignement : une tâche sacrée

Nous, les instructrices visiteuses, avons une importante mission spirituelle à remplir. « Il est impossible à l'évêque, qui est le berger ordonné de la paroisse, de veiller sur toutes les brebis du Seigneur en même temps. Il a besoin de l'aide d'instructrices visiteuses inspirées¹. » Il est indispensable de rechercher et de recevoir la révélation afin de savoir qui doit être choisi pour veiller sur chaque sœur.

L'inspiration commence lorsque les membres de la présidence de la Société de Secours discutent des besoins des personnes et des familles en s'aidant de la prière. Ensuite, avec l'approbation de l'évêque, la présidence de Société de Secours confie les visites d'enseignement d'une manière qui fait comprendre aux sœurs qu'il s'agit d'une responsabilité spirituelle importante².

Les instructrices visiteuses apprennent sincèrement à connaître et à aimer chaque sœur, l'aident à fortifier sa foi et lui rendent service quand c'est nécessaire. Elles recherchent l'inspiration personnelle pour savoir comment répondre aux besoins spirituels et temporels de chacune des sœurs qu'elles visitent³.

« Les visites d'enseignement deviennent l'œuvre du Seigneur lorsque nous nous concentrons sur les personnes et non sur les pourcentages. En réalité, les visites d'enseignement ne sont jamais finies. Il s'agit plutôt d'une façon de vivre que d'une tâche⁴. »



D'après les Écritures

Mathieu 22:36-40 ; Jean 13:34-35 ;
Alma 37:6-7

NOTES

1. Julie B. Beck, « La Société de Secours : Une œuvre sacrée », *Le Liahona*, novembre 2009, p. 114.
2. Voir le *Manuel 2 : Administration de l'Église*, 2010, 9.5, 9.5.2.
3. Voir le *Manuel 2*, 9.5.1.
4. Julie B. Beck, *Le Liahona*, novembre 2009, p. 114.
5. Eliza R. Snow, citée dans *Filles dans mon royaume : L'histoire et l'œuvre de la Société de Secours*, 2011, p. 120
6. Eliza R. Snow, citée dans *Filles dans mon royaume*, p. 52.

Que puis-je faire ?

1. Comment puis-je améliorer ma capacité de remplir mon importante responsabilité d'instructrice visiteuse ?
2. En tant qu'instructrice visiteuse, comment puis-je aider les autres sœurs à remplir leurs responsabilités d'instructrices visiteuses ?

Foi, Famille,
Secours



Tiré de notre histoire

Eliza R. Snow, deuxième présidente générale de la Société de Secours, enseigne : « Je considère le rôle d'instructrice comme une responsabilité importante et sainte. » Elle conseillait aux instructrices visiteuses d'être « remplies de l'Esprit de Dieu, de sagesse, d'humilité et d'amour » avant de rendre visite aux foyers afin de pouvoir évaluer les besoins tant spirituels que temporels et d'y répondre. Elle dit : « Vous pourrez être poussées à dire des paroles de paix et de réconfort et, si vous trouvez une sœur abattue, serrez-la contre votre cœur pour la consoler comme vous le feriez pour un enfant⁵. »

En agissant avec foi comme les premières sœurs de la Société de Secours, nous aurons la compagnie du Saint-Esprit et l'inspiration nous fera savoir comment aider chacune des sœurs que nous visitons. « Recherch[ons] la sagesse et non le pouvoir et [nous] aurons tout le pouvoir que [nous] aurons la sagesse d'exercer⁶. »

Des choses petites et simples

« C'est par des choses petites et simples que de grandes choses sont réalisées » (Alma 37:6).

Moments marquants du Chœur du Tabernacle mormon



Des millions de gens du monde entier connaissent la musique du Chœur du Tabernacle mormon, que ce soit par ses interventions lors des conférences générales ou par des programmes comme l'émission hebdomadaire *La parole sur les ondes* diffusée depuis quatre-vingt-trois ans. Cependant, on connaît moins les détails du quotidien de ce groupe de chanteurs.

Le Chœur du Tabernacle mormon est composé de trois cent soixante choristes bénévoles âgés de vingt-cinq à soixante ans. Le Chœur s'est rendu dans vingt-huit pays et a chanté dans trente-sept États ainsi qu'à Washington, D.C. Les chanteurs prennent généralement l'avion ensemble pour se rendre dans la région où ils vont se produire. De là, ils montent dans onze cars qui sont suivis de quatre autres cars pour les bagages et de

quatre semi-remorques transportant l'équipement. Ils se rendent ensuite dans différentes villes qui sont parfois éloignées de six à dix heures l'une de l'autre.

Pendant le voyage, chaque membre du chœur porte un badge bleu comportant son nom et le logo du chœur. Tous les membres du chœur et de l'orchestre ont été mis à part comme « missionnaires par la musique » et représentent l'Église partout où ils vont.

Quand les membres du chœur ne sont pas en déplacement, leur semaine habituelle se compose d'au moins une répétition en semaine ainsi que de l'émission *La parole sur les ondes*, diffusée tous les dimanches matins dans le monde entier à la télévision et à la radio.

Les membres de l'Église admis au chœur considèrent cela

QUELQUES FAITS

- Les robes que portent les femmes du chœur sont conçues et cousues par un comité des costumes.
- Il y a une vingtaine de couples mariés dans le chœur et dans l'Orchestre de Temple Square.
- Le Chœur a remporté deux albums de platine et cinq disques d'or.
- Le Chœur a chanté lors de l'investiture de cinq présidents des États-Unis.



CHOISIR LA MUSIQUE DES RÉUNIONS DE L'ÉGLISE

- Avant la réunion, vérifiez que l'autorité présidente approuve la musique choisie.
- Prenez contact avec l'accompagnateur plusieurs jours à l'avance pour qu'il sache quel cantique répéter pour la réunion.
- Pour les réunions de Sainte-Cène, pensez à l'esprit que chaque cantique apportera. Le cantique d'ouverture des réunions de Sainte-Cène exprime nos louanges, notre reconnaissance envers Dieu et notre gratitude pour le rétablissement de l'Évangile. Le cantique de Sainte-Cène fait réfléchir à la Sainte-Cène ou au sacrifice du Sauveur. Le cantique de clôture peut inciter l'assemblée à se réengager vis-à-vis des alliances qu'elle a renouvelées et peut témoigner des principes de l'Évangile que les membres ont appris.
- Pour la Société de Secours ou les réunions de la prêtrise, concertez-vous avec l'instructeur. Il se peut qu'il veuille proposer un cantique se rapportant à la leçon. Si l'instructeur n'a pas de préférence, les dirigeants proposeront un cantique qui complètera le sujet de la leçon.

Voir Hymns, 380, 381 ; Manuel 2 : Administration de l'Église (2010), 14.4 ; 14.6.

Connaissez-vous les femmes mentionnées dans les Écritures ?

Essayez d'associer la description des femmes mentionnées dans les Écritures à leur nom. Utilisez les références scripturaires si vous avez besoin d'aide.



A. Marie, la mère du Seigneur



B. Sariah



C. Anne



D. Ève



E. Abish



F. Sara



G. Esther



H. Marie, sœur de Marthe



I. Emma Smith



J. Ruth

1. Mon mari m'a consolée lorsque je me lamentais parce que mes fils faisaient un voyage dangereux (voir 1 Néphî 5:1, 6).
2. J'étais servante dans la maison du roi Lamoni et j'ai été convertie au Seigneur des années avant la conversion du roi (voir Alma 19:16).
3. Quand mon mari est mort, je « me suis attachée » à ma belle-mère et lui ai dit que je ferais de son peuple mon peuple et de son Dieu mon Dieu (voir Ruth 1:14, 16).
4. On mentionne mon nom dans le Nouveau Testament et le Livre de Mormon. On me décrit comme étant « extrêmement belle et blanche » et un « vase précieux et élu » (voir 1 Néphî 11:13 ; Alma 7:10).
5. J'ai « choisi la bonne part » en écoutant les paroles de Jésus-Christ quand il a rendu visite à ma famille à Béthanie (voir Luc 10:42).
6. Mon peuple a jeûné pour moi lorsque j'ai risqué ma vie en implorant le roi de l'épargner (voir Esther 4:16).
7. Mon nom signifie « mère de tous les vivants » (voir Genèse 3:20).
8. On m'a appelée « dame élue » dans les Doctrine et Alliances et j'ai fait « un recueil de cantiques sacrés » (voir D&A 25:3, 11).
9. J'étais veuve depuis près de quarante-quatre ans lorsque j'ai accueilli l'enfant Jésus au temple (voir Luc 2:36-38).
10. Lorsqu'il a changé le nom de mon mari, le Seigneur a changé le mien en un nom qui signifie « princesse » (voir Genèse 17:15).

Réponses : 1. B ; 2. E ; 3. J ; 4. A ; 5. H ; 6. G ; 7. D ; 8. I ; 9. C ; 10. F

Le jeûne

NOUS FORTIFIE SPIRITUELLEMENT ET TEMPORELLEMENT

Le jeûne fait partie de l'Évangile de Jésus-Christ depuis l'époque de l'Ancien Testament (voir par exemple Daniel 9:3 ; Joël 2:12). Le jeûne fortifie spirituellement et augmente l'efficacité des prières (voir Ésaïe 58:6-11). Aujourd'hui les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours jeûnent et donnent à l'Église l'argent qu'ils auraient dépensé pour la nourriture afin d'aider les pauvres et les nécessiteux.

« L'Église désigne un dimanche par mois, habituellement le premier dimanche, comme jour de jeûne. Pour observer correctement le dimanche de jeûne, il faut s'abstenir de nourriture et de boisson pendant deux repas consécutifs [sur une période de vingt-quatre heures], aller à la réunion de jeûne et de témoignages et faire un don de jeûne pour l'entretien des nécessiteux.

« Votre don de jeûne doit représenter au moins la valeur des deux repas que vous n'avez pas pris. Lorsque c'est possible, soyez généreux et donnez beaucoup plus que ce montant.

« En plus d'observer les jours de jeûne désignés par les dirigeants de l'Église, vous pouvez jeûner n'importe quel autre jour, selon vos besoins et ceux d'autres personnes. Vous ne devez toutefois pas jeûner trop fréquemment ni pendant des périodes

excessivement longues¹. » Les personnes dont l'état de santé serait aggravé par le jeûne doivent faire preuve de sagesse et trouver une autre approche.

Les membres de l'Église jeûnent pour plusieurs raisons. Par exemple, nous pouvons jeûner et prier pour un membre de la famille qui est malade. Nous pouvons jeûner pour exprimer notre reconnaissance envers Dieu, pour avoir plus

d'humilité, pour surmonter une faiblesse ou un péché, pour recevoir l'inspiration pour nos responsabilités dans l'Église, etc. Le jeûne nous aide à ressentir de la compassion pour les personnes qui ont régulièrement faim. Le jeûne permet aussi que notre esprit l'emporte sur le corps. ■

NOTE

1. *Ancrés dans la Foi*, 2005, p. 98.

Pour approfondir le sujet, voir Matthieu 6:16-18 ; Alma 5:46 ; 6:6.



Le dimanche de jeûne, on rend témoignage pendant la réunion de Sainte-Cène.

Jeûner signifie se passer volontairement de nourriture et de boisson dans le but de se rapprocher du Seigneur et de demander ses bénédictions.

Il nous est recommandé d'être généreux dans nos offrandes de jeûne : l'Église utilise l'argent pour aider les pauvres et les nécessiteux.



Le jeûne est plus efficace lorsqu'il est accompagné de la prière.

Le jeûne a toujours été pratiqué par les véritables croyants. Par exemple, dans les temps anciens, les Juifs jeûnèrent pour Esther afin qu'elle puisse demander au roi de protéger son peuple (voir Esther 4:16).

« [La loi du jeûne] est simple et parfaite, fondée sur la raison et l'intelligence et, non seulement elle résoudrait la question du soulagement de la misère, mais serait aussi une source de bienfaits pour ceux qui observeraient la loi. Elle soumettrait... le corps à l'esprit, et, ainsi, favoriserait la communion avec le Saint-Esprit et garantirait une force spirituelle dont les habitants du pays ont grand besoin. Le jeûne devant toujours être accompagné de la prière, celle-ci rapprocherait le peuple de Dieu. »

**Joseph F. Smith (1838-1918),
Enseignements des présidents de
l'Église : Joseph F. Smith, 1998, p. 199.**

LE POTENTIEL DU SERVICE DIRIGÉ PAR LES JEUNES

Par Norman C. Hill

Les Nigériens aiment dire qu'ils vivent sous « le soleil brûlant de l'Afrique ». Près de l'équateur, les températures changent très peu quelle que soit la saison. Ainsi, lorsqu'en août nous avons fait notre projet de service panafricain, nous avons commencé à sept heures du matin pour en faire le maximum aux heures matinales plus fraîches.

Avec des pelles, des râteaux et des machettes, nous nous sommes mis au travail pour désherber et enlever les déchets d'un terrain vague près du bâtiment de notre paroisse de Yaba dans le pieu de Lagos (Nigeria). Après trois heures de travail, nous avons déblayé environ les trois quarts du terrain de 1,2 hectare.

« Que diriez-vous de faire un morceau complet avec ce petit bout-ci et de fixer un autre jour pour terminer de déblayer le terrain ? » a demandé l'évêque.

Emmanuel, le président du collège des instructeurs, qui avait entendu l'évêque, a exprimé sa déception.

Il a dit : « Si nous laissons ce morceau, tous les jeunes auront l'impression de ne pas avoir fait grand-chose aujourd'hui. S'il vous plaît, terminons. »

Comme les mauvaises herbes faisaient presque partout environ deux mètres de haut, elles nous bouchaient la vue et il était difficile d'évaluer ce qui restait.

Emmanuel a dit : « Frère Hill, voyons combien de temps cela nous



prendrait à tous les deux pour défricher une bande étroite d'une soixantaine de centimètres seulement de large. Si nous pouvons le faire rapidement, les autres pourront voir qu'il est possible de terminer plus vite qu'ils ne pensent. »

Les jeunes gens, répartis en deux groupes, avaient travaillé toute la journée de part et d'autre du terrain. Personne n'avait franchi l'enchevêtrement de mauvaises herbes pour atteindre l'autre côté. Le dos douloureux, je me suis mis à genoux pour trouver du soulagement tout en continuant de tailler les mauvaises herbes à la machette. Inquiets, des jeunes sont venus voir s'ils pouvaient m'aider et ils ont donné un coup de main quand ils ont vu Emmanuel et moi en train de travailler en direction l'un de l'autre. En quelques minutes nous nous étions rejoints et quelques acclamations se sont élevées. Voyant la percée, d'autres ont commencé à travailler par deux pour faire la même chose.

Nous avons terminé en moins d'une heure. Rayonnants de satisfaction, nous nous sommes félicités mutuellement, particulièrement Emmanuel, qui avait littéralement frayé un chemin à suivre.

L'évêque et moi pensions qu'à notre âge et avec notre sagesse, nous savions ce que ces jeunes gens



DONNER AUX JEUNES L'OCCASION DE RENDRE SERVICE

« Combien de présidences de diacres

et d'instructeurs ne font rien de plus que demander à quelqu'un de faire une prière ou de distribuer la Sainte-Cène ? Frères, ce sont là vraiment des esprits d'élite et ils peuvent faire des choses importantes si on leur en donne l'occasion ! »

Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, « *Unto the Rising Generation* », *Ensign*, avril 1985, p. 11

pouvaient accomplir. Nous n'avions vu que des garçons en sueur et fatigués, mais Emmanuel y avait vu une occasion pour ses amis d'acquérir de la dignité et de l'assurance. Il savait que cela leur apporterait plus de satisfaction de faire un effort supplémentaire que de terminer le travail plus tard. Il nous a rappelé la force des jeunes de l'Église et ce que cela peut nous apporter à tous quand ils participent et dirigent.

Je me suis rendu compte que nous n'avons pas besoin d'attendre que nos jeunes grandissent : ils peuvent faire changer les choses *maintenant* si nous le leur permettons. ■

Par Marcos A.
Aidukaitis
des soixante-dix



La joie

DE L'OBSERVANCE DU JOUR DU SABBAT

Dans ma jeunesse, j'ai bien apprécié être saint des derniers jours dans un environnement qui ne l'était pas. Ce dont je me souviens le plus, c'est d'avoir été avec ma famille et mes amis pour les anniversaires, les jours fériés, les matchs de football américain et, de temps en temps, un *churrasco* (barbecue) familial. L'un de mes autres souvenirs préférés, c'est celui d'être allé à l'église le dimanche en famille.

Pour notre famille, respecter le jour du sabbat et adorer notre Père céleste et son Fils, Jésus-Christ, étaient des choses de base et naturelles. Quand j'étais jeune dans l'Église, j'attendais toujours avec impatience de jouer au football américain le mardi soir, mais j'avais également hâte d'aller à la réunion de Sainte-Cène, à l'École du Dimanche et à la prêtrise, le dimanche. Nous nous sentions si bien avec nos frères et sœurs dans l'Évangile que nous n'étions pas pressés de rentrer chez nous.

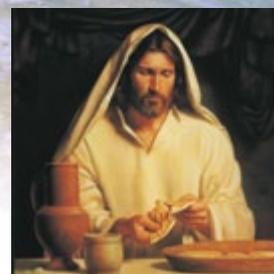
Ce n'est qu'une fois marié et avec une famille à moi que j'ai vraiment apprécié le bon exemple que mes parents m'ont donné pendant mes années formatrices. En tant que père, j'ai mieux compris l'importance d'aller, le saint jour du Seigneur, à la maison de prière et d'y offrir nos sacrements (voir D&A 59:9). J'ai mieux compris les bénédictions qu'il a promises aux personnes qui respectent ses commandements.

Je me souviens clairement à quel point mes amis et moi étions heureux, dans notre jeunesse, quand nous nous disions que nous n'avions pas manqué une seule réunion de l'Église pendant toute une année. Nous n'étions peut-être pas complètement conscients de ce qui se produisait en nous du fait de notre assistance fidèle, mais nous nous préservions des souillures du monde. De plus, nous avions le cœur réjoui et le visage joyeux, et notre joie était vraiment complète (voir D&A 59:9, 13-15).

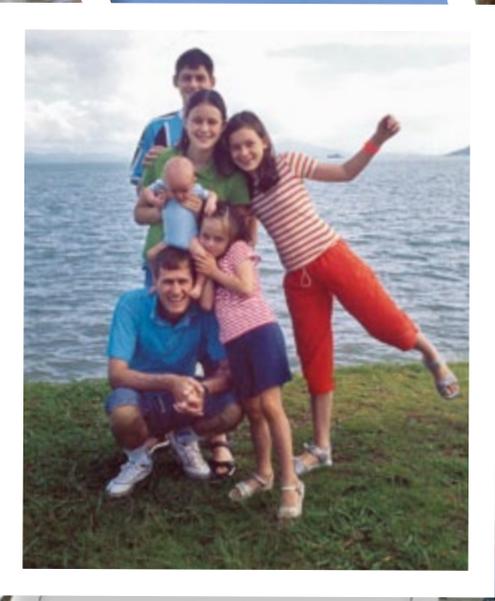
Une tradition du jour du sabbat

Pendant de nombreuses années, ma femme, mes enfants et moi avons eu pour tradition de passer les vacances d'été au bord d'une petite plage près de chez nous, dans le sud du Brésil. Nous avons parfois déménagé en raison du travail, mais peu importe la distance qui nous séparait de cette petite plage, nous attendions toujours ce voyage annuel avec impatience et joie. De la même manière, les membres de notre famille élargie et nos amis faisaient de longs voyages pour que nous nous retrouvions tous ensemble une fois par an. Tout le monde arrivait le plus tôt possible et restait le plus longtemps possible.

Au bord de cette petite plage, notre famille a eu nombre d'occasions merveilleuses de progresser spirituellement et d'enseigner l'Évangile. La plupart des membres de notre



Je témoigne que le fait d'adorer Dieu en son saint jour apporte de la joie et des bénédictions, y compris des bénédictions que nous ne pouvons pas voir maintenant.



Il aurait été facile de trouver des excuses pour enfreindre le sabbat lors de nos vacances annuelles à la plage mais nous n'avons jamais manqué d'aller à l'église le dimanche.

famille élargie n'appartenaient pas à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et ne partageaient pas nos croyances. Pour eux, le jour du Seigneur était simplement un autre jour pour jouer et s'amuser. Comme plus de membres de la famille étaient à la page le week-end que les autres jours de la semaine, notre présence et notre participation aux activités prévues le dimanche étaient non seulement attendues mais aussi demandées avec insistance, y compris par nos enfants.

Nos enfants étaient petits et commençaient juste à apprendre à appliquer les vérités de l'Évangile. Pour eux, la tentation de participer aux activités avec leurs cousins et leurs amis le dimanche était grande. Le temps passé en famille est une partie importante de l'Évangile et il aurait été facile de trouver des excuses pour enfreindre le sabbat. Après tout, l'unité de l'Église la plus proche se trouvait alors à une centaine de kilomètres de la plage. Nos amis et nos voisins de notre paroisse d'origine étaient loin et aucun

d'entre eux ne le saurait jamais si nous restions à la plage au lieu de prendre la route pour aller assister à nos réunions dominicales. Nous allions à l'église toute l'année alors que notre famille élargie ne pouvait être ensemble que quelques semaines par an.

Cependant, nous n'avons jamais manqué d'aller à l'église, pas même un seul dimanche ! Nous nous souvenions des enseignements du Seigneur :

« Et afin de te préserver plus complètement des souillures du monde, tu iras en mon saint jour à la maison de prière et tu y offriras tes sacrements ;

« Car en vérité, c'est ce jour qui t'est désigné pour que tu te reposes de tes labeurs et pour que tu présentes tes dévotions au Très-Haut. . .

« Mais souviens-toi qu'en ce jour, le jour du Seigneur, tu offriras tes oblations et tes sacrements au Très-Haut. . .

« Et en ce jour-là, tu ne feras rien d'autre que de préparer ta nourriture en toute simplicité de cœur, afin que ton jeûne soit parfait,



ou, en d'autres termes, que ta joie soit complète » (D&A 59:9-13).

Nous avons choisi de respecter ce commandement et nous avons appris à nos enfants qu'ils devaient faire de même. Ils ont rapidement compris que c'était plus important d'adorer Dieu en son saint jour que de faire plaisir à la famille et aux amis ou de satisfaire leurs propres désirs.

Les bénédictions de l'obéissance

Le dimanche au bord de la plage, nous nous réveillions tôt, nous mettions nos habits du dimanche et nous prenions la voiture pour aller à l'église la plus proche. Pendant notre trajet et pendant toute la journée, nous ressentions la paix et la joie que le Seigneur a promises aux personnes qui respectent ses commandements. Nous avons appris que cette paix et cette joie ne viennent pas du monde.

Après plusieurs années, quelque chose de merveilleux s'est produit. Nos enfants ont arrêté de mettre en doute l'importance d'adorer Dieu en son saint jour et plusieurs cousins de nos enfants ont commencé à demander s'ils pouvaient aller à l'église avec nous ! Nous n'imaginions pas que la paix et la joie que nous ressentions se transmettaient aussi à nos nièces et nos neveux à notre retour des réunions. Finalement, une grande bénédiction en a découlé. Une fois devenus adolescents, deux de ces enfants, qui sont d'une même famille, ont dit à leurs parents : « Nous voulons devenir saints des derniers jours. » Peu après, la famille entière se faisait baptiser. Récemment, l'un des enfants, qui a fait une mission par la suite, s'est marié au temple.

Nous allons toujours à cette plage tous les ans, mais tout le monde sait que le

dimanche, notre famille ne sera pas là pour jouer. Au lieu de cela, nous serons à l'église et nous adorerons Dieu avec les membres de la famille qui se joindront à nous, un groupe qui grandit chaque année !

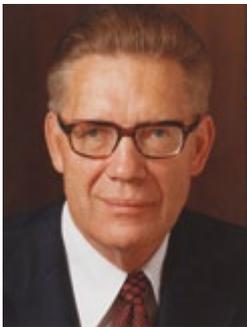
Quand nous repensons à ces années et au choix que nous avons fait, nous remercions Dieu de nous avoir donné le courage de faire ce qui est juste et d'enseigner à nos enfants à faire de même. Nous sommes tout à fait persuadés que cette décision a fortifié nos enfants ainsi que les membres de notre famille élargie. Cela nous a donné la paix promise du Seigneur, cela a joué un rôle important dans la conversion de membres de la famille et cela nous a donné une satisfaction qui ne se trouve pas dans d'autres activités du dimanche qui ne rassasient pas l'âme.

Je témoigne que le fait d'adorer Dieu en son saint jour apporte de la joie et des bénédictions, y compris des bénédictions que nous ne pouvons pas voir maintenant. Et je témoigne : « Heureux le peuple dont l'Éternel est le Dieu » (Psaumes 144:15). ■

Nous allons toujours à cette plage tous les ans, mais tout le monde sait que le dimanche, notre famille ne sera pas là pour jouer. Au lieu de cela, nous serons à l'église et nous adorerons Dieu avec les membres de la famille qui se joindront à nous.



Libre arbitre et inspiration



Bruce R. McConkie est né le 29 juillet 1915 au Michigan (États-Unis). Il a été soutenu au premier collège des soixante-dix en 1946 et a été ordonné apôtre en 1972. Il est décédé le 19 avril 1985. Il a prononcé ce discours le 27 février 1973 à l'université Brigham Young.

Par Bruce R. McConkie (1915-1985)
du Collège des douze apôtres

Nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir et ensuite rechercher une réponse du Seigneur, un sceau qui confirme que nous sommes arrivés à la bonne conclusion.

Quand nous demeurions en présence de Dieu, notre Père céleste, nous avons reçu le libre arbitre. Cela nous a donné la possibilité, le droit sacré, de choisir ce que nous allions faire, de faire un choix libre, sans contrainte... Nous devons utiliser les dons, les talents et les capacités, le bon sens, le jugement et le libre arbitre que nous avons reçus.

D'autre part, on nous commande de rechercher le Seigneur, de désirer son Esprit, de recevoir l'esprit de révélation et d'inspiration dans notre vie. Nous venons à l'Église et une personne autorisée nous pose les mains sur la tête et dit : « Recevez le Saint-Esprit. » Cela nous octroie, selon notre fidélité, le don du Saint-Esprit, qui est le droit à la compagnie constante de ce membre de la Divinité.

Et ainsi nous nous trouvons face à deux propositions. La première est que nous devons être guidés par l'esprit d'inspiration,

l'esprit de révélation. L'autre est qu'il nous est commandé d'utiliser notre libre arbitre pour décider par nous-mêmes de ce que nous devons faire ; et nous avons besoin de trouver le juste milieu entre les deux...

Eh bien, j'aimerais présenter trois études de cas à partir desquelles nous pourrions peut-être tirer des conclusions très réalistes et sensées sur ce qui devrait se passer dans notre vie. Je vais tirer ces exemples des révélations que le Seigneur nous a données.

« Tu n'as pas compris »

Première étude de cas : Il y avait un homme du nom d'Oliver Cowdery... Il écrivait les paroles que le prophète dictait pendant que l'Esprit reposait sur lui lors du processus de traduction (le Livre de Mormon était alors en cours de traduction). Frère Cowdery manquait relativement de maturité spirituelle à cette époque et il désira faire quelque chose qui dépassait sa capacité spirituelle du moment. Il voulait lui-même traduire. Il le [demanda] donc au prophète qui présenta la question au Seigneur et ils reçurent une révélation. Le Seigneur dit : « Oliver Cowdery, en vérité, en vérité, je te dis qu'aussi sûrement que vit le Seigneur, qui est ton Dieu et ton Rédempteur, tu recevras la connaissance de toutes les choses que tu demanderas avec foi, d'un cœur honnête, croyant que tu recevras. » Et ensuite une chose qu'il pourrait recevoir est définie comme « de la connaissance concernant les inscriptions qui se trouvent sur de vieilles annales d'autrefois, qui contiennent les parties de mon Écriture dont il a été parlé par la manifestation de mon Esprit ».



Ayant ainsi traité ce problème précis, le Seigneur révéla ensuite un principe qui s'y appliquait ainsi qu'à toutes les autres situations de ce genre. « Oui, voici, je te le dirai dans ton esprit et dans ton cœur par le Saint-Esprit qui viendra sur toi et qui demeurera dans ton cœur. Or, voici, c'est là l'Esprit de révélation » (D&A 8:2-3)...

Et ainsi il demanda. Et comme vous le savez, il ne réussit pas ; il était totalement incapable de traduire... La question fut à nouveau portée devant le Seigneur à la promesse duquel ils avaient essayé de se conformer ; et la réponse vint, la raison pour laquelle il ne pouvait pas traduire fut donnée. « Voici, tu n'as pas compris ; tu as pensé que je te le donnerais, alors que ton seul souci était de me le demander » (D&A 9:7).

Apparemment c'est tout ce qu'on lui avait demandé de faire, demander avec foi, mais demander avec foi implique comme condition préalable que l'on a fait tout ce qui est en son pouvoir pour atteindre l'objectif poursuivi. Nous utilisons le libre arbitre que nous avons reçu. Nous utilisons toutes les facultés, capacités et talents que nous possédons pour obtenir le résultat final recherché. Cela peut être traduire le Livre de Mormon, choisir une épouse, choisir un emploi, faire l'une des dix mille choses importantes qui se produisent dans notre vie...

« Pourquoi me le demandes-tu ? »

Voyons la deuxième étude de cas : ...[Les Jarédites] arrivent aux eaux qu'ils vont traverser et le Seigneur dit au [frère de Jared] : « Construis des barques »...

[Les barques] vont être utilisées dans des circonstances particulières et difficiles

Lorsque nous atteignons la maturité spirituelle, nous apprenons à trouver le juste milieu entre l'exercice de notre libre arbitre pour décider de ce que nous devons faire et le fait d'être guidés par l'esprit de révélation.

et [le frère de Jared] a besoin de quelque chose de plus que ce qu'elles contiennent déjà : il lui faut de l'air. Et c'est un problème qui le dépasse. Alors il expose l'affaire au Seigneur et, comme il est totalement incapable de la résoudre, le Seigneur le fait pour lui et dit : « Fais telle chose et tu auras de l'air. »

Mais alors, le frère de Jared, confiant parce qu'il parle avec le Seigneur, parce qu'il est en communion avec lui et reçoit des réponses, pose une autre question : ... « Que vas-tu faire pour qu'il y ait de la lumière dans les bateaux ? »

Le Seigneur lui dit un certain nombre de choses à ce sujet puis ajoute : « Que veux-tu que je fasse pour que vous ayez de la lumière dans vos bateaux ? » (Éther 2:23). En d'autres termes : « ... Je t'ai donné ton libre arbitre ; je t'ai doté de capacités et de talents. Va résoudre le problème. »

Le frère de Jared comprend le message. Il va sur la montagne appelée Shélem et les Écritures disent « [il] fondit d'un rocher seize petites pierres ; et elles étaient blanches et claires comme du verre transparent » (Éther 3:1)...

Et le Seigneur fait ce que le frère de Jared demande et, à cette occasion, celui-ci va voir le doigt du Seigneur ; et pendant qu'il est en communion avec lui, il va recevoir une révélation qui dépasse tout ce que les prophètes ont reçu jusque-là. Le Seigneur va lui en révéler davantage sur sa nature et sa personnalité que jamais auparavant, et tout cela parce qu'il a fait tout ce qu'il pouvait et parce qu'il a tenu conseil avec le Seigneur.

Il y a un juste milieu entre le libre arbitre

et l'inspiration. Il est attendu de nous que nous fassions tout ce qui est en notre pouvoir et ensuite que nous demandions une réponse du Seigneur, un sceau qui confirme que nous sommes arrivés à la bonne conclusion ; et parfois, en plus de cela, nous recevons heureusement des vérités et des connaissances supplémentaires auxquelles nous ne nous attendions même pas.

« Ils en délibéreront entre eux et moi »

Troisième étude de cas : Dans les tout premiers temps de l'histoire de l'Église, le Seigneur commanda aux saints de se rassembler dans un certain endroit du Missouri... Maintenant, voyez ce qui s'est passé. C'est le Seigneur qui parle :

« Et maintenant, comme je l'ai dit concernant mon serviteur Edward Partridge, ce pays est le pays de sa résidence et de ceux qu'il a désignés comme ses conseillers, et aussi le pays de la résidence de celui que j'ai désigné pour tenir mon magasin ;

« C'est pourquoi, qu'ils amènent leurs familles dans ce pays, [et c'est ce qui est important] selon qu'ils en délibéreront entre eux et moi » [D&A 58:24-25 ; italiques ajoutés].

Vous voyez, le Seigneur dit de « se rassembler » à Sion. Cependant, les détails et l'organisation, les *manières*, les *moments* et les *circonstances* sont déterminés par le libre arbitre des personnes qui sont appelées à se rassembler, mais elles doivent en délibérer avec le Seigneur...

Après avoir dit cela à l'évêque président de l'Église, le Seigneur donna le principe qui régit cette situation, et il régit toutes les situations. Et c'est l'une de nos magnifiques vérités révélées. Il dit :

« Car voici, il n'est pas convenable que je commande en tout, car celui qu'il faut contraindre en tout est un serviteur paresseux et sans sagesse ; c'est pourquoi il ne reçoit pas de récompense.

En vérité, je le dis, les hommes doivent œuvrer avec zèle à une bonne cause, faire beaucoup de choses de leur plein gré et produire beaucoup de justice » [D&A 58:26, 27 ; italiques ajoutés].

Ce sont là les trois études de cas ; venons-en maintenant à la conclusion révélée...

Si vous apprenez comment exercer le libre arbitre que Dieu vous a donné, si vous essayez de prendre vos propres décisions et si vous arrivez à des conclusions qui sont sensées et justes, et si vous en délibérez avec le Seigneur pour avoir le sceau de son approbation concernant les conclusions auxquelles vous êtes arrivés, alors vous avez reçu la révélation, d'une part et, d'autre part, vous allez avoir la grande récompense de la vie éternelle, d'être élevés au dernier jour...

Que Dieu nous accorde la sagesse dans tout cela. Que Dieu nous donne le courage et la capacité d'être autonomes et d'utiliser le libre arbitre, les talents et les capacités que nous possédons ; alors soyons suffisamment humbles et sensibles à l'Esprit pour soumettre notre volonté à la sienne, pour avoir son approbation, le sceau qui confirme son approbation, pour obtenir de cette façon dans notre vie, l'esprit de révélation. Et si nous le faisons, le résultat ne fait aucun doute : c'est la paix dans cette vie ; c'est la gloire, l'honneur et la dignité dans la vie à venir. ■



AGIR SELON l'inspiration

Tout saint des derniers jours a le droit de recevoir quotidiennement l'inspiration par l'intermédiaire du Saint-Esprit. En étant dignes et disposés à écouter la voix de l'inspiration, nous pouvons être guidés dans le sens voulu par notre Père céleste. Ci-dessous, trois membres racontent comment ils ont écouté les chuchotements de l'Esprit, y ont réagi et en ont reçu d'abondantes bénédictions.



Je devais faire demi-tour

Un soir, j'étais alors dirigeant de prêtrise du pieu de Loulé (Portugal), je ramenais des jeunes chez eux après une activité de pieu. Il était très tard et, en rentrant chez moi après avoir déposé les jeunes, j'ai pris une route de campagne sombre où il y avait peu de circulation. En chemin, je suis passé sur un petit pont et j'ai vu une lumière vaciller à ma droite plus bas vers la rivière comme s'il y avait un feu.

Comme la nuit était humide, j'ai pensé que même s'il y avait un feu, il serait vite éteint par l'humidité ; j'ai donc reporté mon attention sur la route devant moi.

Pourtant, je n'avais parcouru que quelques mètres quand j'ai entendu une voix dire : « Arrête-toi ! » Cela m'a surpris car j'étais seul, mais je l'ai ignorée et j'ai continué à rouler. Une voix de tonnerre a alors retenti : « Arrête-toi et fais demi-tour ! » J'ai immédiatement fait demi-tour et rebroussé chemin. En même temps, j'ai demandé à mon Père céleste :

« Seigneur, qu'est-ce qui se passe ? » Aussitôt que j'ai atteint le pont, je suis sorti de la voiture et la réponse du Seigneur a été immédiate, car je pouvais entendre quelqu'un en contrebas en train de hurler : « S'il vous plaît, aidez-nous ! »

Il n'y avait presque pas de lumière et tout ce que je pouvais voir était la petite lumière orange qui vacillait en contrebas. Il y avait un ravin escarpé sous le pont et, manquant de lumière, je ne savais pas comment aider. J'ai rapidement appelé un numéro d'urgence et les sauveteurs sont arrivés peu après pour porter secours.

Cette petite lumière provenait d'une voiture transportant cinq personnes, et qui avait quitté la route. Deux personnes avaient perdu la vie, mais cela aurait pu être pire si je n'avais pas fait attention à la voix du Saint-Esprit.

Je témoigne que le Seigneur nous parle par l'intermédiaire de l'Esprit, par une voix douce ou par une voix de tonnerre. Je suis



reconnaissant d'avoir écouté ce soir-là. Je sais que le Seigneur vit, qu'il nous aime et que le Saint-Esprit communique avec nous. Tout ce qu'il faut, c'est faire attention à sa voix. ■

Nestor Querales, Portugal

J'ai décidé d'écouter

Il y a des années, j'ai commencé à avoir le sentiment lancinant et persistant que je devais compiler un livre de cuisine familial comprenant des recettes provenant de ma famille éloignée. J'ai écarté l'idée. Je me suis souvent dit : « Je n'ai pas le temps de constituer ce livre de cuisine idiot ! J'ai six enfants remuants ! La rédaction de livres de cuisine, c'est bon pour les mamans qui font elles-mêmes leur pain et leurs petits fours. Je n'ai pas de temps pour cela ! »

Le sentiment impérieux ne m'a pas quitté pendant des années jusqu'à ce qu'un jour je décide enfin d'y penser sérieusement. Mais je me demandais quels étaient les membres de ma famille qui allaient bien vouloir participer. J'étais la seule membre de l'Église dans ma famille, mes parents étaient décédés, j'étais fille unique et la plupart de ma parenté vivait loin. Pourtant, j'ai quand même décidé d'écouter l'inspiration.

J'ai pris contact avec les membres de ma famille en expliquant que je constituais un livre de cuisine familial et en les invitant à m'envoyer des recettes. Au cours de l'année qui a suivi, j'ai reçu plusieurs recettes. Certains parents ont même envoyé des histoires et des photos de famille. Cela m'a poussée à interroger les membres de ma famille les plus âgés encore en vie et à compiler notre histoire familiale que j'ai décidé d'inclure aussi dans le livre.

En compilant le livre, je me suis aperçue que je ne connaissais même pas de nombreux membres de ma famille qui avaient envoyé des recettes. J'ai donc décidé d'y inclure un arbre généalogique. J'ai demandé leurs



L'ESPRIT TE GUIDERA

« Si vous y consentez, le don du Saint-Esprit vous guidera et vous protégera, et corrigera même vos actions. C'est une voix spirituelle qui vient à l'esprit comme une pensée ou un sentiment placé dans votre cœur... Il n'est pas attendu de vous que vous meniez votre vie sans commettre de fautes, mais vous ne commettrez pas de grande faute sans avoir d'abord été averti par les murmures de l'Esprit. Cette promesse s'applique à tous les membres de l'Église. »

Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, « Conseils aux jeunes », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 17-18.

renseignements à tout le monde et j'ai fait un arbre généalogique que j'ai mis dans le manuscrit.

En jetant un dernier regard au livre terminé, je l'ai ouvert à la page où se trouvait l'arbre généalogique et j'ai été submergée par l'Esprit. Je me suis retrouvée en larmes quand la raison pour laquelle je devais constituer ce livre de cuisine « idiot » m'est brusquement apparue. Cela n'avait pas grand-chose à voir avec des recettes. J'avais collecté des noms et des dates de générations de mes ancêtres. L'œuvre du temple pouvait maintenant être accomplie pour toutes ces personnes. En plus, j'avais préservé des histoires merveilleuses pour les générations à venir.

Aujourd'hui je suis en contact régulier avec plusieurs de mes cousins et j'ai d'excellentes relations avec ma parenté. Quand je regarde mon livre de cuisine, je pense souvent à l'Écriture : « C'est pourquoi, ne vous laissez pas de bien faire, car vous posez les fondements d'une grande œuvre. Et c'est des petites choses que sort ce qui est grand » (D&A 64:33). Je suis encore stupéfaite quand je pense à toutes les choses joyeuses et merveilleuses qui se sont produites parce que j'ai écouté une inspiration et que j'ai constitué un simple livre de cuisine. ■

Nancy Williamson Gibbs, Colorado (États-Unis)

Je le « sentais », tout simplement.

L'Esprit communique de diverses façons. J'ai eu des moments de paix, des sentiments de réconfort et une clarté de pensée. Certaines de mes impressions les plus fortes se sont manifestées simplement sous la forme d'un sentiment que quelque chose était vrai ou correct. Le sentiment est difficile à décrire, mais il est là quand on sait tout bonnement que quelque chose est vrai ou que l'on a besoin d'agir.

Une des fois où j'ai eu ce sentiment le plus fort a été lorsque je cherchais une maison à acheter. J'étais célibataire et j'envisageais, depuis plusieurs années, d'acheter une maison. J'ai dit à mon agent immobilier ce que je cherchais et elle a fait un excellent travail pour trouver des maisons qui correspondaient à ma description. Elle me montrait des maisons mais je les refusais parce que je « ne les sentais pas ». Elle a commencé à me demander ce que je n'aimais pas dans chacune afin de pouvoir me montrer des maisons qui répondraient à mes besoins. Malheureusement, je n'arrivais pas très bien à formuler ce qui n'allait pas.

Finalement, un après-midi, nous avons visité une maison qui n'était pas aussi belle





que certaines des autres que nous avions vues. Elle était un peu plus chère que les autres. Elle correspondait à la description que j'avais donnée mais pas aussi parfaitement que certaines autres déjà vues. Néanmoins, après la visite, j'ai dit à mon agent immobilier que je voulais faire une offre. Elle m'a semblé un peu surprise de me voir disposé à agir si vite. Étant donné ma réticence des derniers mois, elle avait raison d'être surprise. Mais le sentiment que c'était là que je devais habiter était presque irrésistible. Je ne ressentais pas le besoin de prendre le temps d'y réfléchir.

J'ai fait une offre et les vendeurs l'ont acceptée en dépit du fait que ce n'était pas l'offre la plus élevée qu'ils avaient reçue. J'ai

dit à ma famille que je savais que je devais vivre dans cette maison, bien que ne sachant pas pourquoi.

Je n'ai pas tardé à découvrir pourquoi je devais vivre là. Moins d'un mois après mon déménagement, je rencontrais une femme dans la paroisse d'adultes seuls. Un peu plus d'un an plus tard, nous étions à genoux à l'autel dans le temple pour notre scellement.

Les voies du Seigneur sont vraiment impénétrables. Je n'avais pas la moindre idée qu'il me guidait vers le mariage éternel quand il m'a aidé à choisir une maison. Tout ce que je savais, c'était que j'étais guidé pour prendre cette décision et maintenant je peux voir que cette direction était celle de l'Esprit. ■
Jeffery Stockett, Utah (États-Unis)

LES HUIT OBJECTIFS DE LA RÉVÉLATION

Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, enseigne que les communications de l'Esprit ont huit objectifs :

Témoigner : Le Saint-Esprit peut témoigner que Jésus est le Christ et que l'Évangile est vrai.

Prophétiser : Dans les limites de ses responsabilités, une personne peut recevoir l'inspiration pour prédire ce qui se passera dans l'avenir. Le prophète, les patriarches peuvent recevoir des révélations prophétiques, et même nous.

Consoler : L'Esprit peut nous consoler comme il a consolé Joseph Smith dans la prison de Liberty : « Mon fils, que la paix soit en ton âme ! Ton adversité et tes afflictions ne seront que pour un peu de temps » (D&A 121:7-8). La consolation est aussi apportée à la suite de bénédictions de la prêtrise, de visions d'êtres chers décédés et du pardon des péchés.

Édifier : L'Esprit peut nous sortir de la dépression, de sentiments d'insuffisance ou d'un palier de médiocrité spirituelle. Il se manifeste lorsque nous lisons les Écritures ou écoutons de la musique, regardons des œuvres d'art ou lisons des livres sains.

Inform : Les paroles à dire pour une occasion particulière

peuvent nous être données. Le Seigneur a dit à Joseph Smith et à Sidney Rigdon : « Car ce que vous devrez dire vous sera donné sur l'heure, oui, au moment même. » (D&A 100:6). En certaines circonstances sacrées, des personnages célestes ont remis un message face à face. D'autres fois, les informations nécessaires sont communiquées par les chuchotements discrets de l'Esprit.

Empêcher : Cette forme de révélation va nous dissuader de faire des choses que nous ne devrions pas. Elle se manifeste souvent à l'improviste, quand nous n'avons pas demandé de directives sur un sujet déterminé.

Confirmer : On peut recevoir une confirmation par l'Esprit après avoir proposé une ligne de conduite et avoir prié pour savoir si c'est le bon choix.

Inciter : Ce genre de révélation n'est pas recherché mais se manifeste pour appeler une personne à faire quelque chose qu'elle n'a pas proposé. Ce genre de communication de l'Esprit est rare et, par conséquent, important.

Tiré de « Revelation » dans *Brigham Young University 1981-1982 Fireside and Devotional Speeches* (1982), p. 20-26.

DÉLIBÉRER ENSEMBLE DANS LE mariage

Par Randy Keyes

Conseiller conjugal et familial à Victoria (Canada), j'ai rencontré Bob et Mary (les noms ont été changés), un couple qui avait souvent des désaccords quand il essayait de prendre des décisions ensemble. Lors d'une de nos séances, Bob m'a dit : « J'essaie de présider et de faire en sorte que

les choses se fassent, mais quand je propose des idées sur ce qui doit être fait, *elle ne soutient pas la prêtrise !* »

Cette réflexion m'a permis de voir qu'il ne comprenait pas tout à fait ce que signifie présider. Quand un homme et une femme se marient, ils forment un partenariat égal dans lequel ils s'efforcent de prendre les décisions ensemble dans un esprit d'unité.

J'ai donné à ce couple quelques principes sur la délibération commune que j'avais retirés du modèle des conseils de prêtrise. Bien que les conseils au foyer fonctionnent quelque peu différemment des conseils de l'Église, beaucoup de principes sont communs. Lorsque nous nous efforçons d'appliquer ces principes dans notre foyer, ils peuvent nous aider à fortifier notre mariage d'une façon qui est agréable au Seigneur.



PRINCIPE 1 : PRENDRE LES DÉCISIONS À L'UNANIMITÉ

Dans les conseils de prêtrise

Les présidences, les conseils et les évêques travaillent tous selon des principes d'accord unanime et harmonieux. M. Russell Ballard explique que le Collège des douze apôtres prend sa décision à l'unanimité avant de passer à l'action sur un sujet quelconque : « Nous discutons de sujets très divers, allant de l'administration de l'Église aux événements mondiaux, et nous le faisons franchement et ouvertement. Nous discutons parfois de sujets pendant des semaines, des mois et occasionnellement même des années avant de prendre une décision¹. » L'unité est tellement importante qu'ils ne prendront pas de décision tant qu'ils n'ont pas obtenu l'unanimité.

Le Seigneur a enseigné à Joseph Smith le même principe d'unité dans les conseils : « Et toute décision prise par l'un ou l'autre de ces collèges doit l'être à l'unanimité des voix qui le composent ; c'est à dire que chaque membre de chaque collège doit être d'accord avec ses décisions pour que les décisions prises aient le même pouvoir ou la même validité dans l'un que dans l'autre » (D&A 107:27).

David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, confirme ce principe quand il enseigne : « Nous ne pouvons pas recevoir l'inspiration si nous ne sommes pas unis². » Quand nous sommes unis dans nos objectifs et dans la prière, nous incitons le Saint-Esprit à nous guider et à nous inspirer.

Au foyer

Le principe d'unité est vrai pour les conseils de prêtrise et il l'est aussi pour le mariage. Les Frères enseignent que le conseil de famille est le conseil de base de l'Église³. Remarquez qu'ils n'enseignent pas que le mari est le conseil de base ou que c'est la femme. Ce conseil se compose des deux ensemble.

Il n'est pas rare que les conjoints aient



du mal à parvenir à une décision unanime, particulièrement quand le sujet à traiter est important. De plus, quand les conjoints se préoccupent davantage d'avoir raison que de trouver un accord, « la communication avec notre Père céleste s'interrompt [et] la communication entre les conjoints s'interrompt aussi. Et notre Père céleste ne s'interposera pas. Il ne s'impose généralement pas quand il n'est pas invité⁴. » La solution est d'inviter vraiment plutôt que d'exclure notre Père céleste dans nos discussions. Si nous travaillons humblement ensemble et si nous nous écoutons mutuellement, nous obtiendrons la bénédiction essentielle d'être guidés par le Seigneur.

Il est important de prendre des décisions communes en étant guidés par l'Esprit, particulièrement si la décision ne semble pas logiquement être le meilleur choix. George Q. Cannon (1827-1901), alors premier conseiller dans la Première Présidence, explique que le Seigneur soutient la prise de décision de dirigeants unis, qu'il améliore leur plan pas vraiment parfait et « lui ajoute sa sagesse et son pouvoir et le rend efficace⁵. » Cette promesse est faite à tous les conseils, y compris aux couples.

Cependant, la prise de décision ne doit pas toujours suivre un processus structuré. Frère Ballard enseigne que « quand le mari et la femme se parlent, ils tiennent un conseil de famille⁶ ».

De plus, tout comme le Seigneur ne nous commande pas en toutes choses, les conjoints n'ont pas besoin de tenir un conseil pour chaque décision. Les conjoints doivent se faire

Tout comme les conseils de prêtrise s'efforcent d'avoir l'unité dans leurs décisions, de même l'unité dans le mariage est indispensable.

confiance mutuellement dans les décisions quotidiennes qui, d'un point de vue éternel, ont peu de répercussions. Ils décident ensemble, avec l'aide du Seigneur, des Écritures et des paroles des prophètes, quelles sont les décisions qui nécessitent une discussion.

PRINCIPE 2 : UNE PARTICIPATION À PART ENTIÈRE

Dans les conseils de prêtrise

Lors de la réunion mondiale de formation des dirigeants de novembre 2010, Julie B. Beck, présidente générale de la Société de Secours, a lu les Écritures suivantes : « Désignez parmi vous un instructeur, et que tous ne soient pas porteparole en même temps mais qu'une personne parle à la fois, et que tous écoutent ce qu'elle dit, afin que lorsque tous ont parlé, tous soient édifiés par tous, et que chacun ait un droit égal » (D&A 88:122). À la suite de ses réflexions, Walter F. González, de la présidence des soixante-dix, a fait observer que la participation favorise l'inspiration⁷. Quand tout le monde a une chance égale de participer, les idées combinées de toutes les personnes acquièrent une plus grande force.

Au foyer

Le principe de participation nous enseigne qu'il est important que les deux conjoints participent à la prise de décision. Il n'est pas suffisant que l'un des conjoints prenne toutes les décisions et que l'autre ne fasse qu'acquiescer. Le couple réussit mieux quand les deux conjoints recherchent l'inspiration et ensuite écoutent chacun les idées et les sentiments de l'autre.

Howard W. Hunter (1907-1995) a dit : « Un homme qui détient la prêtrise accepte sa femme comme partenaire dans la gestion du foyer et de la famille en pleine connaissance de cause et avec une participation totale à toutes les décisions qui y ont trait... Le Seigneur a voulu que la femme soit pour l'homme une aide [semblable à lui] (*semblable* signifie égale), c'est-à-dire une compagne égale et aide nécessaire dans un partenariat complet⁸. » Nous sommes faits pour nous aider mutuellement. Quand nous invitons

notre conjoint à participer et acceptons sa participation, nous pouvons jouir d'un des grands bienfaits du mariage.

PRINCIPE 3 : PRÉSIDER EN JUSTICE

Dans les conseils de prêtrise

Il est capital de comprendre la signification correcte du terme *présider* pour diriger un conseil de prêtrise efficace. Les personnes qui président « veillent sur l'Église » (Alma 6:1) et ont la responsabilité de s'assurer que l'unité, une participation équitable et d'autres principes de délibération sont appliqués. Frère Ballard nous rappelle que « les frères qui détiennent la prêtrise ne doivent jamais oublier qu'ils n'ont pas le droit de manier l'autorité de la prêtrise comme une matraque au-dessus de la tête des autres... La prêtrise est destinée au service, pas à l'asservissement, à la compassion, pas à la dictature, à la sollicitude, pas à la domination. Ceux qui pensent autrement se situent en dehors des paramètres de l'autorité de la prêtrise⁹. »

Au foyer

Le devoir patriarcal du mari, qui est celui qui préside le foyer, n'est pas de dominer les autres mais de s'assurer que le mariage et la famille prospèrent. David O. McKay (1873-1970) explique qu'un jour chaque homme aura un entretien de prêtrise personnel avec le Sauveur : « D'abord il vous demandera de rendre compte de votre relation avec votre femme. Étiez-vous activement engagé à la rendre heureuse et à vous assurer que ses besoins personnels étaient satisfaits¹⁰ ? »

Le mari est responsable du progrès et du bonheur dans son mariage, mais cette responsabilité ne lui donne pas de l'autorité sur sa femme. Les deux conjoints sont responsables du mariage. Dans les conseils matrimoniaux qui se tiennent dans la justice, les deux époux possèdent un ensemble de vertus qui, lorsqu'elles sont appliquées, les aident à se concentrer l'un sur l'autre.

On peut étudier certaines de ces vertus dans Doctrine et Alliances 121:41 : « Aucun pouvoir, aucune influence ne peuvent ou ne doivent être exercés en vertu de la prêtrise

Frère Ballard nous rappelle que « les hommes qui détiennent la prêtrise ne doivent jamais oublier qu'ils n'ont pas le droit de manier l'autorité de la prêtrise comme une matraque au-dessus de la tête des autres ».



autrement que par la persuasion, par la longanimité, par la gentillesse et la douceur, et par l'amour sincère. »

Nous ne pouvons pas utiliser la prètrise pour imposer notre pouvoir et notre influence. Par conséquent, nous ne pouvons pas utiliser des moyens injustes pour exercer une domination dans le mariage. Le vrai pouvoir ne nous est accordé que quand nous travaillons ensemble dans la justice, nous qualifiant ainsi pour les bénédictions du Seigneur.

ÉDIFIER UN MARIAGE ÉTERNEL

Les couples aux prises avec des problèmes de lutte de pouvoir ou des désaccords sur la façon de gérer le temps, l'argent, les enfants, la belle-famille ou toute autre chose, doivent envisager de réévaluer les principes fondamentaux qu'ils ont choisis de suivre dans leur mariage. Peuvent-ils améliorer leur mariage en prenant le pli de tenir conseil ensemble dans l'amour sincère ?

Les principes d'unité, de participation et de présidence en justice nous permettent de

parvenir à un consensus convenable avec notre conjoint et invitent l'Esprit dans notre vie. L'application des vertus que sont l'amour et la gentillesse apaise beaucoup de disputes, amène une plus grande satisfaction dans le mariage et édifie une relation qui peut durer jusque dans l'éternité. ■

NOTES

1. M. Russell Ballard, « Siéger en conseil », *Le Liahona*, juillet 1994, p. 26.
2. David A. Bednar, dans « Débats scindés » 2010 *Réunion mondiale de formation des dirigeants* lds.org/broadcasts/archive/worldwide-leadership-training/2010/11.
3. Voir *Enseignements des présidents de l'Église*, Spencer W. Kimball, 2006, p. 233.
4. M. Russell Ballard, « Conseils de famille : Conversation avec frère et sœur Ballard », *Le Liahona*, juin 2003, p. 17.
5. *Gospel Truth: Discourses and Writings of George Q. Cannon*, choisis par Jerreld L. Newquist, 1957, p. 163.
6. M. Russell Ballard, « Conseils de famille », *Le Liahona*, juin 2003, p. 14.
7. Voir « Débats scindés », *Réunion mondiale de formation des dirigeants*.
8. Howard W. Hunter, « Être un mari et un père juste », *L'Étoile*, janvier 1995, p. 64.
9. M. Russell Ballard, « La force dans le conseil », *Le Liahona*, janvier 1994, p. 86.
10. David O. McKay, cité par Robert D. Hales, « Understandings of the Heart » (Réunion spirituelle Université Brigham Young, 15 mars 1988, p. 8), speeches.byu.edu.

Dans les conseils matrimoniaux qui se tiennent dans la justice, les deux époux essaient, par le respect, la gentillesse et une participation totale, d'édifier leur relation et de rechercher l'unité.



L'HONNEUR ET L'ORDRE DE LA prêtrise

Par Boyd K. Packer

Président du Collège des douze apôtres



Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, a dit : « L'autorité et le pouvoir de la prêtrise constituent la fondation de tout ce que nous faisons dans l'Église¹. » Durant son ministère de plus de quarante ans en tant que membre des Douze, le président Packer a développé cette idée, parlant abondamment de la prêtrise, de son importance, de son utilisation correcte et de ses clés. Les extraits suivants soulignent certains de ses enseignements les plus importants à ce sujet, y compris son témoignage d'apôtre du Seigneur Jésus-Christ.

Les clés de la prêtrise

En 1976, une conférence générale d'interrégion s'est tenue à Copenhague (Danemark). Après la session de clôture, le président Kimball [1895-1985] a désiré visiter l'église de Vor Frue où se trouvent les statues de Thorvaldsen, le *Christ* et les Douze Apôtres...

« Au fond de l'église, derrière l'autel, se dresse la statue bien connue du *Christ*, les bras tendus vers l'avant et légèrement écartés, les mains montrant l'empreinte des clous, et la blessure dans son côté bien visible. De chaque côté de l'église se trouvent les statues des apôtres, Pierre devant, à droite et les autres apôtres dans l'ordre.

« La majeure partie de notre groupe était à l'entrée de l'église avec le gardien. J'étais au fond, devant la statue de Pierre, avec le président Kimball, Rex D. Pinegar et

Johan Helge Benthin, président du pieu de Copenhague.

« Dans la main de Pierre, il y a un trousseau de lourdes clés, sculpté dans le marbre. Le président Kimball, désignant ces clés, a expliqué ce qu'elles symbolisaient. Puis, dans un mouvement que je n'oublierai jamais, il s'est tourné vers le président Benthin et, avec une fermeté inhabituelle, l'a montré du doigt et a dit : 'Je veux que vous disiez à tout le monde au Danemark que je détiens les clés ! Nous détenons les *vraies* clés et nous les utilisons tous les jours.'

« Je n'oublierai jamais cette déclaration, ce témoignage du prophète. Il s'en dégagait une grande force spirituelle ; il y avait une impression quasi physique dans son impact.

« Nous sommes allés à l'autre bout de l'église vers le reste du groupe. Désignant les statues, le président Kimball a dit à l'aimable gardien : 'Ce



La prêtrise n'a pas la force qu'elle devrait avoir et ne l'aura pas tant que le pouvoir de la prêtrise ne sera pas fermement implanté dans les familles.

sont les apôtres morts.' Me montrant ensuite, il a dit : « Ici nous avons les apôtres *vivants*. Frère Packer est un apôtre. Thomas S. Monson et L. Tom Perry sont des apôtres et je suis un apôtre. Nous sommes les apôtres vivants.

« Dans le Nouveau Testament, vous avez lu qu'il y avait des soixante-dix et voici deux des soixante-dix vivants, Rex D. Pinegar et Robert D. Hales.'

« Le gardien, qui, jusque-là, n'avait manifesté aucune émotion, a soudain fondu en larmes.

« Il m'a alors semblé que j'avais eu l'expérience de ma vie². »

La prêtrise n'est pas divisible

« La prêtrise est plus grande que n'importe lequel de ses offices. Lorsque quelqu'un reçoit la Prêtrise d'Aaron ou la Prêtrise de Melchisédek, elle lui est conférée par l'imposition des mains. Une fois que la prêtrise lui a été conférée, il est ordonné à un office dans la prêtrise. L'autorité de tous les offices provient de la prêtrise.

« La prêtrise n'est pas divisible. Un ancien détient autant de prêtrise qu'un apôtre (voir D&A 20:38). Quand un homme reçoit la

prêtrise, il la reçoit toute. Il y a cependant, au sein de la prêtrise, des offices, des divisions d'autorité et de responsabilité. Un homme peut exercer sa prêtrise selon les droits de l'office auquel il est ordonné ou mis à part...

« Tout détenteur de la Prêtrise de Melchisédek, ou prêtrise supérieure, détient également toute l'autorité de la Prêtrise d'Aaron, ou prêtrise inférieure³. »

La prêtrise préparatoire

« Le fait qu'elle est appelée la moindre prêtrise ne diminue pas du tout l'importance de la Prêtrise d'Aaron. Le Seigneur a dit qu'elle est nécessaire à la Prêtrise de Melchisédek. (Voir D&A 84:29.) Chaque détenteur de la prêtrise supérieure doit se sentir grandement honoré d'accomplir les ordonnances de la Prêtrise d'Aaron, car elles ont une grande importance spirituelle.

« Moi qui suis membre du Collège des douze apôtres, il m'est arrivé de distribuer la Sainte-Cène. Je vous assure que j'ai été honoré et profondément touché d'accomplir ce que certains pourraient considérer comme une tâche de routine...

« Autrefois, on préfigurait l'expiation du Christ grâce à la cérémonie du sacrifice. Nous commémorons ce même événement par l'ordonnance de la Sainte-Cène.

« Les sacrifices qui l'ont précédée, comme la Sainte-Cène qui la suit, sont centrés sur le Christ, l'effusion de son sang et l'expiation qu'il a faite pour nos péchés. Que ce soit à l'époque ou maintenant, l'autorité d'accomplir ces ordonnances appartient à la Prêtrise d'Aaron.

« Il s'agit en effet d'une responsabilité sacrée qui vous fait entrer dans une fraternité avec les serviteurs du Seigneur des temps anciens. Il n'est pas étonnant que nous nous sentions si petits lorsque nous participons aux ordonnances confiées à la Prêtrise d'Aaron...

« Quelques-uns d'entre vous, qui êtes à présent diacres, instructeurs et prêtres, seront un jour assis ici en qualité d'apôtres et de prophètes et présideront l'Église. *Vous devez être prêts.*

« Il est en effet correct d'appeler la Prêtrise d'Aaron la prêtrise préparatoire⁴. »

Invitation aux anciens potentiels

« L'office d'ancien est un appel chargé de dignité et d'honneur, d'autorité spirituelle et de pouvoir. L'appellation 'potentiel' implique espoir, optimisme et possibilité. Je leur parle aujourd'hui, sachant que ce message s'appliquera peut-être à beaucoup d'autres...

« Si vous voulez retourner là où les vérités spirituelles sont énoncées, les choses que vous pensiez avoir perdues vous reviendront à l'esprit. Des choses étouffées par des années d'abandon et d'éloignement de l'Église réapparaîtront. Votre capacité de les comprendre sera vivifiée...

« Si vous revenez auprès des saints, vous comprendrez de nouveau rapidement le langage de l'inspiration. Et, plus rapidement que vous ne l'imaginez, il vous semblera que vous ne vous êtes jamais éloignés. Oh, comme il est important que vous vous rendiez compte que, si vous revenez, les choses pourront être comme si vous ne vous étiez jamais éloignés !...

« Bientôt, vous vous sentirez complets et bien à votre place dans son Église et son royaume. Vous saurez alors à quel point on a besoin de vous ici et à quel point la voix de votre expérience peut apporter la rédemption à d'autres⁵. »

Appels dans l'Église

Un appel est plus qu'une invitation ou une demande. C'est un appel que le Seigneur adresse par l'intermédiaire du serviteur qu'il a choisi. Il y a des années, Spencer W. Kimball, alors président d'un pieu d'Arizona, a vécu

une expérience en procédant à un appel. Il y avait une vacance dans la présidence de l'organisation des Jeunes Gens du pieu. Le président Kimball a quitté son bureau à la banque, a parcouru quelques dizaines de mètres dans la rue, a pénétré dans une entreprise, et a dit : 'Jack, ça te dirait d'être le président des Jeunes Gens du pieu ?'

« Jack a répondu : 'Spencer, tu n'es pas sérieux.' »

« Frère Kimball a dit : 'Bien sûr que si. Tu es jeune et tu t'entends bien avec les jeunes. Tu ferais un excellent président.' »

« Il y a alors eu une conversation que le président Kimball a trouvée très désagréable. En effet, Jack a refusé l'appel. Le président Kimball est retourné à la banque et s'est assis à son bureau, ruminant son échec. Puis la lumière s'est faite. Il a quitté son bureau, a refait le même chemin jusqu'à la même entreprise, auprès du même homme, l'a appelé par ses prénoms et son nom et lui a dit : 'Dimanche dernier, la présidence de pieu s'est réunie pour examiner une vacance dans la présidence des Jeunes Gens. Nous avons prié à ce propos ; nous en avons discuté. Finalement, à genoux, nous avons demandé au Seigneur et avons reçu de lui l'inspiration que tu devais être appelé. En ma qualité de serviteur du Seigneur, je suis ici pour transmettre cet appel.' »

« Jack a répondu : 'Eh bien, Spencer, si tu dis les choses de cette façon.' »

« Le président Kimball a repris : 'C'est ainsi que je le dis⁶. » »

« Chaque ancien doit savoir qu'un appel est plus qu'une invitation ou une demande, ou même qu'une affectation. Trop souvent, on entend dire : 'On m'a demandé d'être conseiller dans la présidence du collège des anciens.' Il serait plus correct de dire : 'J'ai été appelé à être conseiller.' »

« Nous ne nous appelons pas nous-mêmes à des offices dans l'Église. Nous répondons

La prêtrise n'est pas divisible. Un ancien détient autant de prêtrise qu'un apôtre. Quand un homme reçoit la prêtrise, il la reçoit toute. Il y a cependant des offices dans la prêtrise, des divisions d'autorité et de responsabilité.

Le pouvoir de la prêtrise vient d'une vie d'obéissance fidèle aux alliances. Il augmente lorsque l'on exerce la prêtrise en justice.

à l'appel de nos présidents. Il appartient aux personnes qui président de consulter le Seigneur pour savoir quelle est sa volonté concernant un poste dans l'Église. Ensuite, le principe de révélation opère. L'appel est alors transmis par l'officier président qui agit au nom du Seigneur⁷. »

L'importance de l'ordination

« La prêtrise est conférée par ordination, et non pas simplement en faisant une alliance ou en recevant une bénédiction. Il en est ainsi depuis le commencement. Quoi que [les gens] puissent supposer ou déduire de ce qui a été écrit ou dit, aujourd'hui ou dans le passé, l'ordination spécifique à un office de la prêtrise est la manière, et la seule manière, dont elle a été et est conférée.

« Et les Écritures disent clairement que la seule façon valable d'obtenir la prêtrise est de la recevoir de 'quelqu'un qui a l'autorité et dont l'Église sait qu'il a l'autorité et qui a été dûment ordonné par les dirigeants de l'Église' [D&C 42:11]...

« N'oubliez pas ce principe simple et absolu : La prêtrise est toujours conférée par ordination par quelqu'un qui détient l'autorité adéquate et dont l'Église sait qu'il la détient. Et même quand la prêtrise lui a été conférée, le détenteur n'a d'autorité que celle relevant de l'office précis auquel il a été ordonné. Ces limites s'appliquent également à un office auquel on a été mis à part. Les ordinations et les mises à part non autorisées ne confèrent rien, ni pouvoir, ni autorité de la prêtrise⁸. »

Le pouvoir de la prêtrise

« Nous avons bien réussi à distribuer l'autorité de la prêtrise. Elle est implantée presque partout. Nous avons des collègues d'anciens et de grands prêtres dans le monde entier. Mais je pense que la distribution de l'autorité de la prêtrise s'est faite plus vite que celle

du *pouvoir* de la prêtrise. La prêtrise n'a pas la force qu'elle devrait avoir et ne l'aura pas tant que le *pouvoir* de la prêtrise ne sera pas fermement implanté dans les familles comme il devrait l'être...

« L'autorité de la prêtrise est avec nous. Après tout ce que nous avons coordonné et organisé, il nous incombe maintenant d'activer le *pouvoir* de la prêtrise dans l'Église. L'autorité dans la prêtrise vient de l'ordination ; le *pouvoir* dans la prêtrise vient d'une vie d'obéissance fidèle aux alliances. Il augmente lorsque l'on exerce la prêtrise en justice.

« Pères, je vous rappelle la nature sacrée de votre appel. Le pouvoir de la prêtrise vous vient directement du Seigneur pour protéger votre foyer. Il y aura des moments où tout ce qui restera comme bouclier entre votre famille et la malice de l'adversaire sera ce pouvoir. Vous recevrez des directives du Seigneur grâce au don du Saint-Esprit⁹. »

« Le *pouvoir* que vous recevez dépend de ce que vous faites de ce don sacré et invisible.

« Votre autorité vient de votre ordination ; votre pouvoir vient de l'obéissance et de la dignité...

« Le pouvoir dans la prêtrise vient de l'accomplissement de votre devoir dans les choses ordinaires : l'assistance aux réunions, l'acceptation des tâches à remplir, la lecture des Écritures, le respect de la Parole de Sagesse¹⁰. »

Vrais serviteurs du Seigneur

« D'après ce que nous entendons, les clefs de la prêtrise ne sont pas utilisées dans d'autres églises chrétiennes. Il semble étrange que certains disent de nous que nous ne sommes pas chrétiens, alors que nous sommes les seuls à avoir l'autorité et l'organisation que le Christ a établies.

« Les Douze actuels sont des gens tout à fait ordinaires. Pas plus que les Douze originels,

ils ne sont individuellement spectaculaires, mais, collectivement, les Douze sont un pouvoir.

« Nous venons de divers domaines professionnels. Nous sommes des scientifiques, des hommes de loi, des enseignants.

« Frère Nelson a été un pionnier de la chirurgie cardiaque...

« Plusieurs dans ce collège ont été militaires : un marin, des fusiliers marins, des pilotes.

« Ils ont détenu divers postes dans l'Église : instructeurs au foyer, enseignants, missionnaires, présidents de collège, évêques, présidents de pieu, présidents de mission et, ce qui est le plus important, maris et pères.

« Ce sont tous des gens qui étudient et enseignent l'Évangile de Jésus-Christ. Ce qui nous unit, c'est notre amour du Sauveur et des enfants de son Père et notre témoignage qu'il est à la tête de l'Église.

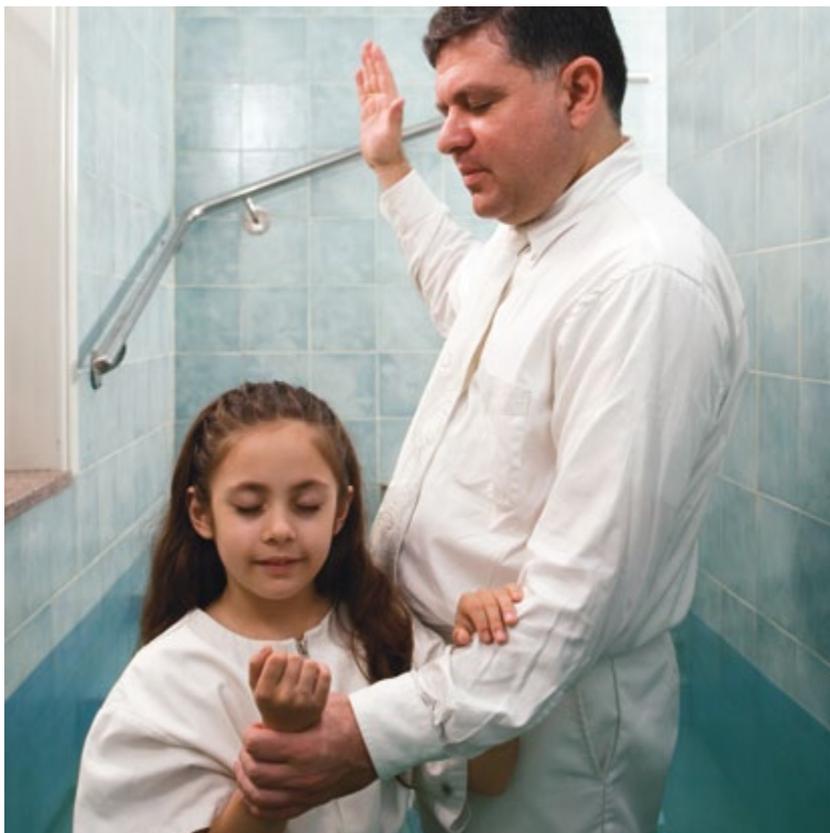
« Quasiment sans exception, les Douze ont connu d'humbles débuts, comme c'était le cas du Christ quand il était ici. Les Douze actuels sont soudés les uns aux autres dans le ministère de l'Évangile de Jésus-Christ. Quand il a reçu son appel, chacun d'eux a déposé ses filets, pour ainsi dire, et a suivi le Seigneur¹¹. »

« Je vous atteste que les quatorze hommes avec qui je partage l'ordination sont bien des apôtres. En déclarant cela, je ne dis rien de plus que ce qu'a enseigné le Seigneur, rien de plus que ce qui peut être révélé à quiconque recherche avec un cœur sincère et une intention réelle un témoignage personnel de l'Esprit.

« Ces hommes sont de vrais serviteurs du Seigneur ; prêtez attention à leurs paroles¹². »

Le témoignage d'un apôtre

« Il y a beaucoup de qualifications qui me manquent. Il y a beaucoup de lacunes dans mes efforts pour servir. Il n'y a qu'une seule chose, une seule qualification qui peut



l'expliquer. Comme Pierre et tous ceux qui ont été ordonnés depuis, j'ai ce témoignage.

« Je sais que Dieu est notre Père. Il a présenté son Fils, Jésus-Christ, à Joseph Smith. Je vous déclare que je sais que Jésus est le Christ. Je sais qu'il vit. Il est né au midi des temps. Il a enseigné son Évangile et a été mis à l'épreuve. Il a souffert, a été crucifié et est ressuscité le troisième jour. Comme son Père, il a un corps de chair et d'os. Il a accompli son expiation. Je témoigne de lui. Je suis son témoin¹³. » ■

NOTES

1. « Comment conférer la prêtrise : La doctrine, le principe et la pratique », *Réunion mondiale de formation des dirigeants*, 21 juin 2003, p. 1.
2. « Les douze », *Le Liahona*, mai 2008, p. 85.
3. « Ce que chaque ancien (ainsi que chaque sœur) doit savoir : ABC des principes de gouvernement de la prêtrise », *L'Étoile*, nov. 1994, p. 17.
4. « The Aaronic Priesthood », *Ensign*, nov. 1981, p. 30-31.
5. « An Appeal to Prospective Elders », *Ensign*, mai 1975, p. 104, 105, 106.
6. « Comment conférer la prêtrise », *Réunion mondiale de formation des dirigeants*, 21 juin 2003, p. 1-2.
7. Voir « Ce que chaque ancien (ainsi que chaque sœur) doit savoir », *L'Étoile*, nov. 1994, p. 21-22.
8. Voir « Le temple, la prêtrise », *L'Étoile*, mai 1993, p. 20.
9. « Le pouvoir de la prêtrise », *Le Liahona*, mai 2010, p. 7, 9.
10. « The Aaronic Priesthood », *Ensign*, nov. 1981, p. 32, 33.
11. « Les douze », *Le Liahona*, mai 2008, p. 85-86.
12. « Les douze apôtres », *L'Étoile*, nov. 1996, p. 8.
13. « Les douze », *Le Liahona*, mai 2008, p. 87.

Pères, je vous rappelle la nature sacrée de votre appel. Le pouvoir de la prêtrise vous vient directement du Seigneur pour protéger votre foyer.

Vos devoirs dans la PRÊTRISE D'AARON

Vous avez été ordonné à la Prêtrise d'Aaron.

Qu'êtes-vous censé faire maintenant ?

Par Paul VanDenBerghe

des magazines de l'Église

Vous êtes peut-être un tout nouveau diacre, fraîchement appelé dimanche dernier, ou un instructeur qui participe chaque semaine à la préparation de la Sainte-Cène. Ou alors, vous êtes peut-être un prêtre expérimenté, qui connaît bien les projets de service et qui sait guider les instructeurs et les diacres, plus jeunes, dans leurs nouvelles responsabilités. Mais tous les détenteurs de la prêtrise ont en commun un appel du Seigneur : « Que chaque homme s'instruise de son devoir et... rempli[sse] l'office auquel il est désigné, et ce, en toute diligence » (D&A 107:99).

Mais où trouver des renseignements pour comprendre ce devoir ? La première source à consulter doit être les Écritures. Plus précisément, il serait bon que vous étudiiez les sections des Doctrine et Alliances qui définissent les devoirs de la Prêtrise d'Aaron : section 20, versets 46 à 60 et 72 à 79, et section 84, verset 111.

Le livret *Accomplir mon Devoir envers Dieu : pour les détenteurs de la Prêtrise d'Aaron* constitue une autre aide importante. Ce petit livre répartit vos responsabilités dans la prêtrise

en trois sections : (1) « Administrer les ordonnances de la Prêtrise », (2) « Servir autrui » et (3) « Inviter tout le monde à aller au Christ ». Dans la section « devoirs de la prêtrise » de chaque office (diacre, instructeur et prêtre), vous trouverez des Écritures supplémentaires à étudier et des idées pour élaborer votre propre plan afin de mieux comprendre vos devoirs dans la prêtrise.

Voyons brièvement les principaux devoirs des détenteurs de la Prêtrise d'Aaron.

Diacres

Le diacre donne le bon exemple à ses camarades du collège et aux autres membres de l'Église. Il mène une vie juste et reste digne d'exercer la prêtrise.

Il distribue la Sainte-Cène. C'est l'un des devoirs les plus sacrés du diacre. En accomplissant ce devoir, le diacre représente le Seigneur. Il doit être digne de donner les emblèmes de la Sainte-Cène aux membres de l'Église. Il doit s'habiller et agir d'une manière qui reflètera la nature sacrée de la Sainte-Cène. Si possible, il doit porter une chemise blanche.

Le diacre est un ministre

L'ordination à la Prêtrise d'Aaron s'accompagne de droits, de responsabilités et de devoirs bien précis. Pour les connaître, reportez-vous premièrement aux Écritures. Le fascicule *Accomplir mon Devoir envers Dieu : pour les détenteurs de la Prêtrise d'Aaron* constitue une autre aide importante.





permanent désigné pour « veiller sur l'Église » (D&A 84:111). Il doit aussi avertir, expliquer, exhorter et enseigner et inviter tout le monde à aller au Christ (voir D&A 20:59). Cette responsabilité inclut celles de se lier d'amitié avec les membres de son collège et les autres jeunes gens, de prévenir les membres de l'Église des réunions, de prendre la parole lors des réunions, de faire connaître l'Évangile et de témoigner.

Le diacre aide l'évêque à « administrer... les choses temporelles » (D&A 107:68). Cette responsabilité peut comprendre la collecte des offrandes de jeûne, le soin des pauvres et des nécessiteux, l'entretien de l'église et de son site, ainsi que la tâche de servir de messenger à l'évêque durant les réunions de l'Église.

Il participe à l'enseignement du collège en étudiant activement l'Évangile. Ses autres devoirs sont d'aider les membres à satisfaire leurs besoins temporels, de se préparer pour le service missionnaire et de participer à cette œuvre, de soutenir et d'aider le président du collège, d'aider les jeunes gens en âge d'appartenir au collège à redevenir pratiquants et d'apprendre l'Évangile.



HISSEZ-VOUS AU NIVEAU DE VOTRE NOBLE STATURE

« Nous vous appelons, merveilleux jeunes frères, à vous efforcer diligemment de 'naître de nouveau'. Priez pour que ce changement profond se produise dans votre vie. Étudiez les Écritures. Désirez plus que tout connaître Dieu et devenir comme son saint Fils. Profitez de votre jeunesse mais 'faites disparaître ce qui est de l'enfant' :

« [Évitez] les propos insensés et profanes.

« Fuyez tout mal.

« Évitez les disputes.

« Repentez-vous lorsque c'est nécessaire.

« Cela vous aidera à vous hisser au niveau de la stature noble de votre condition d'homme. Vous posséderez courage, loyauté, humilité, foi et bonté. Vos amis vous admireront, vos parents vous féliciteront, les frères de la prêtrise compteront sur vous et les jeunes filles vous adoreront et deviendront encore meilleures grâce à vous. Dieu vous honorera et dotera votre service dans la prêtrise du *pouvoir d'en haut*. »

voir Keith B. McMullin, deuxième conseiller dans l'Épiscopat président, « Le pouvoir de la Prêtrise d'Aaron », *Le Liahona*, nov. 2011, p. 48-49.

Instructeurs

L'instructeur a toutes les responsabilités du diacre. Il a également les responsabilités suivantes :

Il prépare la Sainte-Cène. Les instructeurs ont la responsabilité que la Sainte-Cène soit toujours prête pour la réunion de Sainte-Cène. La préparation de la Sainte-Cène est un bon exemple de service rendu sans attendre de louanges. Souvent, les membres ne se rendent pas compte que les instructeurs préparent la Sainte-Cène, mais ce service est rendu et le Seigneur est content parce que c'est un véritable service.

« Le devoir de l'instructeur est de toujours veiller sur les membres de l'Église, d'être avec eux et de les fortifier » (D&A 20:53). Pour ce faire, il agit, entre autres, comme instructeur au foyer.

Il doit « veiller à ce qu'il n'y ait pas d'iniquité dans l'Église, ni de dureté réciproque, ni de mensonge, de calomnie ou de médisance » (D&A 20:54). Cette responsabilité comprend celle d'être un artisan de paix en aidant les membres à bien s'entendre. Il doit inciter les personnes qui l'entourent à toujours voir le bien chez les autres.

Il doit « veiller à ce que les membres de l'Église se réunissent souvent et à ce que tous les membres fassent leur devoir » (D&A 20:55). Pour remplir cette responsabilité, il invite notamment les autres à aller à l'église.

Prêtres

Le prêtre a toutes les responsabilités du diacre et de l'instructeur. Il a également les responsabilités suivantes :



Il officie à la table de Sainte-Cène. Les prêtres ont l'honneur de faire les prières pour bénir la Sainte-Cène. Le prêtre doit bien connaître les prières de la Sainte-Cène, avoir une tenue correcte et se laver les mains avant d'accomplir cette ordonnance. Avant tout, les prêtres doivent être dignes d'accomplir cette ordonnance sacrée en tant que représentants du Sauveur.

Un autre devoir des prêtres consiste à baptiser, quand l'évêque ou le président de branche les y autorise (voir D&A 20:46). Le baptême par l'autorité voulue est l'une des ordonnances les plus importantes et les plus sacrées de l'Église, car c'est l'ordonnance par laquelle nous devenons membres de l'Église,

obtenons le pardon de nos péchés et entrons sur le chemin qui mène au royaume céleste.

« Le devoir du prêtre est de prêcher, enseigner, expliquer [et] exhorter » (D&A 20:46). Cela signifie que le prêtre est appelé à enseigner aux autres les principes de l'Évangile. Et pour enseigner les principes de l'Évangile, il doit évidemment d'abord les apprendre. Cette responsabilité lui sera très utile lorsqu'il se préparera à faire une mission à plein temps.

Il doit rendre « visite à chaque membre et... l'exhorter à prier à haute voix et en secret et à remplir tous ses devoirs de famille » (D&A 20:47). Le prêtre fait cela lorsqu'il remplit sa responsabilité d'instructeur au foyer et qu'il rend visite aux familles qui lui sont attribuées.

Il a l'autorité de conférer la Prêtrise d'Aaron et d'ordonner d'autres prêtres, instructeurs et diacres, mais seulement si l'évêque ou le président de branche l'y autorise (voir D&A 20:48). Le pouvoir de conférer la Prêtrise d'Aaron est sacré.

Les jeunes filles et la prêtrise

Bien que l'autorité de la prêtrise ne soit conférée qu'aux frères dignes de l'Église, les bénédictions de la prêtrise sont accessibles à tous et ces bénédictions sont les mêmes pour les hommes et les femmes, pour les filles et les garçons, pour les riches et les pauvres. Tous les enfants de Dieu ont la possibilité de recevoir les mêmes ordonnances salvatrices de la prêtrise.

En tant que filles élues de Dieu, toutes les jeunes filles qui se sont fait baptiser ont également reçu le don

du Saint-Esprit. Elles ont le droit de rechercher et de recevoir les dons spirituels, par exemple le « don des langues, de prophétie, de révélation, de vision, de guérison, d'interprétation des langues, etc. » (7^e article de foi). Quand les jeunes filles mènent une vie juste et s'efforcent de servir autrui en recevant et en cultivant ces dons de l'Esprit, leur bon exemple a une forte influence sur les jeunes gens qui les entourent.

Comment les jeunes filles peuvent-elles aider les jeunes gens à être des détenteurs dignes de la prêtrise ? Un jeune homme a répondu ceci : « Je pense que deux des choses les plus importantes qu'elles font, c'est de s'habiller de façon pudique et d'être gentilles avec tout le monde. La tenue pudique m'aide à maîtriser mes pensées et je peux vraiment les regarder quand je parle avec elles ! »

Notre Père céleste vous aidera

Si vous, les diacres, les instructeurs et les prêtres, comprenez et remplissez vos devoirs de la prêtrise, vous connaîtrez la joie qu'on connaît en accomplissant les ordonnances de la prêtrise, en servant autrui et en invitant tout le monde à aller au Christ. Dans son message aux détenteurs de la Prêtrise d'Aaron, la Première Présidence a écrit : « Notre Père céleste a une grande confiance en toi et a une mission importante à te faire accomplir. Il t'aidera lorsque tu t'adresseras à lui par la prière, écouteras les inspirations de l'Esprit, obéiras aux commandements et respecteras les alliances que tu as contractées » (*Accomplir mon devoir envers Dieu*, 2010, p. 5). ■



Bien que l'autorité de la prêtrise ne soit accordée qu'aux frères dignes de l'Église, les bénédictions de la prêtrise sont accessibles à tous, hommes et femmes.

EN SAVOIR D'AVANTAGE SUR LES DEVOIRS DE LA PRÊTRISE

Sur DutytoGod.lds.org, vous trouverez des renseignements, des vidéos et des articles sur les devoirs de la prêtrise et le Devoir envers Dieu.

VA AU SIÈGE DE LA MISSION !

Le lendemain matin de mon retour au Ghana, après ma mission en Côte-d'Ivoire, je me suis réveillé à six heures. Comme mon rendez-vous avec le président de pieu pour ma relève n'était que dans l'après-midi, j'ai décidé de faire la grasse matinée. Alors que je me rendormais, une impression m'a traversé l'esprit : « Va au siège de la mission de Cape Coast. » Je connaissais le siège de la mission de cette ville, au Ghana, mais je n'avais aucune idée de la raison pour laquelle je devais m'y rendre ce matin-là.

Après avoir eu ces pensées, j'ai commencé à être préoccupé par cette

impression ; alors, je suis parti pour le siège de la mission. En chemin, je m'inquiétais de ce que j'allais dire au président de mission. Sachant qu'il me demanderait le but de ma visite, j'ai essayé de préparer une réponse convenable.

Une fois arrivé, je n'avais toujours pas de réponse. Melvin B. Sabey, le président de mission, m'a invité à entrer dans son bureau, pensant que je venais là pour qu'il me relève. Après m'avoir posé quelques questions, il m'a dit d'aller voir mon président de pieu pour être relevé.

J'ai répondu : « Oui, je sais. »

Le président de mission m'a posé la question même à laquelle j'avais essayé de trouver une réponse : « Pourquoi êtes-vous ici ce matin ? »

Il a marqué un temps d'arrêt, puis m'a posé la question même à laquelle j'avais essayé de trouver une réponse : « Pourquoi êtes-vous ici ce matin, frère Mobio ? »

J'ai répondu : « Je n'ai pas de réponse convenable à cette question. C'est seulement que, ce matin, j'ai eu la forte impression que je devais venir ici. »

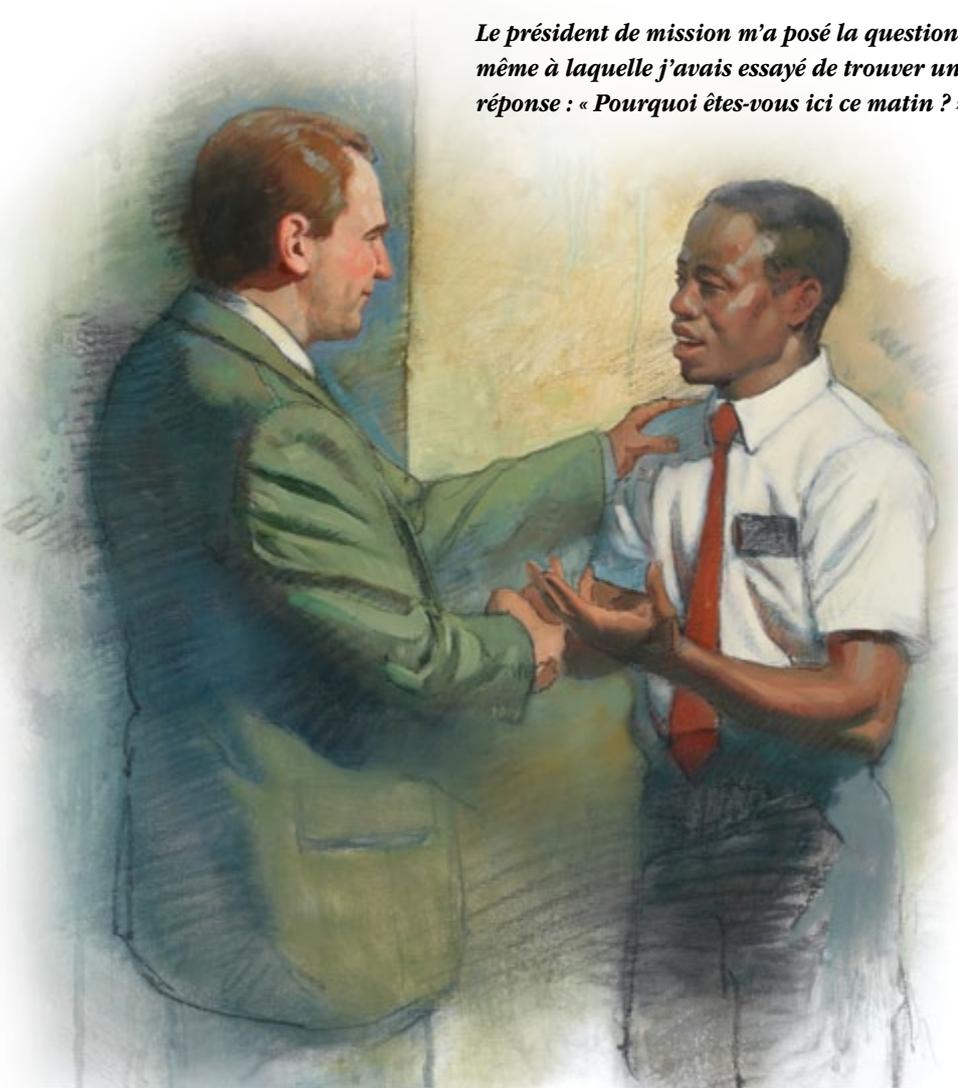
Il a marqué une nouvelle pause puis m'a dit doucement : « Votre présence ici est l'aide pour laquelle j'ai prié hier. » Il m'a expliqué que ses assistants venaient d'arriver avec de nouveaux missionnaires. Il y avait parmi eux un Ivoirien, le premier missionnaire francophone qu'il ait jamais reçu et il ne savait pas comment il allait communiquer avec lui. Puis il a déclaré : « Je suis certain que notre Père céleste a entendu mon souci, hier soir. »

Je connaissais finalement la raison de l'impression que j'avais eue ce matin-là. Nous avons immédiatement rejoint les nouveaux missionnaires et j'ai servi d'interprète au frère ivoirien qui commençait sa mission.

Sept mois plus tard, je suis retourné en Côte-d'Ivoire pour renouveler mon passeport et pour raconter cette expérience merveilleuse à mon président de mission. Il m'a dit : « Nous sommes des instruments entre les mains du Seigneur. Il sait comment et quand faire appel à nous dans son œuvre. »

Je sais que si nous nous immergeons dans l'œuvre glorieuse de notre Père céleste, nous n'avons pas à nous inquiéter. Il nous suffit de prêter attention à la petite voix douce et de laisser le Seigneur nous guider. ■

Felicien Dogbo Mobio, Ghana



LA DEUXIÈME FOIS, J'AI ÉCOUTÉ

La veille d'un voyage, je commençais à m'endormir quand j'ai eu l'impression que je devais acheter une jante et un pneu pour notre camionnette vieille de quinze ans, qui n'avait pas de roue de secours. Le lendemain, j'ai été occupé par différentes choses et j'ai oublié l'impression que j'avais eue. Nous avons mis nos trois enfants et nos affaires dans notre véhicule, puis nous sommes partis rendre visite à mon père, à quatre heures de là.

En cours de route, un pneu de la camionnette a éclaté. Il a fallu qu'une dépanneuse remorque la camionnette jusqu'à la ville la plus proche pour remplacer le pneu. Cela a coûté trois fois plus cher que si nous avions acheté une jante et un pneu avant de partir et nous avons perdu une heure et demie. Ma reconnaissance pour les murmures de l'Esprit a augmenté et j'ai décidé de mieux les suivre à l'avenir.

Quatre ans plus tard et avec deux enfants en plus, nous avons de nouveau prévu de rendre visite à mon père, qui habitait alors à treize heures de chez nous. Nous avions alors une autre camionnette, vieille de quatorze ans. Environ une semaine avant de partir, j'ai senti que je devais remplacer le pneu de la roue de secours. Me souvenant de mon expérience précédente, j'ai suivi l'inspiration. Quelques jours plus tard, j'ai eu le sentiment que je devais acheter quelques sangles à cliquet pour attacher des affaires que nous retenions auparavant par des cordes. Il m'en fallait deux, mais j'ai acheté un paquet de quatre. J'ai mis les deux supplémentaires dans notre trousse de secours.

En revenant de chez mon père, nous nous sommes arrêtés pour acheter à manger. Je cherchais

quelques affaires dans le coffre situé sur le toit de la camionnette, quand ma fille de trois ans a touché la porte coulissante. Celle-ci est tombée par terre ! Heureusement, la porte n'a pas heurté ma fille. Nous étions à près de huit cents kilomètres de chez nous, un vendredi soir ; j'ai donc attaché la porte à sa place pour que nous puissions repartir mais elle n'était pas dans les rails et nous entendions la route en conduisant. Je me suis de nouveau arrêté et j'ai utilisé l'une des sangles supplémentaires pour bien fixer la porte.

Plusieurs heures plus tard, la camionnette a commencé à trembler violemment. Des claquements

broyants venaient de la porte brinquebalante, mais la sangle la maintenait en place. Je me suis arrêté et j'ai vu que l'un des pneus avait perdu sa bande de roulement. Je l'ai rapidement remplacé par le pneu de rechange que j'avais acheté quelques semaines auparavant et nous avons repris la route.

Je suis reconnaissant des murmures du Saint-Esprit qui nous ont protégés pendant nos voyages. Je sais que notre Père céleste veille sur nous si nous écoutons le « murmure doux et léger » (voir 1 Rois 19:12 ; 1 Néph 17:45 ; D&A 85:6), si nous prêtons attention à ses chuchotements et si nous demandons de l'aide quand nous en avons besoin. ■

Matthew D. Flitton, magazines de l'Église

La camionnette s'est mise à trembler violemment. Je me suis arrêté et j'ai vu que l'un des pneus avait perdu sa bande de roulement.



JE PLANTAIS DES SEMENCES

Dans un cours d'éthique commerciale, en vue de ma maîtrise à l'université internationale Schiller, à Heidelberg (Allemagne), chaque étudiant devait faire un exposé de vingt minutes, à la fin du semestre. Le professeur m'a demandé si je pouvais parler de l'éthique du point de vue d'un saint des derniers jours.

Je me suis fait baptiser à dix-huit ans et j'ai été fait une mission au Brésil un an plus tard. Depuis, j'ai

continué de parler de l'Évangile avec beaucoup de personnes.

Je savais que ce serait difficile de parler de questions religieuses dans le cadre universitaire, mais j'ai accepté de relever ce défi. J'ai décidé de préparer un exposé traitant des renseignements qui se trouvent sur Mormon.org.

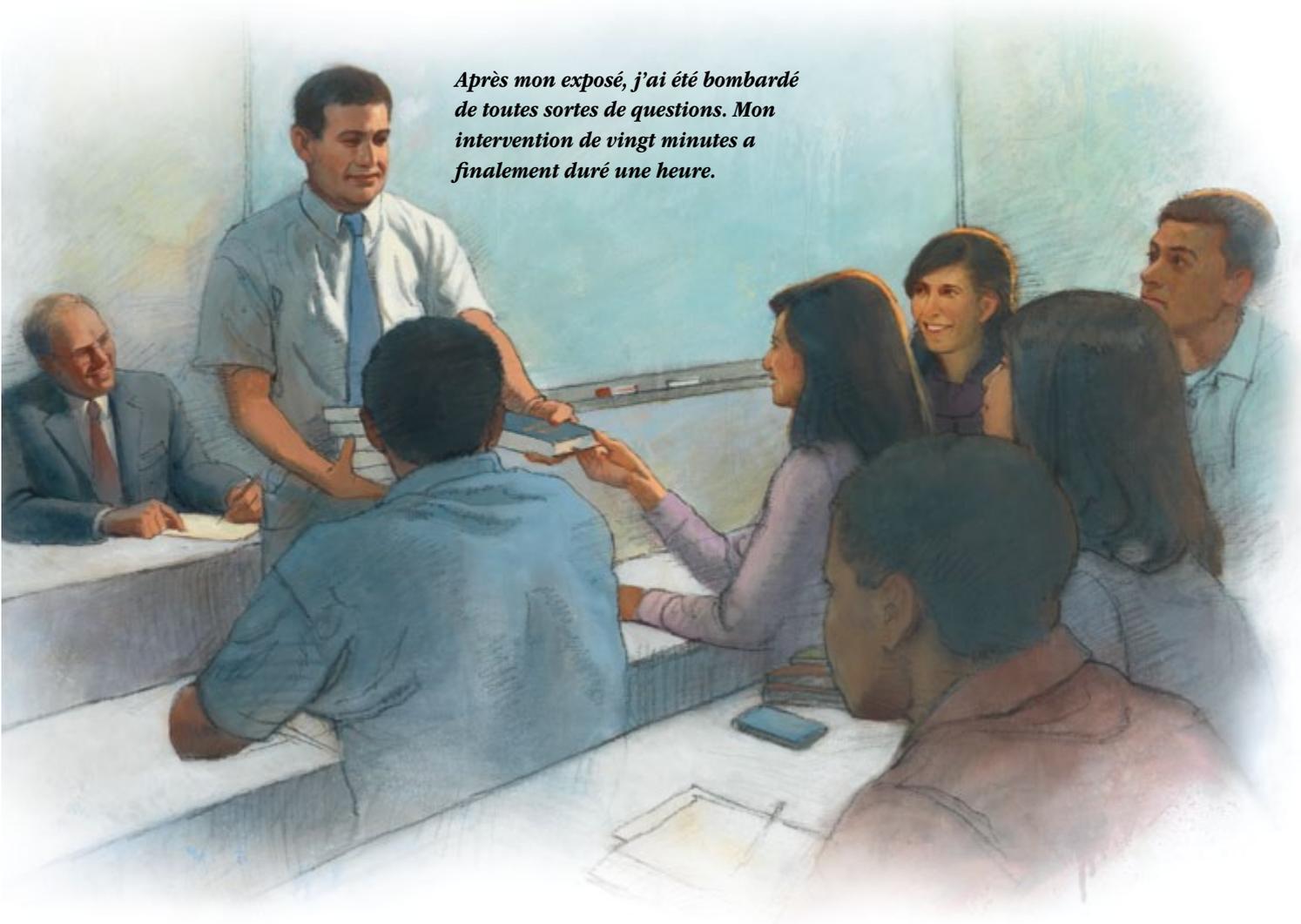
Mon université accueille des étudiants du monde entier. Mon cours d'éthique, qui comptait dix-huit

étudiants de nationalités différentes, reflétait cette diversité.

Deux étudiants originaires de l'Inde ont commencé leurs exposés sur l'éthique, suivis par une étudiante du Myanmar. J'étais le dernier à passer. J'ai parlé de la déclaration au monde sur la famille, des Articles de Foi et d'autres sujets de l'Évangile. La plupart des étudiants entendaient parler de l'Église pour la première fois.

J'ai conclu en rendant mon témoignage de l'Évangile et en parlant de

Après mon exposé, j'ai été bombardé de toutes sortes de questions. Mon intervention de vingt minutes a finalement duré une heure.



l'importance de faire ce qui est bien, malgré les pressions qui nous entourent. Pour finir, j'ai donné à chacun un Livre de Mormon dans sa langue. Après mon exposé, j'ai été bombardé de toutes sortes de questions. Mon intervention de vingt minutes a finalement duré une heure.

Le cours suivant, un ami indien m'a dit qu'il avait été impressionné par mon exposé et qu'il avait déjà lu une partie du Livre de Mormon. Son ami, également originaire de l'Inde, a lui aussi demandé un exemplaire. Plus tard, une amie du Myanmar m'a dit qu'elle était contente d'entendre parler de l'Église, surtout des enseignements sur la famille et de la loi de chasteté car elle croyait en ces principes. Elle a promis de lire le Livre de Mormon.

Mes amis du Ghana m'ont remercié de leur avoir parlé du Rétablissement et ont promis qu'ils essaieraient de voir le temple d'Accra. Mon ami libérien m'a dit que mon message était une inspiration pour lui et qu'il lui donnait de l'espoir pour l'avenir.

J'étais content que l'Esprit du Seigneur ait confirmé mon message. Nous ne pouvons pas toujours voir l'impact de nos paroles, mais je sais que mon exposé en classe produira des fruits, à l'avenir. J'espère que certaines des personnes qui se trouvaient dans cette salle de classe accepteront un jour l'Évangile et deviendront des instruments entre les mains du Seigneur pour faire connaître le message du Rétablissement à toutes nations, tribus, langues et peuples (voir D&A 133:37). ■

Abel Chaves, Allemagne

COMMENT AVEZ-VOUS SU QUE VOUS DEVIEZ VENIR ?

J'avais trente-trois ans quand mon mari est mort d'une tumeur au cerveau. Je me suis soudain retrouvée seule pour élever nos trois enfants. Cela a été une période difficile de ma vie, mais l'affirmation du Seigneur : « Toutes ces choses te donneront de l'expérience et seront pour ton bien » (D&A 122:7) m'a donné le courage de continuer.

Plus tard, je me suis remariée et ai déménagé dans une nouvelle paroisse où j'ai été appelée comme présidente de la Société de Secours. Un jour, alors que je faisais le ménage chez moi, j'ai eu la nette impression que je devais aller voir une sœur peu pratiquante qui avait récemment perdu son mari. J'ai écarté cette idée, pensant que j'avais autre chose à faire ce jour-là. J'ai honte de dire que j'ai encore eu deux fois la même impression avant de finir par la suivre.

Quand je suis arrivée chez cette sœur ce soir-là, il faisait noir. J'ai sonné, puis j'ai attendu. J'ai ensuite frappé fort et j'ai attendu encore un peu.

Je m'apprêtais à partir quand la lumière du porche s'est allumée et la porte s'est ouverte lentement. Avec hésitation, la sœur a passé la tête par l'ouverture. Je n'oublierai jamais ce qu'elle a demandé : « Comment avez-vous su que vous deviez venir ? » Elle m'a dit qu'elle avait pleuré toute la journée et qu'elle avait l'impression de ne pas pouvoir continuer sans son mari.

Ce soir-là, nous avons discuté pendant quelques heures. Je ne me rappelle pas grand-chose de ce dont nous avons parlé mais je me souviens bien lui avoir dit : « Je sais vraiment ce



Je m'apprêtais à partir quand la lumière du porche s'est allumée et que la porte s'est ouverte lentement. La sœur a passé la tête par l'ouverture.

que vous traversez. » Je lui ai assuré que le temps apaiserait sa peine et que le Seigneur veillerait sur elle. Pendant que nous parlions, j'ai remarqué qu'une expression de paix avait remplacé le profond chagrin qui se lisait sur son visage.

À la fin de notre conversation, je l'ai serrée de tout cœur dans mes bras. J'étais tellement reconnaissante d'avoir reçu l'inspiration de lui rendre visite. Je savais que notre Père céleste aimant m'avait permis de l'aider à secourir cette gentille sœur à un moment où elle en avait besoin. ■
Sherrie H. Gillett, Utah (États-Unis)

Se rassembler DANS L'UNITÉ DE LA FOI



Les centres pour jeunes adultes donnent des occasions d'apprendre l'Évangile, d'avoir des activités sociales ainsi que de participer à l'œuvre missionnaire et aux efforts de remotivation des non pratiquants.



Par **Stephanie J. Burns**

Barbara Matovu, d'Ouganda. Sam Basnet, du Népal. Et Élisabeth Olsen, de Norvège. Trois personnes différentes, trois pays différents. Pourtant Barbara, Sam et Élisabeth se sont tous réunis en un seul endroit, le centre pour jeunes adultes d'Oslo (Norvège), grâce à une seule vérité : l'Évangile rétabli de Jésus-Christ.

Ces trois jeunes sont devenus membres de l'Église à Oslo et ont reçu les leçons missionnaires au centre pour jeunes adultes. Des locaux comme ceux d'Oslo, sont destinés à permettre de rencontrer des gens lors d'activités, d'apprendre dans les cours de l'institut, d'avoir accès à des ordinateurs et à Internet, de réviser ses cours et même de faire la cuisine.

C'est en 1998, alors qu'elle avait neuf ans, que Barbara a quitté l'Ouganda pour la Norvège. Dix ans plus tard, alors qu'elle vivait à Oslo, deux missionnaires l'ont invitée à s'informer sur l'Évangile rétabli, lui expliquant qu'ils pouvaient se rencontrer au centre pour

jeunes adultes. Le moins qu'on puisse dire, c'est que Barbara était sceptique.

Elle admet : « J'ai pensé : 'Encore un centre de jeunes.' J'étais allée dans plein d'endroits comme ça auparavant et, honnêtement, je ne m'étais jamais sentie à l'aise dans aucun d'eux. »

Mais ce centre s'est avéré différent. Elle se souvient : « J'avais à peine franchi la porte que j'ai été soufflée. Je me suis arrêtée un moment pour essayer de comprendre ce que je ressentais. Je sentais de la chaleur et de l'amour. J'ai eu l'assurance que j'étais au bon endroit, avec les bonnes personnes, pour la bonne cause. »

Se rassembler dans les centres pour jeunes adultes

L'initiative de créer des centres pour jeunes adultes date de 2003. Les centres prolongent l'influence de l'institut en proposant plus que de simples cours d'éducation religieuse ; les jeunes adultes seuls ont également la possibilité de faire partie d'un conseil d'activités du centre, de travailler avec les missionnaires à plein temps pour participer à l'enseignement et à la remotivation de leurs camarades et de fréquenter un couple d'âge mûr qui s'occupe du fonctionnement du centre. Sous la direction des soixante-dix d'interrégion, les dirigeants locaux de la prêtrise décident de la création de centres dans leur interrégion respective.

Les quatre premiers centres ont été ouverts à Copenhague, au Danemark, et à Berlin, Hambourg et Leipzig, en Allemagne. Des



Ci-dessus, de haut en bas : Barbara Matovu, Sam Basnet, Élisabeth Olsen.



Les jeunes adultes ont la possibilité de faire partie d'un conseil d'activités du centre, de travailler avec les missionnaires à plein temps pour participer à l'instruction et à la remotivation de leurs camarades et de fréquenter un couple d'âge mûr.



quatre premiers centres, on est passé à cent quarante-et-un en 2011, dans des lieux aussi divers que la Suède et Chypre. Beaucoup d'autres en sont à des stades différents d'organisation dans d'autres parties du monde, y compris aux États-Unis et en Afrique.

Gerald et Nancy Sorensen ont rempli un appel au centre pour jeunes adultes de Trondheim (Norvège). Ils y ont rencontré des jeunes adultes venant du monde entier, par exemple d'Afghanistan, de Chine, du Ghana, d'Iran, d'Iraq, du Mozambique, du Nigeria, des Pays-Bas, de Russie, de Turquie et d'Ukraine.

Frère Sorensen explique : « Il y avait là des langues, des coutumes, des niveaux d'instruction et des origines religieuses divers, mais ce que tous ces jeunes adultes avaient en commun, c'est qu'ils voulaient en savoir plus sur leur Père céleste et sur son Fils, Jésus-Christ. En apprenant à les connaître et en découvrant leurs rêves et leurs difficultés, il était facile de voir en chacun d'eux un enfant de Dieu. Il était évident que Dieu répondait à leurs prières et guidait leurs pas, montrant son grand amour pour eux. »

Pour Armand Johansen, président de la mission d'Oslo, les jeunes adultes sont guidés vers le centre dans un but, notamment se former à de futures responsabilités : « En Norvège, l'Église va accueillir de plus en plus de diversité. Les centres aident les jeunes adultes à savoir comment gérer cela, à se rendre compte de l'importance de l'Église en tant qu'élément commun qui unit toutes les cultures et tous les gens. Je vois les centres comme d'excellents moyens d'unifier, des endroits où l'on constate une diminution des barrières et des préjugés sociaux. »

Devenir unis dans le Christ

Barbara Matovu se souvient de la première fois où les missionnaires l'ont amenée dans un centre pour une activité, afin qu'elle rencontre d'autres jeunes adultes seuls. Elle pensait savoir ce qui l'attendait.

Elle explique : « Toute ma vie, j'ai toujours appartenu à un groupe ou à un autre. Et ces



Des quatre centres d'origine, on est passé à cent quarante-et-un et d'autres sont prévus dans d'autres parties du monde.

groupes avaient toujours une étiquette : on appartenait au groupe des sportifs, au groupe international, etc. Alors, quand les gens ont commencé à venir au centre, c'était vraiment étrange, parce que personne n'avait l'air de dire, par son attitude : 'J'appartiens au groupe des gens qui ont du succès, je ne peux donc pas te parler.'

« Au début, j'ai pensé : 'Est-ce qu'ils font semblant ? C'est une mise en scène ?' Mais, au bout d'un moment, je me suis rendu compte que peu importait qui nous étions, d'où nous venions ou quelle langue nous parlions. L'amour de notre Père céleste est pour tout le monde. Habituellement, il me faut un peu de temps pour trouver mon groupe, mais cette fois-là, j'ai eu l'impression que je n'avais pas besoin d'un groupe. J'étais simplement Barbara et je pouvais être Barbara pour tout le monde. »

Élisabeth Olsen explique qu'elle est très touchée parce qu'elle a trouvé sa place dans sa famille céleste. « Quand on rencontre des gens d'une culture ou d'une société différente, c'est très facile de les cataloguer. J'ai appris à ouvrir davantage les yeux et à voir les gens avec les yeux du Christ. Au centre, nous venons tous de cultures différentes, mais nous avons tous une chose en commun : nous voulons retourner auprès de Jésus-Christ et de Dieu. »

Devenir un, sans être pareils

Certaines personnes peuvent se méfier de l'idée d'unité, parce qu'elles pensent qu'elle se fait aux dépens de l'individualité. Élisabeth explique : « Beaucoup de gens ont peur de la religion parce qu'ils pensent qu'elle nous rend tous pareils du fait que nous vivons selon les mêmes commandements. Mais ce n'est pas du tout le cas. Dieu nous a tous faits uniques. Nous avons peut-être les mêmes croyances, mais nous avons des qualités et des dons différents et c'est cela qui nous rend uniques. Dieu veut que nous soyons tous différents parce que nous avons tous des missions différentes. »

Sam Basnet a également entendu des amis, qui croient que les règles religieuses sont restrictives, lui faire part de leurs préoccupations : « Un ami m'a dit : 'Si on va à l'église, on doit suivre les règles des autres.' » Mais Sam suit les principes de l'Église parce qu'il a prié pour recevoir une révélation personnelle confirmant ses actions.

Il explique que Dieu unit ses enfants en leur parlant individuellement. « Dieu dit que toutes les nations et toutes les langues l'adoreront (voir Mosiah 27:31). En rencontrant des gens différents, j'apprends à apprécier les diverses cultures. Mais l'expérience de cette diversité me fait également sentir que, oui, Dieu a un grand dessein pour nous unir dans la paix. »

Arriver au lieu de rassemblement final

Bien qu'ils reconnaissent la force que cela donne de se rassembler dans un centre pour jeunes adultes, ces futurs dirigeants de l'Église comprennent que ce n'est que le début. Comme l'a enseigné David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, l'un des lieux de rassemblement les plus importants est le temple¹.

Sam s'est préparé à entrer dans la maison du Seigneur en s'entourant de bons amis, au centre. Il explique : « Le fait de connaître des gens de tant d'endroits différents m'a aidé à être positif vis-à-vis du monde. Je veux être un



LA FORCE DE SAVOIR QUE NOUS SOMMES TOUS ENFANTS DE DIEU

« Il y a de la force dans notre diversité même. Mais il y a une plus grande force dans la tâche que Dieu a donnée à chacun de nous d'œuvrer pour que tous ses fils et toutes ses filles soient édifiés et bénis, quelles que soient leur origine ethnique ou nationale ou leurs autres différences. »

Gordon B. Hinckley (1910-2008), *Teachings of Gordon B. Hinckley*, 1997, p. 664.

bon exemple pour mes amis et cela m'a rendu plus acceptable aux yeux de Dieu et mieux à même d'entrer dans son temple. »

La première fois que Barbara a réfléchi à la possibilité d'aller au temple, c'était lors d'une leçon de soirée familiale, au centre, un mois après son baptême. Après la leçon, elle a commencé à poser des questions.

Elle se souvient : « Avoir des amis qui comprenaient ce que le temple signifiait pour eux m'a aidée à comprendre ce qu'il pouvait signifier pour moi. Quand ils m'ont parlé du temple, j'ai ressenti l'Esprit Saint. Je me suis rendu compte que tous les endroits où j'avais pensé pouvoir me marier (dans une jolie église ou sur la plage) ne pouvaient même pas se comparer au temple. À partir de ce moment-là, le temple n'était plus un simple bâtiment. C'était quelque chose que j'espérais et un endroit dans lequel entrer un jour avec mon futur mari. »

Élisabeth aussi a fait du temple l'un de ses buts les plus importants : « Chaque fois que je peux me rendre dans un temple, je souris comme si j'avais gagné un million de dollars. Je sais que Dieu veut que tout le monde y aille et reçoive toutes les bénédictions et tous les dons qu'il a en réserve pour nous. Aller au temple et être digne d'y entrer, voilà le vrai succès. Je peux entrer dans le temple et me sentir plus proche de Dieu, plus proche de chez moi que nulle part ailleurs sur cette terre. »

Le royaume céleste est, évidemment, l'endroit de rassemblement final et Barbara ne veut y voir aucun siège vide. « Le Christ dit que ce n'est que par lui que nous pouvons aller à notre Père céleste, mais il dit aussi que l'une des plus grandes choses que nous puissions faire dans la vie, c'est de nous servir les uns les autres [voir Jean 21:15-17]. Et lorsque nous nous servons les uns les autres, nous aidons quelqu'un d'autre à retourner auprès de notre Père céleste, parce que nous ne voudrions pas y aller seuls. » ■

NOTE

1. Voir David A. Bednar, « Honorer son nom et sa position » *Le Liahona*, mai 2009, p. 97.

SE RASSEMBLER DANS LE MONDE ENTIER

Les centres pour jeunes adultes de l'Église sont organisés sous l'autorité de la prêtrise, souvent au niveau des soixante-dix d'interrégion. En 2011, on trouvait des centres dans trois pays d'Afrique, dans vingt-huit pays européens, dans sept États des États-Unis et en République Dominicaine. Pour obtenir plus de renseignements, adressez-vous à votre évêque ou à votre président de branche.



■ Pays dans lesquels se trouve un centre pour jeunes adultes.

Afrique

Afrique du Sud
République
démocratique
du Congo
Zimbabwe

Amérique Centrale

République
Dominicaine

Europe

Albanie
Allemagne
Angleterre
Autriche

Belgique
Cap-Vert
Chypre
Danemark
Écosse
Espagne
Finlande

France
Grèce
Hongrie
Irlande
Islande
Italie
Moldavie
Norvège
Pays-Bas
Pays de Galles

Pologne
Portugal
République tchèque
Roumanie
Slovénie
Suède
Suisse

États-Unis

Arizona
Californie
Géorgie
Indiana
Louisiane
Nouveau Mexique
Wisconsin

« Je me sens parfois dépassé, quand je pense à tout ce que je dois faire pour vivre l'Évangile. Par où commencer ? »

La vie peut être accablante quand on essaie de faire trop d'un seul coup. Par exemple, si vous essayez d'aller au séminaire, à l'école, au travail, au temple et à l'activité d'échange le même jour, vous allez vous sentir submergé. Mais si vous accordez la priorité aux activités de l'Évangile et prévoyez du temps pour elles, vous ferez des progrès. Les activités de l'Évangile telles que le séminaire, la prière, le « Devoir envers Dieu » ou « Mon progrès personnel » font partie des choses les plus importantes que vous puissiez faire en tant qu'adolescent. Oui, elles prennent du temps supplémentaire, mais vous serez béni pour tous les sacrifices que vous ferez pour être obéissant.

Pour apprendre comment dégager du temps pour ces activités, recherchez l'inspiration par la prière et en réfléchissant à la façon dont vous utilisez votre temps. Le dimanche est un bon jour pour planifier les activités de l'Évangile et d'autres activités importantes de la semaine. Il serait également utile d'aborder cette question avec vos parents et vos dirigeants de l'Église.

Quand vous pensez à tout ce que vous devez faire, rappelez-vous que les leçons, les programmes et les activités de l'Église sont inspirés ; ils vous aideront à fortifier votre témoignage, à respecter les commandements ainsi qu'à vous préparer à faire une mission et à vous marier au temple.

Si vous essayez d'être fidèle à l'Évangile, le Seigneur préparera la voie (voir 1 Néph 3:7) pour vous aider à respecter ses commandements, même si vous vous sentez submergé. Le respect des commandements invitera l'Esprit à entrer dans votre vie. Et le fait de ressentir l'Esprit vous permettra de savoir que vous êtes spirituellement sur les rails.

Faire les choses petites et simples



Le Seigneur n'attend pas que nous soyons dès maintenant parfaits en tout, mais il veut que nous fassions tout notre possible. Si cela veut dire commencer par la base, comme l'étude des Écritures et la prière quotidiennes, il sera content de nos efforts. Si nous sommes disposés à vivre l'Évangile et à faire les choses petites et simples qui nous sont demandées, toutes les choses apparemment accablantes

qu'il nous demande de faire ne seront plus si accablantes que cela.

Hunter D., dix-sept ans, Tennessee, États-Unis

Vis l'Évangile avec ta famille



Il est très important de vivre l'Évangile avec notre famille. Nous pouvons commencer à le faire en priant en famille, en étudiant les Écritures ensemble, en tenant la soirée familiale et en

faisant de l'histoire familiale. Ces principes de base nous aident vraiment à comprendre précisément ce que l'Évangile de Jésus-Christ peut faire pour nous.

Cherry O., dix-neuf ans, Davao, Philippines

S'améliorer petit à petit

Le Seigneur a dit qu'il nous donnerait la doctrine « ligne sur ligne, précepte sur précepte, un peu ici et un peu là » (2 Néph 28:30). On ne peut pas s'attendre à comprendre l'Évangile d'un seul coup, mais en commençant par la base (la charité, la foi et l'espérance), en étudiant les Écritures, en les appliquant quotidiennement et en priant toujours, on s'améliorera petit à petit et on se rapprochera de plus en plus du Christ.

Riley C., seize ans, Utah, États-Unis

Fais de ton mieux



J'ai appris que lorsqu'on essaie de tout faire, cela peut devenir stressant. Si tu essaies simplement de faire de ton mieux chaque jour, tout ira bien. Si tu écoutes le Saint-Esprit et restes proche du Seigneur par la prière et l'étude des

Écritures, les choses se mettront en place et tu deviendras bientôt la personne que le Seigneur veut que tu sois. J'ai essayé d'être presque parfaite et je m'inquiétais de ne pas être assez bien, mais ce n'est pas ce que le Seigneur veut. Le sentiment de ne pas être à la hauteur et de dévalorisation ne vient pas du Seigneur. Alors donne-lui simplement le meilleur de toi-même et tu trouveras la paix et la joie dans ta vie.

Zandi C., seize ans, Wyoming, États-Unis

Demande l'aide du Seigneur

Lis les Écritures et prie tous les jours. Cherche toujours à être en accord avec le Saint-Esprit. Notre Père céleste t'aidera à vivre l'Évangile. Demande-lui toujours son aide. Demande-lui de te guider pour que tu puisses faire ce qu'il espère te voir faire. Chaque choix correct que tu feras te fera sentir la présence de l'Esprit. Ainsi, tu auras le désir de faire d'autres choix corrects.

Thaïs S., quinze ans, Rio Grande do Sul, Brésil

Concentre-toi sur ce qui est à faire en premier



Ne pense pas à toutes les choses que tu dois faire pendant ta vie entière, pense à ce qui doit être fait maintenant.

Fais de ton mieux et notre Père céleste t'aidera à réussir. Par exemple, pendant que je préparais une leçon de séminaire au sujet du président Monson, je me demandais comment je pourrais faire pour que sept jeunes (tous plus âgés que moi) écoutent, apprennent et soient intéressés. J'ai décidé d'essayer de les

faire participer au maximum. Finalement, ça s'est bien passé ! Alors fais simplement de ton mieux ce que tu as à faire dans l'immédiat.

Bethany F., quinze ans, Kentucky, États-Unis

Fais confiance au Seigneur



L'Évangile est là pour nous aider, pas pour nous inquiéter. Si nous faisons confiance au Seigneur, nous pouvons faire confiance à son

Évangile. Quand on a confiance, le respect de l'Évangile ne semble pas si accablant parce qu'on comprend pourquoi on le vit.

Charlotte R., quatorze ans, Utah, États-Unis



COMMENCER PAR LA BASE

« Les grands sculpteurs et les grands peintres passent d'innombrables heures à perfectionner leur talent. Ils ne prennent

pas un ciseau ou un pinceau et une palette en espérant la perfection immédiate. Ils savent qu'ils feront de nombreuses erreurs en apprenant, mais ils commencent par le début, par les choses de base.

« Il en est de même pour nous.

« Nous devenons maîtres de notre vie de la même manière, en commençant par le commencement. Nous avons une idée assez nette des décisions les plus importantes que nous devons prendre, des décisions qui amélioreront notre vie et nous apporteront plus de bonheur et de paix. C'est par là que nous devons commencer. C'est là que nous devons fournir nos plus grands efforts. »

Joseph B. Wirthlin (1917-2008) du Collège des douze apôtres, « Trois choix », Le Liahona, nov. 2003, p. 80.

NOUVELLE QUESTION

« Mon frère a un problème de pornographie. Il essaie de le surmonter avec l'aide de notre évêque, et moi je veux le soutenir, mais cela a affecté ma confiance en lui. Comment dois-je gérer cela ? »

Envoyez votre réponse avant le 15 juillet 2012 sur liahona.lds.org, par courriel à liahona@ldschurch.org ou par courrier à :

Liahona, Questions & Answers 7/12
50 E. North Temple St., Rm. 2420
Salt Lake City, UT 84150-0024, États-Unis

Les réponses pourront être modifiées pour des raisons de longueur ou de clarté.

Les autorisations et les renseignements suivants doivent figurer dans votre réponse : (1) Nom et prénom, (2) date de naissance, (3) paroisse ou branche, (4) pieu ou district, (5) votre autorisation écrite de publier votre réponse et votre photo, et, si vous êtes mineur, celle d'un de vos parents (courriel accepté).



Par
Neil L. Andersen
du Collège des
douze apôtres

Vous en savez assez

Notre conversion se produit étape par étape, ligne sur ligne. Nous commençons par édifier un fondement de foi au Seigneur Jésus-Christ.

Il y a plus de quarante ans, en pensant au défi que représentait une mission, je me sentais incompetent et mal préparé. Je me souviens d'avoir fait cette prière : « Père céleste, comment puis-je faire une mission alors que je sais si peu de choses ? » Je croyais en l'Église, mais ma connaissance spirituelle me semblait très limitée. En priant, j'ai eu le sentiment suivant : « Tu ne sais pas tout, mais tu en sais assez ! » Ainsi rassuré, j'ai eu le courage de faire le pas suivant et de partir en mission.

Notre voyage spirituel est un processus qui dure toute la vie. Au début, et même en chemin, nous ne savons pas tout. Notre conversion se produit étape par étape, ligne sur ligne. Nous commençons par édifier un fondement de foi au Seigneur Jésus-Christ. Nous chérissons les principes et les ordonnances du repentir, du baptême et du don du Saint-Esprit. Nous y intégrons l'engagement de prier continuellement, le désir d'être obéissants et le témoignage constant du Livre de Mormon.

Puis nous restons constants et patients dans notre progression pendant toute la condition mortelle. Parfois, le Seigneur répondra : « Tu ne sais pas tout, mais tu en sais assez », assez pour respecter les commandements et pour faire le bien. Souvenez-vous des paroles de Néphi : « Je sais qu'il aime ses enfants ;

néanmoins, je ne connais pas la signification de tout » (1 Néphi 11:17).

Nous avons tous des moments de puissance spirituelle, des moments d'inspiration et de révélation. Nous devons les ancrer profondément au tréfonds de notre âme. Ainsi, nous préparons nos réserves spirituelles pour les moments de difficulté personnelle. Jésus a dit : « Gardez cela dans votre cœur, afin de faire les choses que je vous enseignerai et que je vous commanderai » (traduction de Joseph Smith, Luc 14:28).

Il y a plusieurs années, la fille d'un de mes amis est morte dans un accident tragique. Des espoirs et des rêves s'effondraient. Mon ami était en proie à un chagrin insoutenable. Il a commencé à remettre en question ce qu'on lui avait appris et ce qu'il avait enseigné en mission. La mère de mon ami m'a écrit pour me demander de lui donner une bénédiction. En lui posant les mains sur la tête, je me suis senti poussé à lui dire quelque chose que je n'avais pas vu exactement de cette manière-là auparavant. Le sentiment que j'ai eu était : la foi n'est pas seulement un sentiment, c'est aussi une décision. Il allait devoir choisir la foi.

Mon ami ne savait pas tout, mais il en savait assez. Il a choisi la voie de la foi et de l'obéissance. Il s'est mis à genoux. Il a retrouvé son équilibre spirituel.



Plusieurs années ont passé depuis. Quelques années après la bénédiction de mon ami, j'ai reçu une lettre de son fils qui était en mission. Elle était empreinte de conviction et de témoignage. En la lisant, j'ai vu comment le choix de la foi fait par un père à un moment très difficile avait profondément béni la génération suivante.

Les épreuves, les difficultés, les questions, les doutes font partie de la condition mortelle. Mais nous ne sommes pas seuls. Nous, disciples du Seigneur Jésus-Christ, avons accès à d'énormes réservoirs spirituels de lumière et de vérité. La peur et la foi ne peuvent pas cohabiter dans notre cœur. Dans les moments de difficulté, nous choisissons d'agir avec foi. Jésus a dit : « Ne crains pas, crois seulement » (Marc 5:36).

Au fil des années, nous franchissons maintes fois ces étapes spirituelles importantes. Nous nous rendons compte que « celui qui reçoit la lumière et persévère en Dieu reçoit davantage de lumière ; et [que] cette lumière devient de plus en plus brillante jusqu'au jour parfait » (D&A 50:24). Nos questions et nos doutes sont levés ou deviennent moins préoccupants pour nous. Notre foi devient simple et pure. Nous apprenons ce que nous savions déjà. ■

Tiré d'un discours donné à la conférence générale d'octobre 2008.

*Renoncerez-vous à la
possibilité de réaliser le rêve
de votre vie afin de remplir
une mission ?*

Par Elyse Alexandria Holmes



Temps mort pour faire une MISSION

La sueur coulant sur le visage, William Hopoate, la star du rugby australien, ne quitte pas le ballon des yeux. Son équipe, les Blues, représentant la Nouvelle Galles du Sud, affronte les Maroons du Queensland, leurs rivaux, dans le match le plus important de l'année. À l'issue des vingt premières minutes, l'équipe de Will est menée et doit revenir au score rapidement. Will doit faire ses preuves car c'est son premier match avec l'équipe. Il en est aussi le plus jeune joueur et le deuxième plus jeune joueur à avoir jamais participé à une rencontre du State of Origin.

Will regarde le ballon passé à son coéquipier, puis lancé vers lui. Il saute pour l'attraper. Il l'a ! Le ballon en main, Will pique un sprint vers la ligne de but. La défense juste à côté de lui, il avale le terrain. Plus que quelques mètres. À l'extrême bord du terrain, devant choisir entre marquer le but et mettre le ballon en touche, Will manque de temps. Il se propulse en avant, bondit vers l'en-but avec foi et écrase le ballon au sol. Tout le monde se tait l'espace d'un instant. A-t-il réussi ? Puis il entend la foule éclater en cris d'acclamation !

Joueur de rugby dès l'enfance

Quand Will avait quatre ans, ses parents l'ont inscrit au club de rugby local. Cela peut sembler jeune, mais déjà à cet âge Will aimait le « footy » (argot pour « rugby »). Quand il a eu douze ans, le rugby était devenu plus qu'un jeu pour lui ; il a été choisi pour jouer dans une équipe de la ligue junior. À l'âge de seize ans, il jouait pour une équipe de ligue professionnelle junior.

En Australie, les joueurs peuvent jouer en ligue professionnelle adulte à partir de vingt ans. Alors qu'il n'avait

que dix-huit ans, Will a reçu diverses propositions. Il était une recrue de premier ordre. Une équipe lui a proposé un contrat d'un million et demi de dollars australiens – offre rare pour un joueur de son âge. Mais ce n'était pas ce que Will envisageait pour son avenir proche. Il avait décidé de partir en mission.

La décision de remplir une mission

Quand il a dû dire s'il allait faire une mission ou accepter un contrat pour jouer en ligue de rugby, la décision a été facile à prendre. Il dit : « Dès ma jeunesse, j'ai décidé dans mon esprit et dans mon cœur de remplir une mission et je me suis promis de ne pas laisser les désirs profanes me faire changer d'avis. »

Le monde peut demander : « Et l'argent ? Et les contrats ? Et la possibilité de jouer en ligue professionnelle – le rêve de sa vie ? » En quoi sa vie aurait-elle été différente s'il avait accepté un contrat professionnel ? « Cela aurait aidé ma famille financièrement. Cela aurait aussi assuré mon avenir pendant quelques années », reconnaît-il.

Alors pourquoi n'a-t-il pas accepté l'offre ? « Une mission est ce que le Seigneur exige de moi et des jeunes hommes de l'Église, dit-il. C'est une façon de remercier le Seigneur pour tout ce qu'il a fait pour moi pendant les dix-neuf années que j'ai passées sur terre. Et, au bout du compte, je ne pense pas que j'aurais été aussi heureux si j'étais resté. J'ai fait le choix de faire une mission parce que le 'footy' sera toujours là. »

L'annonce de Will a interloqué et choqué beaucoup de gens. Parlant de ses amis non membres, il dit : « Ils ne comprennent pas la vraie raison de mon départ ; ils me voient juste m'éloigner du jeu pendant deux ans. » Il leur

a dit : « Je vais parler aux gens de Jésus-Christ et servir les autres. C'est une chose que je veux faire. » Après avoir entendu son explication, ses amis l'ont soutenu davantage.

Préparatifs de mission

Will était conscient que le seul désir de remplir une mission ne suffisait pas. Il savait qu'il était important de se préparer. Une des choses qu'il a faites a été d'aller à des rendez-vous d'enseignement avec les missionnaires à plein temps. Il dit : « Quand les missionnaires me demandaient de répondre à des questions, il me venait des mots dont je ne savais pas qu'ils pouvaient aider l'ami de l'Église à comprendre un peu plus. Et quelques-uns des amis de l'Église qu'ils instruisaient, et que j'ai aidé à instruire, se sont fait baptiser récemment. Cela a été une bénédiction pour moi de voir cela. »



Will œuvre maintenant dans la mission de Brisbane (Australie), mais il n'a pas abandonné complètement le rugby. Bien qu'il ne puisse pas jouer, il se donne à l'œuvre missionnaire avec la même ferveur qu'au rugby. Avant sa mission, il disait : « La passion et la motivation sont les mêmes pour jouer au rugby que pour servir le Seigneur. Dans le domaine sportif, il faut travailler dur pour réussir. Cela s'applique à l'œuvre missionnaire car je travaille dur pour essayer de trouver des personnes qui veulent écouter l'Évangile. »

Un retour avec honneur

Quand une vedette du sport quitte la scène pour une durée quelconque, et particulièrement pour deux ans, les gens se demandent ce qui se passera à son retour. Will sait qu'en partant en mission, il pourrait perdre beaucoup, mais il sait aussi qu'il renonce à cela pour quelque chose de mieux. « Je pense que c'est un grand sacrifice, mais je suis disposé à le faire, dit-il. Tout peut arriver, et deux ans c'est une longue interruption en sport. Pour ma part, j'aimerais revenir jouer au 'footy'. »

Bien qu'être joueur de rugby professionnel soit le rêve de sa vie, Will a conscience des bénédictions éternelles qu'apporte une mission. Il explique : « En ligue de rugby, il y a toujours de la joie à gagner et à marquer des points, mais cette joie ne dure que quelques semaines ou quelques jours. On ne la savoure qu'un temps. Par contre, quand on voit un ami ou des amis de l'Église devenir membres et que l'Évangile peut être pour toujours une bénédiction dans leur vie, cela peut donner le sourire pour toujours. » ■



DANS LE CHAMP DE LA MISSION



LE MIRACLE DE LA GUÉRISON SPIRITUELLE

Par Elizabeth Stitt

Un jour que ma collègue missionnaire et moi allions rendre visite à un converti récent à Colombo, au Brésil, nous avons trouvé la maison remplie de membres de la famille. C'était bondé, mais on nous a tout de même invitées à donner un message. Nous allions commencer quand le frère du converti est entré. Il n'était pas membre de l'Église et n'était pas content de notre visite. Il semblait chercher tous les moyens possibles de nous contredire.

Il avait un carnet où figuraient les noms de tous les membres de son assemblée ainsi que leur maladie. Il nous a demandé si nous croyions au don de guérison. « Bien sûr ! » avons-nous répondu. « Eh bien, a-t-il repris,

j'ai guéri tous les gens dont le nom figure dans ce carnet. Combien de gens avez-vous guéris ? »

Nous avons essayé d'expliquer la prêtrise, la foi et le fait que les choses se passent selon la volonté de Dieu, mais, au bout d'un moment, nous avons eu l'impression d'avoir été piégées et attaquées.

Puis, « au moment même » (D&A 100:6) où nous en avons besoin, l'Esprit nous a soufflé ce que nous devons dire. J'ai expliqué que nous croyions au don de guérison, mais que notre travail, à nous missionnaires de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, consistait à apporter la guérison spirituelle aux gens que nous instruisions, guérison

qui n'est accessible que si l'on accepte l'expiation de Jésus-Christ par la foi, le repentir, le baptême par immersion, la réception du Saint-Esprit et la persévérance jusqu'à la fin.

« Ainsi, bien que nous croyions à la guérison physique, la chose la plus importante est la guérison spirituelle », avons-nous expliqué. Et ce genre de guérison était celui dont nous étions témoins chaque jour. Cela n'avait guère d'importance que les gens soient guéris physiquement s'ils ne se repentaient pas et ne changeaient pas de vie pour suivre le Christ.

Tandis que l'Esprit nous guidait pour répondre avec calme, la tension a disparu dans la pièce, le frère n'a plus essayé de nous combattre et nous avons pu donner notre message.

Plusieurs mois plus tard, après la fin de ma mission, j'ai lu dans *Le Liahona* ce passage tiré du journal missionnaire de John Tanner : « Le plus grand miracle, c'est la conversion. C'est même plus merveilleux que de guérir les malades ou que de ressusciter les morts. Car, tandis qu'une personne qui est guérie retombera malade par la suite et finira par mourir, le miracle de la conversion peut durer à jamais et affecter les éternités pour le converti ainsi que pour sa postérité. Des générations entières sont guéries et rachetées de la mort par le miracle de la conversion¹. »

Combien je suis reconnaissante que l'Esprit ait inspiré les deux missionnaires quelque peu prises au piège que nous étions, à se souvenir que notre but était le salut des âmes ! ■

NOTE

1. John Tanner, cité par Susan W. Tanner dans « Aider les nouveaux convertis à rester forts », *Le Liahona*, février 2009, p. 21.

HUMBLEMENT À GENOUX

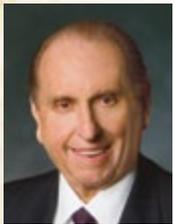
« L'humble prière pleine de confiance guide et apporte la paix. »

Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres,
« Faire appel au don divin de la prière », *Le Liahona*, mai 2007, p. 8.



Doctrine et Alliances 135:3

Avant d'être martyrisé, Joseph Smith, le prophète, a accompli beaucoup de choses pour le bien de tout le genre humain.



Une renommée et un nom que l'on ne peut faire périr

« Bien que les événements du 27 juin 1844 [le martyre de Joseph et Hyrum

Smith] aient été tragiques, nous sommes réconfortés quand nous nous rendons compte que le martyre de Joseph Smith ne fut pas le dernier chapitre du récit. Bien que les personnes qui cherchaient à lui ôter la vie aient cru que sans lui l'Église s'effondrerait, son puissant témoignage de la vérité, les enseignements qu'il traduisit et sa déclaration du message du Sauveur sont aujourd'hui vivants dans le cœur de[s] membres [de l'Église] à travers le monde, qui déclarent qu'il est prophète de Dieu. »

Thomas S. Monson, « Joseph Smith, le prophète : enseignant par l'exemple », *Le Liahona*, nov. 2005, p. 69.

Le don et le pouvoir de Dieu

Joseph Smith a traduit le Livre de Mormon « grâce à la miséricorde de Dieu et par la puissance de Dieu » (D&A 1:29) et « par le moyen qui avait été préparé auparavant » (D&A 20:8), notamment l'urim et le thummim.

Note de la rédaction : Cette page n'est pas conçue pour être une explication complète du verset d'Écriture choisi, mais simplement pour servir de point de départ à votre propre étude.

3 Joseph Smith, le "Prophète et ^bVoyant du Seigneur, a fait plus, avec l'exception unique de Jésus, pour le salut des hommes dans ce monde, que n'importe quel autre homme qui y ait jamais vécu. Dans le bref laps de vingt ans, il a fait paraître le Livre de Mormon, qu'il traduisit par le don et le pouvoir de Dieu, et l'a fait publier sur deux continents, a envoyé aux quatre coins de la terre la « plénitude de l'Évangile éternel qu'il contenait, a fait paraître les révélations et les commandements qui composent ce livre des Doctrine et Alliances et beaucoup d'autres documents et instructions sages pour le profit des enfants des hommes, a rassemblé des milliers de saints des derniers jours, fondé une grande ^dville et laissé une renommée et un nom que l'on ne peut faire périr. Il fut grand dans sa vie et dans sa mort aux yeux de Dieu et de son peuple. Et comme la plupart des oints du Seigneur dans les temps anciens, il a scellé sa mission et ses œuvres de son ^esang, de même que son frère Hyrum. Ils n'étaient pas divisés dans la vie, et ils ne furent pas séparés dans la mort!

Voyant

Un voyant :

- Est autorisé à voir avec des yeux spirituels « des choses qui [ne sont] pas visibles à l'œil naturel » (voir Moïse 6:35–38).
- Est un révélateur et un prophète (voir Mosiah 8:13–16).
- Connaît le passé, le présent et l'avenir.

Voir le lien (en anglais) : scriptures.lds.org / « Study Helps » / « Guide to the Scriptures », entrée « Seer ».

A fait plus

« L'œuvre dans laquelle Joseph Smith était engagé ne se limite pas à cette vie, mais elle porte tout autant sur la vie à venir et la vie qui a été. En d'autres termes, elle touche ceux qui ont vécu sur la terre, ceux qui y vivent et ceux qui nous suivront. [Elle] touche la famille humaine tout entière d'éternité en éternité. »

Voir Joseph F. Smith (1838-1918), *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph F. Smith* (1999), p. 13.

A scellé sa mission et ses œuvres de son sang

Lisez les paroles du cantique « Au grand prophète » (*Cantiques*, n°16), puis notez dans votre journal ce que vous pensez de Joseph Smith, le prophète.



OÙ MES CHOIX VONT-ILS ME MENER ?

Par Adam C. Olson

des magazines de l'Église

Karina pouvait-elle changer de direction en changeant de décisions ?

Le sourire de Karina s'effaça. Elle commença à transpirer, et ce n'était pas dû à la chaleur exceptionnelle de la semaine. Elle regarda autour d'elle, cherchant de l'aide. Mais, en dépit de la foule présente aux visites guidées, personne ne semblait la remarquer, seule avec la journaliste et toutes ses questions.

Jusqu'à ce moment-là, Karina, dix-sept ans, avait aimé être bénévole aux visites guidées du temple de Kiev (Ukraine). À présent, avec la journaliste de la presse écrite qui était tout oreilles, il lui semblait que sa langue était soudée à son palais.

Elle craignait qu'en raison d'erreurs passées qu'elle s'efforçait de surmonter, Dieu ne l'aide pas.

Où cela mène de faire comme tout le monde

Pendant son enfance et son adolescence dans l'Église, Karina avait rêvé d'un mariage au temple. Mais, comme beaucoup d'adolescents, elle désirait ardemment se sentir acceptée.

Elle voulait être belle et populaire comme sa sœur aînée. Elle rêvait de sortir du lot et d'être admirée, mais elle craignait de détonner et d'être l'objet de moqueries. Et, comme elle voulait faire l'école de police, comme son père, cela ne faisait qu'augmenter la pression qu'elle ressentait. Sur deux mille élèves, il n'y avait que soixante-dix

femmes. Elle aimait et redoutait tout à la fois l'attention que cela lui valait.

Son désir d'être acceptée la conduisit à faire de mauvais choix. « L'attrait du monde était fort, dit-elle. Les gens autour de moi buvaient et fumaient. Ils ont insisté et j'ai cédé. Cela me plaisait de faire partie d'un groupe qui semblait si insouciant. »

Elle savait que ce qu'elle faisait était mal, mais elle ne s'imaginait pas où ses choix la mèneraient si elle faisait comme tout le monde et s'éloignait de Dieu (voir Matthieu 7:13-14).

Choisir de changer veut dire changer de choix

Un jour, un jeune homme qu'elle aimait bien lui dit qu'il respectait les croyances de son Église.

Honteuse de ne pas vivre davantage en accord avec ces croyances, elle prit finalement le temps de réfléchir au chemin qu'elle était en train de suivre (voir Aggée 1:5-7). Elle se rendit compte que ses décisions l'éloignaient de Dieu, de la compagnie du Saint-Esprit et de son rêve d'avoir une famille éternelle.

La seule façon de changer de direction était de changer les décisions qu'elle prenait chaque jour¹. Mais elle se demandait si elle n'était pas déjà trop loin sur le mauvais chemin. Était-il trop tard pour changer ?



CHOISISSEZ DE VOUS REPENTIR

« Je vous rappelle que, si l'adversaire parvient à vous capturer à cause d'une mauvaise conduite, vous détenez la clé qui permet d'ouvrir la porte de la prison de l'intérieur. Vous pouvez être lavés par le sacrifice expiatoire du Sauveur Jésus-Christ.

Il se peut que, dans les ennuis, vous pensiez que vous ne valez pas la peine d'être sauvés parce que vous avez commis des fautes, grandes ou petites, et que vous êtes maintenant perdus. Ce n'est *jamais* vrai !... Le repentir *peut* guérir les blessures, quelles qu'elles soient. »

Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, « Conseils aux jeunes », *Le Liahona*, nov. 2011, p. 18.

Elle décida de commencer à changer en priant et en lisant les Écritures chaque jour. Elle commença à écrire dans son journal personnel, ce qui l'aida à reconnaître chaque jour l'aide de son Père céleste. Elle changeait de sujet quand les conversations tournaient mal.

La décision la plus difficile qu'elle dut prendre fut de choisir de ne pas avoir d'amis un certain temps plutôt que d'avoir des amis ayant une mauvaise influence. Elle commença à chercher des amis qui avaient des principes plus élevés.

L'importance de l'espérance

Au cours des mois qui suivirent, l'adversaire sema le doute et la crainte en elle à chacune de ses décisions. Elle se demandait parfois si l'effort de suivre le Sauveur en valait la peine. La personne qu'elle voulait être semblait hors de portée.

Mais, en regardant vivre ses parents et d'autres personnes dotées d'un fort témoignage, elle apprit qu'il y a quelque chose de plus fort que le doute et la crainte : elle apprit que, grâce au repentir, il y a l'espérance.

« J'ai vu qu'il était possible de vivre de la bonne manière, dit-elle. Nos fautes ne nous condamnent pas. Notre Père céleste nous a donné la possibilité de nous repentir et de changer de direction. »

En se détournant de ses anciens choix et en s'efforçant de suivre chaque jour le Sauveur, elle apprit que notre Père céleste est patient.

Elle dit : « Il m'a donné de multiples occasions de changer et de devenir une personne meilleure. Il m'a aidée dans les moments difficiles. »

Nous pouvons recevoir de l'aide si nous choisissons de changer

Karina redressa les épaules et se retourna vers la journaliste. Elle avait un grand sourire. Son Père céleste avait déjà tant fait pour elle qu'elle savait qu'il l'aiderait maintenant.

Quand la journaliste eut fini de lui poser des questions, Karina sourit et la salua de la main. La journaliste lui rendit son sourire et s'éloigna. Karina ne se souvenait pas bien de ce qu'elle avait dit, mais elle se souviendrait longtemps de ce qu'elle avait ressenti, sachant que notre Père céleste est toujours réceptif aux appels des gens qui choisissent de le suivre. ■

NOTE

1. Voir Thomas S. Monson, « Le chemin de la perfection », *Le Liahona*, juillet 2002, p. 111-114

Par Shaneen Cloward

Nos dirigeantes des Jeunes Filles ont décidé qu'un séjour de deux jours était la meilleure façon de nous préparer pour le camp des Jeunes Filles. Elles ont choisi d'installer notre camp d'entraînement au bord de la rivière San

Pedro, dans le sud de l'Arizona.

Après avoir déroulé nos sacs de couchage, les autres filles et moi voulions explorer les lieux et aller dans l'eau. Les dirigeantes ont pensé que nous devions d'abord avoir une discussion sur la sécurité et les premiers secours. Nous nous sommes donc toutes assises à l'ombre, près de la rivière, pour la leçon.

Il n'était pas facile d'être attentives alors que nous voyions la rivière briller au soleil. La brise jouait dans les peupliers de Virginie tandis que Soeur Brown (les noms ont été changés) parlait. Nous avions déjà toutes entendu la leçon et je ne comprenais pas pourquoi il nous fallait encore l'écouter. Nous savions tout sur la manière de faire un point de

compression pour empêcher une blessure de saigner, mais elle était là à nous le rabâcher.

Avant de nous laisser partir, les dirigeantes nous ont répété avec insistance de ne pas aller dans la rivière sans chaussures. « On ne sait jamais ce qu'il y a sous l'eau ; vous devez vous protéger les pieds. »

Quand je suis arrivée au bord de la rivière, certaines des filles étaient déjà en train de patauger dans l'eau. L'eau, chargée de boue, était brune. Il y avait moins de trente centimètres de profondeur sur toute la largeur et je ne croyais pas que cela soit dangereux.

J'ai décidé d'enlever mes chaussures. Je n'en avais pris qu'une paire et ne voyais pas à quoi cela m'avancerait de les mouiller et d'avoir des chaussures trempées le reste de la journée. Martha et Elizabeth, mes deux meilleures amies, m'ont

Un MEILLEUR exemple

Je regrettais que nous n'ayons pas écouté les instructions de nos dirigeantes, mais nous ne pensions pas qu'elles s'appliquaient à nous.

un point de compression sur cette plaie ! »

La leçon entendue dix minutes auparavant a commencé à faire son effet. Les filles, qui entouraient Elizabeth et la regardaient saigner, ont mis son pied en hauteur et ont fait un point de compression sur la blessure.

Elizabeth a été transportée à l'hôpital où on lui a dit qu'elle s'était presque coupé le pied en deux. Il a fallu faire de nombreux points de suture et il allait lui falloir beaucoup de temps pour guérir. Quand je l'ai revue, elle marchait avec des béquilles.

Je n'avais jamais pensé pouvoir convaincre ma meilleure amie de faire quelque chose qui la blesserait aussi gravement. Je ne m'étais encore jamais vue exercer une mauvaise influence sur quelqu'un.

À présent, je m'efforce de donner un meilleur exemple à mes amis et je suis plus disposée à écouter mes dirigeants. Ils savent de quoi ils parlent. ■

toutes les deux rappelé ce que les dirigeantes avaient dit. J'ai tout de même enlevé mes chaussures en leur expliquant pourquoi. Martha a enlevé les siennes aussi. Elizabeth était plus hésitante. J'ai avancé dans l'eau et, d'un ton sarcastique, j'ai dit : « Garde-les si tu veux. »

Elle s'est assise, a enlevé ses chaussures et est entrée dans l'eau en courant. Au bout de quelques pas, elle s'est arrêtée ; elle est devenue pâle et a dit à mi-voix : « C'est pas vrai ! » Quand elle a sorti

le pied de l'eau, j'ai vu le sang couler à flots d'une entaille. Elle avait marché sur une bouteille cassée.

La vue du sang m'a paralysé le cerveau. Je venais tout juste d'entendre une leçon sur les premiers secours, mais je ne savais absolument pas quoi faire. J'ai décidé de courir chercher de l'aide. Deux autres filles ont aidé Elizabeth à sortir de l'eau.

J'ai trouvé Soeur Brown et lui ai dit ce qui était arrivé. Elle a cru que je plaisantais. Mais, quand elle a vu Elizabeth assise dans le sentier, le sang jaillissant de son pied, elle a couru vers elle en criant : « Faites



ÉCOUTER

« S'il vous plaît, ne réinventez pas la roue de la moralité ! Ne vous croyez pas obligés d'apprendre chaque leçon tragique de la vie

par expérience personnelle.

« Écoutez les paroles du Seigneur. Écoutez vos dirigeants. Écoutez vos parents. Écoutez ce qu'il y a de meilleur en vous. Par-dessus tout, écoutez le murmure doux, léger et indéniable de l'Esprit qui vous enseignera toutes choses. »

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, « We Want the Best for You », New Era, janvier 2010, p. 5.

Une **VÉRITABLE** amie



Par Sarah Chow

Tiré d'une histoire vraie

« *Tes amis se tiennent à tes côtés* »
(D&A 121:9).

Le mot était écrit sur du papier bleu, des zigzags dessinés dans les coins. Mélanie savait donc qu'il venait de Rachel, même si c'était Jérémie qui le lui tendait. Mélanie regarda autour d'elle. Le temps consacré à la lecture était terminé et ses camarades de classe rangeaient leurs livres.

Mélanie savait comment le mot allait commencer : « Chère meilleure amie. » Elle sourit en elle-même. Rachel et elle étaient amies depuis leur deuxième année d'école.

« Nous sommes toujours les meilleures amies, même si nous sommes

très différentes », pensa Mélanie en dépliant le mot.

**Chère meilleure amie,
Est-ce que tu fumes ?
Rachel**

Mélanie était surprise. « Rachel et moi sommes toujours ensemble, pensa-t-elle. Ne sait-elle pas que je ne fume pas ? »

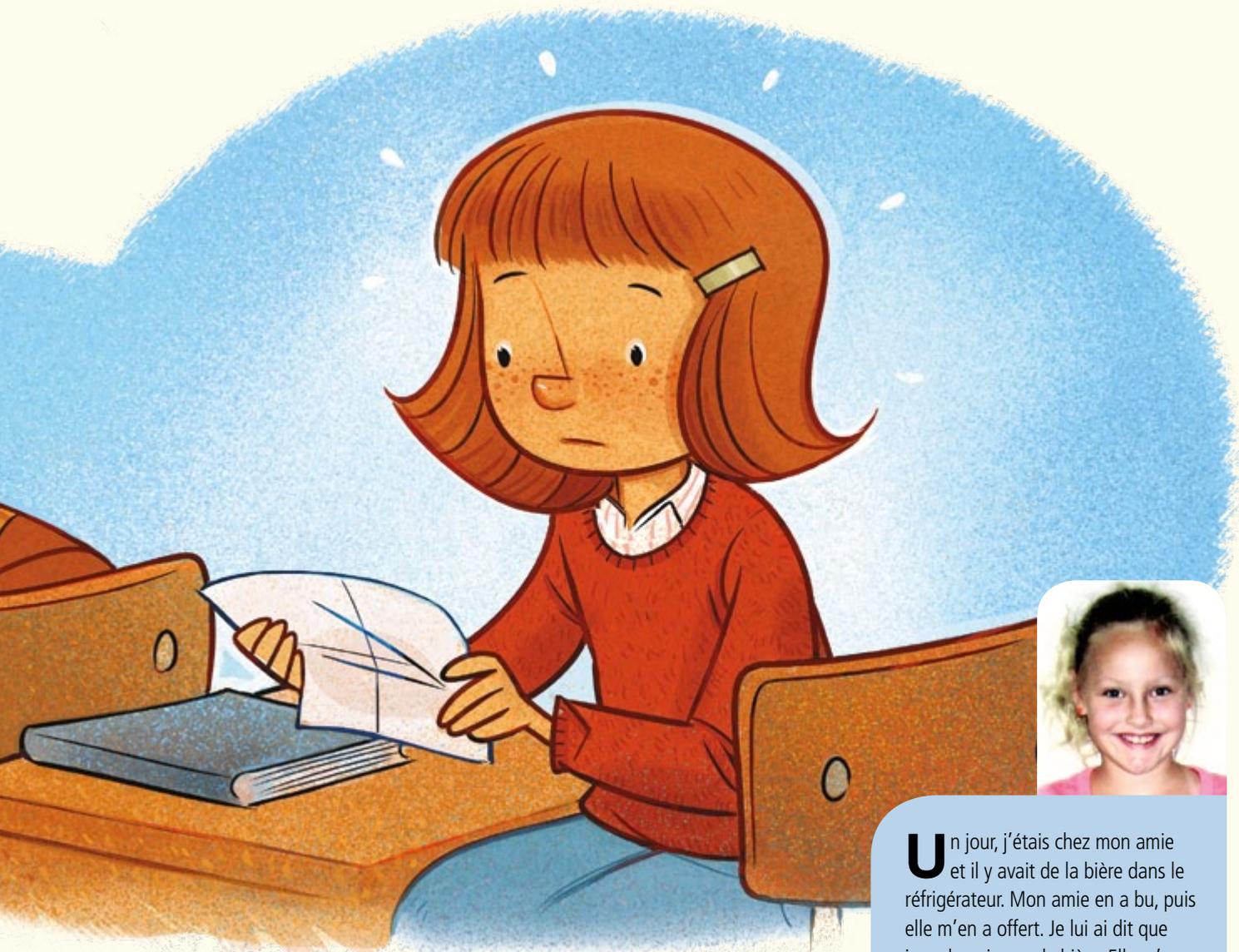
Elle écrivit en bas du papier :

**Non. Je trouve que c'est dégoûtant. Pourquoi veux-tu le savoir ?
Mélanie**

Mélanie repassa le mot à Jérémie. Il le lui rendit bientôt. Elle lut :
**J'ai piqué un paquet de cigarettes chez ma tante. Tu veux essayer avec moi après l'école ?
Rachel**

Mélanie regarda fixement le mot. Puis elle écrivit :

**Rachel ! Pourquoi veux-tu fumer ? C'est mauvais pour toi ! Je sais que tu aimes tenter des expériences, mais je ne veux pas que tu te fasses du mal.
Mélanie**



Rachel répondit :
Ce ne sont pas quelques cigarettes qui vont me faire du mal. Je ne finirai peut-être même pas le paquet.
Rachel

Mélanie était prête à pleurer. Elle écrit :
Tu es mon amie et je t'aime. Ne fume pas.
Mélanie

Mélanie regarda Rachel tandis qu'elle lisait le mot. Maintenant, c'était Rachel qui semblait sur le

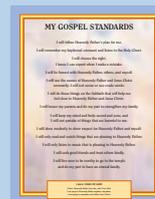
point de pleurer. Elle garda le mot en main un long moment. Puis elle écrivit sa réponse. Quand Mélanie reçut le mot, elle lut :

Merci. Je t'aime aussi. Je ne fumerai pas les cigarettes.

Mélanie était reconnaissante d'avoir choisi de donner l'exemple. Elle était soulagée que Rachel ait fait le bon choix. ■

Un jour, j'étais chez mon amie et il y avait de la bière dans le réfrigérateur. Mon amie en a bu, puis elle m'en a offert. Je lui ai dit que je ne buvais pas de bière. Elle m'a demandé pourquoi et je lui ai dit que mon Église enseignait que nous ne devons pas en boire parce que c'est mauvais pour notre corps. Je suis heureuse de ne pas avoir bu la bière. Je suis aussi contente que nous ayons la Parole de Sagesse pour nous garder en bonne santé et nous protéger.

Sarah C., huit ans, Nevada (États-Unis)



« Je ne consommairai rien qui soit mauvais pour moi. »

Mes principes de l'Évangile

Notre page



**Nefi H., onze ans,
Californie (États-Unis)**



NOUS SERONS UNE FAMILLE ÉTERNELLE

Je suis reconnaissante que mon père détienne la prêtrise, qu'il m'ait baptisée et que nous ayons été scellés au temple. Je suis heureuse parce que nous serons une famille éternelle. Je sais que notre Père céleste vit et que les paroles des prophètes sont vraies.

Ariana C., neuf ans, Pérou



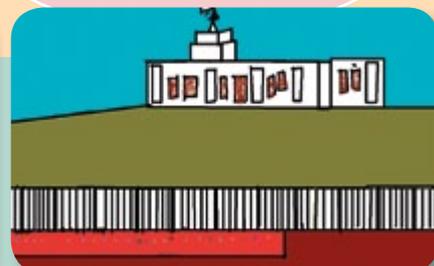
Thayná C., douze ans, Brésil



Vimean M., sept ans, Cambodge



**J'aime aller au temple,
Nathan P., sept ans, Italie**



Brian C., sept ans, Costa Rica



UN LIEU TRÈS SPÉCIAL

Comme je n'ai que neuf ans, quand je suis allé au temple pour la première fois, je suis resté à l'extérieur avec mon père. Nous avons fait le tour du temple pour voir comment il était construit. Nous avons visité la belle salle d'attente et avons senti la paix et la tranquillité qui y régnaient. Nous avons parlé à voix basse de la vie de Jésus-Christ et de ses apôtres des temps anciens et d'aujourd'hui. Pendant que j'étais là avec mon père, j'ai senti que le temple était un lieu très spécial.

Raphael R., neuf ans, Suisse



**Ma famille éternelle, Camila T.,
sept ans, Guatemala**



Esteban A., onze ans, Colombie



Rosteek Z., quatre ans, Ukraine



Par Per G. Malm
des soixante-dix

Les bénédictions du travail

« Faisons de bon gré tout ce qui est en notre pouvoir »
(D&A 123:17).



Lorsque j'étais jeune garçon en Suède, mon père a été conseiller de plusieurs présidents de mission. Cet appel exigeait de lui qu'il voyage souvent le week-end. Il était pour mes frères et sœurs et moi un exemple de l'importance de servir le Seigneur, même quand cela implique des sacrifices.

J'ai aussi appris, tôt dans ma vie, la valeur du travail physique. L'été, je parcourais plusieurs kilomètres à vélo pour me rendre dans une ferme où l'on cultivait des fraises. Je cueillais des fraises de longues heures chaque jour pour gagner de l'argent.

Notre famille avait un chalet

d'été sur les terres d'un paysan. Il n'y avait pas d'électricité ni d'eau courante ; nous devions donc couper nous-mêmes notre bois et aller chercher de l'eau dans un puits. Le paysan à qui appartenait la ferme confiait le soin d'amener, certains matins, les vaches à l'étable pour la traite et de les reconduire à l'extérieur. Nous récoltions et entassions du foin, et nous utilisions des chevaux pour transporter les balles de foin jusqu'à la grange.

Mes expériences de travail physique et l'exemple donné par mon père à se consacrer à l'œuvre du Seigneur m'ont aidé lors de ma première mission. Alors que je n'avais que seize ans, j'ai été appelé

comme maçon pour les bâtiments de l'Église en Suède, en Finlande, en Allemagne et aux Pays-Bas. J'ai eu beaucoup de manifestations spirituelles pendant mon service. J'ai appris que le travail physique honnête est une façon de faire ce qui est juste et, par conséquent, d'être en harmonie avec Dieu.

C'est un honneur de se voir confier une tâche et de pouvoir dire, en faisant rapport, que l'on s'en est acquitté de son mieux. Quand nous acceptons des tâches et que nous utilisons notre temps et nos talents pour édifier le royaume du Seigneur, nous sommes témoins des bénédictions que notre Père céleste tient en réserve pour nous. ■

Tu peux utiliser cette leçon et cette activité pour en apprendre davantage sur le thème de la Primaire de ce mois.

Je choisis le bien en respectant les principes de l'Évangile

Ramón fait tinter les pièces dans sa poche en finissant de vendre les œufs de ses poules au marché du village. Il pense au pot qui contient ses pièces pour la dîme, à la maison. Dimanche, il va donner les pièces à l'évêque. Il ressent une chaleur en lui. Il est heureux de payer la dîme.

Les étals du marché sont chargés de choses à vendre. Ramón voit un maillot très coloré portant le logo de son équipe de foot préférée. Il s'imagine portant le maillot, traversant le terrain et marquant le but gagnant. Il regarde l'étiquette affichant le prix. Il peut acheter le maillot s'il dépense tout l'argent de ses œufs ainsi que les pièces réservées à sa dîme.

Il remarque que la sensation de chaleur a disparu. Il veut vraiment le maillot, mais il sait que notre Père céleste ne voudrait pas qu'il dépense l'argent de la dîme. Il prend le chemin de la maison. Il décide de payer sa dîme en premier. Ensuite il pourrait gagner plus d'argent en vendant des œufs, jusqu'à ce qu'il puisse acheter le maillot et payer sa dîme comme le Seigneur le veut. ■

RIEN QUE TOI

Quand nous payons la dîme, nous remplissons un formulaire de dîme. Nous mettons l'argent et le formulaire dans une enveloppe et nous la donnons à un membre de l'épiscopat ou de la présidence de branche. Tu peux apprendre comment remplir ton propre formulaire de dîme en regardant l'image ci-dessous.

Le nom de ta paroisse ou de ta branche

La somme d'argent que tu donnes pour ta dîme

Date

Ton nom

La dîme et les autres offrandes

Date

Paroisse ou branche

Nom et prénoms. Utilisez la même orthographe sur chaque feuille.

Numéro de certificat de membre

Dîme		
Offrande de jeûne		

En plus de noter ta dîme, que peux-tu noter d'autre sur le formulaire de dîme ? Demande à tes parents de te parler des autres dons que tu peux faire à l'Église.

ACTIVITÉ CLB : LES BÉNÉDICTIONS DE LA DÎME

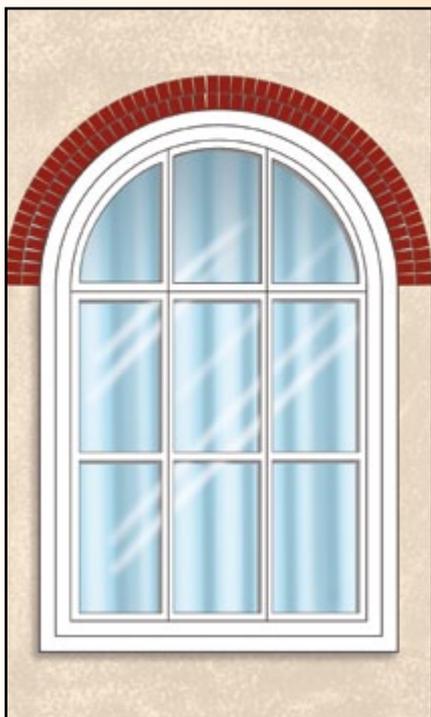
Malachie est un prophète de l'Ancien Testament qui a enseigné que, lorsque nous payons la dîme, les écluses des cieus s'ouvrent et les bénédictions se déversent sur nous (voir Malachie 3:10). Parlez en famille des bénédictions que vous avez reçues en respectant la loi de la dîme. Posez un haricot, un bouton ou un petit caillou sur la fenêtre pour représenter les bénédictions que vous recevez.



Plus de foi



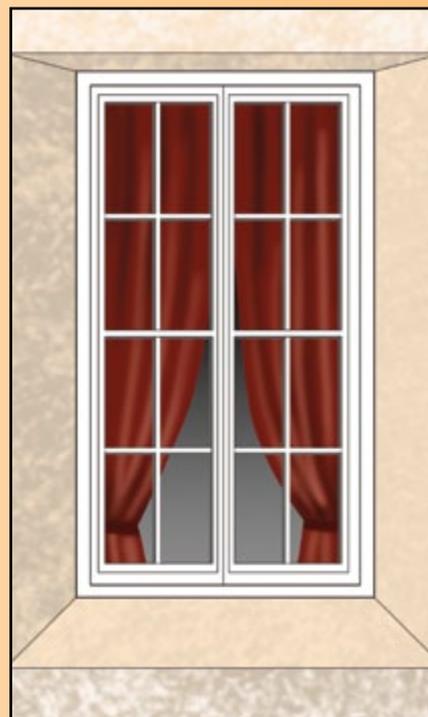
Un témoignage plus fort



Confiance dans le Seigneur



Bonheur dans l'Évangile



Assez de nourriture



Une de ses activités préférées est la chasse au trésor avec ses amis sur le terrain de jeux.



Un **TERRAIN DE JEUX** pour CARLY

Par **Chad E. Phares**
Magazines de l'Église

Carly W., de Rexburg (Idaho, États-Unis), est une aide très occupée. Chez elle, elle aide en prenant soin des chats, des chiens et des poulets de sa famille. Étant l'une des meilleures élèves

de sa classe à l'école, elle aide d'autres enfants à faire les maths et la lecture. Quand elle chante à la Primaire, cela aide les autres enfants à ressentir l'Esprit.

Elle a tant fait pour aider les autres que certains de ses amis ont décidé de l'aider aussi.

Elle a une maladie de naissance,

appelée spina bifida. À cause de cette maladie, elle a du mal à utiliser tous ses muscles. Il peut être difficile pour elle de marcher sur un sol inégal ou de monter les escaliers. À l'école, elle ne pouvait pas jouer sur le terrain de jeux parce qu'il lui était difficile d'utiliser l'équipement. D'autres enfants ne pouvaient pas jouer non plus sur l'équipement du terrain de jeux.

« J'étais parfois malheureuse et frustrée pendant les récréations parce que je ne pouvais pas jouer sur le terrain de jeux », dit Carly.

Halli Jo, une de ses amies, et sa



Elle aime beaucoup la musique. Elle fait partie d'une chorale et apprend à jouer du piano.

Le revêtement de sol en caoutchouc du terrain de jeux lui permet d'y marcher plus facilement.



Carly et Halli Jo (à droite) aiment jouer à la poupée, se promener dehors et faire des coloriages ensemble.

mère ont décidé de gagner de l'argent pour créer un terrain de jeux que Carly et tous les autres élèves de l'école pourraient utiliser.

Halli Jo, sa mère et beaucoup d'autres personnes ont travaillé pour gagner de l'argent pour le nouveau terrain de jeux. Cela a demandé beaucoup de travail, mais elles ont pu gagner assez d'argent pour créer un nouveau terrain de jeux où tous les élèves pourraient jouer.

« Il a fallu beaucoup travailler et travailler dur, dit Halli Jo, mais cela ne m'a jamais rendue triste ; cela m'a seulement fait aimer Carly encore plus. »

Carly est heureuse de pouvoir jouer sur le terrain de jeux avec ses amis. Elle dit : « J'aime monter les rampes et glisser sur les toboggans. Mes amis et moi, on s'amuse bien ensemble. » ■



FAIS LA CONNAISSANCE DE CARLY

Carly aime chanter « Le courage de Néphé » (*Chants pour les enfants*, p. 64-65).

Elle aime manger des lanières de poulet et des sandwichs.

Elle chante partout où elle va.

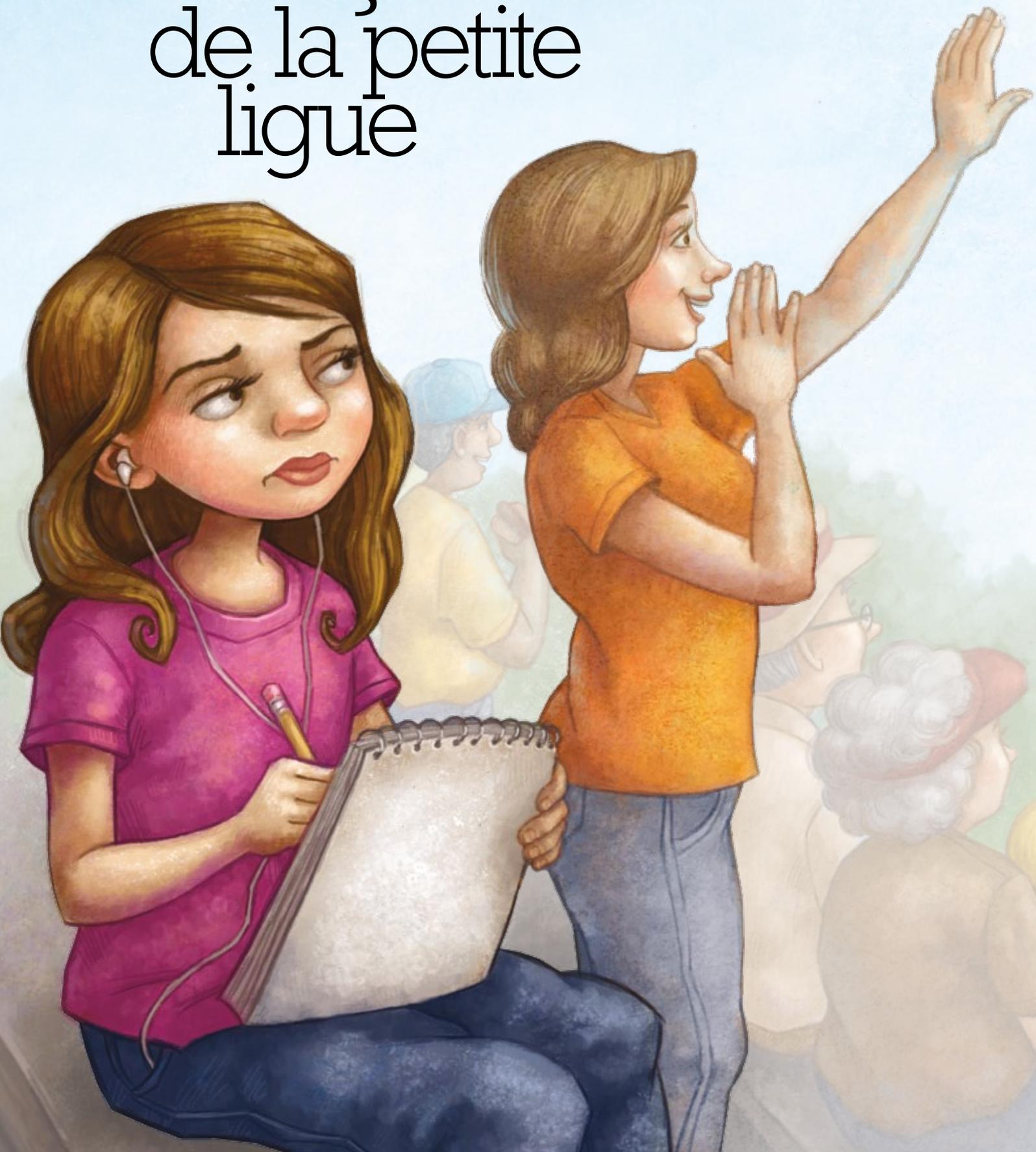
Elle se fait facilement des amis.



Elle fait du cheval parce que cela l'aide à apprendre l'équilibre.

La LEÇON de la petite ligue

*« Dans ma famille, chaque jour, Je
vois tant de bonté, Que je voudrais
vivre avec elle à toute éternité. »
(Chants pour les enfants, p. 98).*



Par Lindsay Stevens

Tiré d'une histoire vraie

« Pourquoi faut-il que je sois ici ? » gémit Lindsay.
« Tu dois encourager ton frère », dit Maman.

« Mais c'est si ennuyeux, dit Lindsay. La plupart du temps je ne le regarde même pas. »

Michaël, son petit frère, fait partie d'une équipe de baseball de petite ligue [ligue sportive pour les jeunes âgés de cinq à dix-huit ans, NdT] et Maman emmène Lindsay à chaque entraînement et à chaque match. Celle-ci s'y ennueie tout le temps. Tandis que Michaël essaie de frapper la balle, Lindsay écoute de la musique, lit et fait des dessins pour sa petite sœur.

Elle soupire et regarde son frère debout dans le champ extérieur avec ses coéquipiers. Elle le regarde courir pour attraper la balle, la manquer et la lancer ensuite à la mauvaise personne.

« Continue, Michaël ! crie Maman. Tu joues très bien ! »

« Mais Maman, dit Lindsay, il *ne joue pas* bien. »

« C'est pour cela que nous sommes ici, Lindsay, dit Maman. Pour l'encourager, surtout quand il n'est pas très bon. Si nous n'étions pas là et que Michaël avait le sentiment d'échouer, il pourrait cesser d'essayer. Je veux qu'il essaie toujours. Tout comme je veux que tu essaies toujours de faire tes peintures. »

« Personne n'a besoin de m'encourager pour mes cours de peinture, dit Lindsay. Michaël ne m'accompagne pas pour crier 'très bien !' quand je mélange bien les couleurs. »

« Non, mais il te complimente toujours pour tes tableaux quand tu nous les montres », dit Maman.

Cela fait réfléchir Lindsay. Elle se souvient que Maman la conduit à ses cours de peinture et que parfois Michaël doit l'accompagner, même quand il veut jouer avec ses amis. Elle regarde Michaël dans le champ extérieur. Le batteur de l'autre équipe vient de frapper la balle. Elle va droit sur lui !

« Vas-y, Michaël ! crie-t-elle. Tu peux l'attraper ! »

Michaël court vers la balle et tend son gant. Il attrape la balle !

Lindsay et Maman se lèvent toutes les deux et l'acclament. « Très bien, Michaël ! Tu es mon frère préféré ! » crie Lindsay.

« Je suis ton seul frère ! » lui crie Michaël avec un grand sourire.

Lindsay se rassied en souriant jusqu'aux oreilles.

Elle se dit : « Je devrais peut-être être attentive et continuer d'encourager Michaël. Le regarder attraper cette balle a été la chose la plus intéressante de toute la journée. Et cela avait l'air d'être vraiment important pour lui que je regarde. Je suis très fière de lui. »

« Maman, je pense que tu as raison, dit-elle. On doit encourager Michaël. »

Maman sourit. « Je suis heureuse que tu aies changé d'avis. »

« Encourageons-le encore ! » dit Lindsay.

« Vas-y, Michaël ! crient Lindsay et Maman. Tu vas y arriver ! » ■

« **R**esserrez vos liens avec vos frères et sœurs. Ils peuvent devenir vos amis les plus proches. Soutenez-les dans les choses qui les intéressent et aidez-les dans les problèmes qu'ils rencontrent. »

Jeunes, soyez forts, p. 14-15.



La bénédiction de Dana

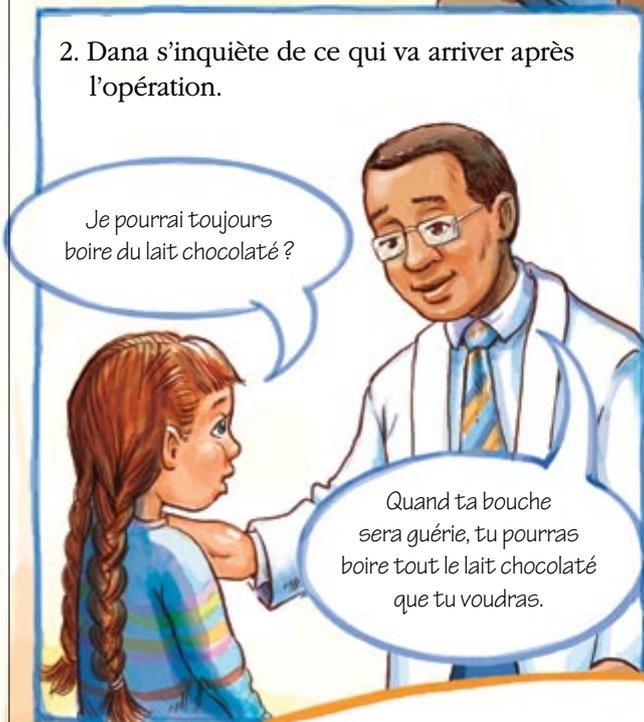
Par Jane McBride Choate

Tiré d'une histoire vraie

1. Dana est née avec un trou dans les lèvres et à l'intérieur de la bouche. On l'a déjà opérée quatre fois pour essayer de soigner cette malformation. Aujourd'hui, ses parents et elle ont rendez-vous chez le médecin pour parler d'une nouvelle opération.



2. Dana s'inquiète de ce qui va arriver après l'opération.



3. La veille au soir de l'opération, son père et son oncle lui donnent une bénédiction de la prêtrise. L'oncle Hyrum l'oint d'huile consacrée. Puis Papa donne la bénédiction.



ILLUSTRATIONS SCOTT PECK

4. Le lendemain matin, Maman et Papa conduisent Dana à l'hôpital.



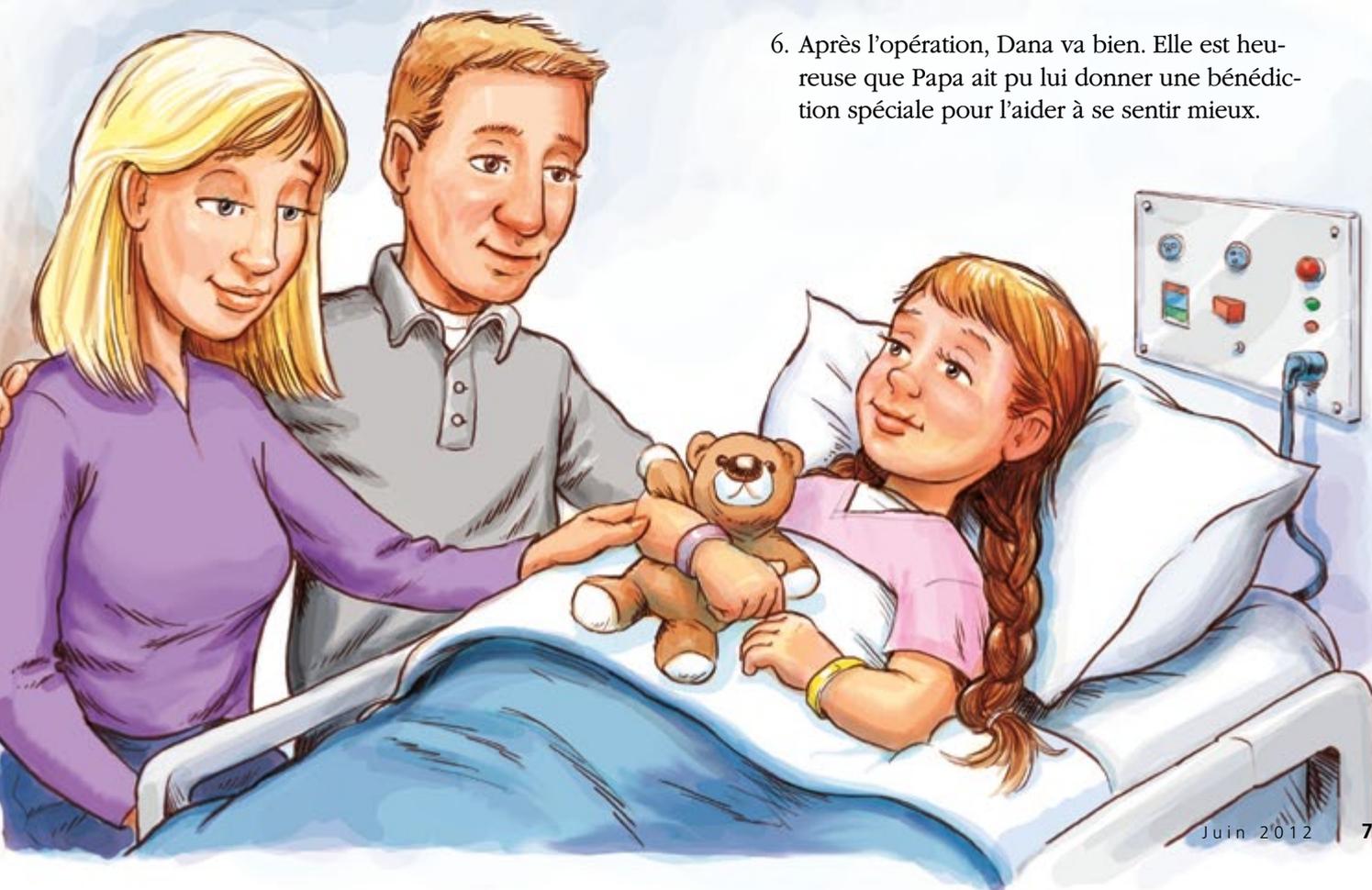
5. L'infirmière vient la chercher pour la conduire à la salle d'opération. Dana serre Maman dans ses bras.

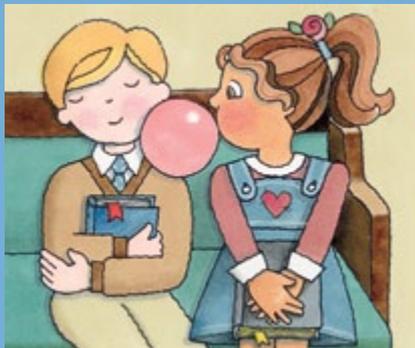
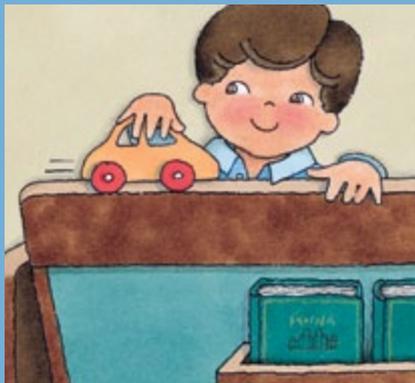
Je t'aime, Dana.

Ne t'inquiète pas, Maman. Je n'ai pas peur. Papa m'a donné une bénédiction.



6. Après l'opération, Dana va bien. Elle est heureuse que Papa ait pu lui donner une bénédiction spéciale pour l'aider à se sentir mieux.

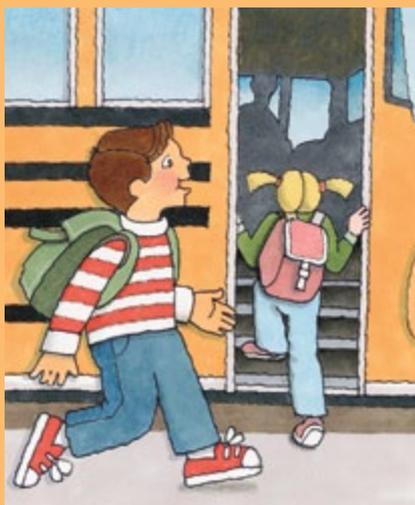
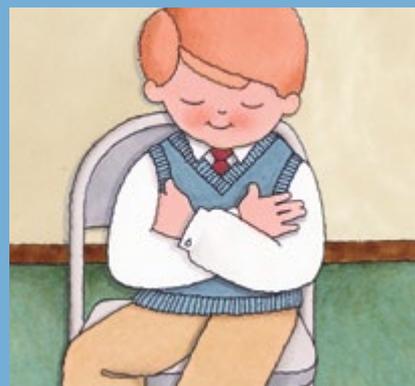




PRÊT POUR LES BÉNÉDICTIONS

Par Hilary M. Hendricks

Pendant une bénédiction de la prêtrise, nous nous montrons notre foi en faisant preuve de révérence comme pendant une prière. Entoure les images qui montrent les bonnes choses à faire pendant une bénédiction.



LE MOMENT POUR RECEVOIR UNE BÉNÉDICTION

Par Hilary M. Hendricks

Il y a différentes sortes de bénédiction de la prêtrise. Tu as peut-être reçu un nom et une bénédiction lorsque tu étais bébé. Tu peux demander une bénédiction quand tu es malade, blessé, triste ou que tu as peur. Beaucoup d'enfants reçoivent une bénédiction de la prêtrise avant le début de chaque année scolaire.

Regarde ces images. Pourquoi, à ton avis, ces enfants ont-ils reçu une bénédiction de la prêtrise ?





Je choisis le bien en respectant les principes de l'Évangile.

« J'irai et je ferai la chose que le Seigneur a commandée, car je sais que le Seigneur ne donne pas de commandements aux enfants des hommes sans leur préparer la voie pour qu'ils puissent accomplir ce qu'il leur commande » (1 Néphi 3:7).

Nouvelles de l'Église

Consultez news.lds.org pour connaître davantage de nouvelles et de manifestations de l'Église.

Le site Internet de l'Église sur le handicap s'enrichit de neuf langues supplémentaires

Par **Melissa Merrill**

Nouvelles et manifestations de l'Église

En 2007, lds.org/disability, lancé tout d'abord en anglais, rassemblait des informations jusqu'alors éparpillées dans des manuels et d'autres sites Internet, rendant l'aide et les idées accessibles plus facilement à un seul endroit.

En 2012, ces ressources (comprenant des informations sur dix catégories différentes de handicaps et sur diverses façons d'aider) sont disponibles dans neuf autres langues : en allemand, chinois, coréen, espagnol, français, italien, japonais, portugais et russe.

Ce lancement tout récent aidera des familles comme les Varin, de Paris. Raymond et Isabelle Varin avaient déjà un fils, Jérôme, quand leur second fils, Jérémie, est né atteint de trisomie 21. Même si le diagnostic de Jérémie a été un choc pour ses parents (à l'époque, ils ne connaissaient pas grand-chose sur cette maladie), la plupart des expériences de la famille liées à la maladie de Jérémie ont été positives. Frère Varin dit que beaucoup de personnes ont une grande affection pour Jérémie ; il remarque que les membres de l'Église ont été particulièrement gentils, l'entourant et lui montrant qu'ils l'aiment et l'apprécient.

Frère Varin pense que le site Internet encouragera ce genre de comportement. « Il aidera les dirigeants et les instructeurs de l'Église à comprendre les handicaps, à s'adapter et à gérer ce genre de situation.

Mais, ajoute-t-il, le site est tout aussi important pour les personnes qui ont un handicap et pour leurs familles, davantage comme source d'encouragement que d'information.

Ce site est utile pour les familles dont l'un des membres a un handicap, grâce au soutien qu'il offre, dit-il. Il vous donne une perspective sur les

En 2012, le site Internet de l'Église sur le handicap sera disponible dans dix langues : en allemand, en anglais, en chinois, en coréen (vu dans l'exemple), en espagnol, en français, en italien, en japonais, en portugais et en russe.

expériences et sur les témoignages des autres, ce qui peut permettre une vision plus positive de l'avenir. Pour toutes ces raisons, il est important que ces informations soient disponibles dans plusieurs langues. »

Keith R. Edwards, des soixante-dix, consultant des services de l'Église pour le handicap est d'accord.

« Les membres qui ont un handicap, leur famille et leurs aides sauront que nous œuvrons tous dans le même but : 'réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme' et que ce but nécessite que nous soyons 'd'un



seul cœur et d'un seul esprit' dit frère Edwards (voir Moïse 1:39 ; 7:18). Les gens sauront vers qui se tourner pour obtenir de l'aide et ils verront que, lorsque l'Église du Seigneur œuvre de la bonne manière, personne n'a besoin de se battre seul. »

Fatima Alves, du Portugal, qui a une spina bifida, dit que c'est exactement ce que le site Internet l'a aidée à comprendre : qu'elle n'est pas seule.

« C'est important pour moi que l'Église ait un site Internet pour aider les gens qui ont un handicap, afin que nous nous sentions unis en tant que membres de l'Église. Cela m'aide de savoir que l'Église s'en soucie et veut aider et soutenir les gens dans ces situations spéciales » dit-elle.

L'ouverture de ce site est l'un

des nombreux efforts de l'Église pour toucher tous ses membres, dit frère Edwards.

Frère Edwards ajoute : « Apporter l'Évangile à tout le monde, de manière à ce que tous puissent le comprendre et en tirer avantage, fait partie des responsabilités que le Seigneur nous donne. Nous désirons vraiment que personne, parmi les enfants du Seigneur, ne soit négligé et que tous aient accès aux nombreuses possibilités de l'Évangile.

Il poursuit : Non seulement ce site Internet aidera les personnes individuelles, mais il est également prévu pour aider les dirigeants à savoir comment aider et où aller pour demander de l'aide pour servir ces membres atteints d'un handicap. »

Bien sûr, le site Internet ne

remplacera pas les interactions personnelles avec les membres de l'Église.

« Au fil des ans, nous avons connu différents degrés de succès en nous occupant des besoins spéciaux dans l'Église, dit frère Edwards. Dans une large mesure, le succès découle de la détermination des gens à changer les choses. La clé pour aider tout le monde, avec ou sans handicap, consiste à aimer chacun et à rechercher l'aide de l'Esprit pour tendre la main et aider.

On nous a demandé à tous d'aimer notre prochain comme nous-mêmes (voir Matthieu 19:19). L'Église offre simplement un autre moyen de coopérer en nous aidant à comprendre et à réussir dans notre désir de participer à l'œuvre du Seigneur. » ■

Plusieurs options sont disponibles dans toutes les langues du site, telles que :

Liste des handicaps : Cette partie du site donne des informations spécifiques dans dix catégories et offre, pour chaque handicap, des idées sur la façon dont on peut aider quelqu'un.

Familles : Cette partie du site, comprenant des informations destinées aux familles d'enfants qui ont un handicap, donne des suggestions pour fortifier les familles.

Questions et réponses : Ici, les lecteurs trouveront des réponses aux questions fréquemment posées dans quatre catégories : guide pratique, points de doctrine et principes, ressources et statistiques.

Généralités : Cette section offre une vue d'ensemble du site et souligne que, même si, parfois, les gens réagissent négativement face aux handicaps, le fait d'en apprendre plus sur la situation d'une personne peut améliorer la compréhension et l'acceptation.

Dirigeants et instructeurs : Cette section du site rappelle aux dirigeants et aux instructeurs les points à garder à l'esprit quand ils travaillent avec des membres atteints de handicaps.

Écritures et citations : Cette compilation d'Écritures et de déclarations de prophètes vise à être une source d'encouragement, de réconfort et d'espoir pour les personnes en situation difficile.



Prophets.lds.org présente de nouvelles biographies des apôtres actuels

De nouvelles biographies des membres du Collège des douze apôtres commencent à être mises en ligne sur prophets.lds.org, dans la section intitulée « Faites connaissance avec les prophètes et les apôtres d'aujourd'hui ». Des biographies des membres de la Première Présidence sont disponibles sur le site depuis octobre 2011. Au cours de l'année, ces biographies seront traduites dans de nombreuses langues, selon les possibilités. La plupart de ces informations ont été précédemment publiées dans de nombreuses langues dans le *Liahona*.

« Apprendre des choses sur leur enfance, leurs années d'études, leur vie de famille et leur carrière avant leur appel à l'apostolat nous aidera à voir la main du Seigneur dans leur vie et sera un témoignage supplémentaire de la façon dont il appelle et fait grandir des hommes et femmes ordinaires pour servir dans son royaume » déclare Paul B. Pieper, des soixante-dix. Ces biographies comprendront des informations et des histoires tirées de la vie de chaque dirigeant et montreront surtout comment le Seigneur les a préparés à servir. ■

Le « carnet de notes de la conférence » offre aux lecteurs un aperçu des temps forts de la conférence.

Une nouvelle section périodique du *Liahona* et de l'*Ensign*, le « carnet de notes de la conférence », aidera les lecteurs à étudier et à mettre en pratique les enseignements des discours donnés par les prophètes et apôtres actuels lors des récentes conférences.

Depuis le mois de janvier 2012, cette section paraîtra dans huit numéros tout au long de l'année, sauf en mai, juin, novembre et décembre. Les mois de mai et de novembre présenteront tous les discours de la conférence.

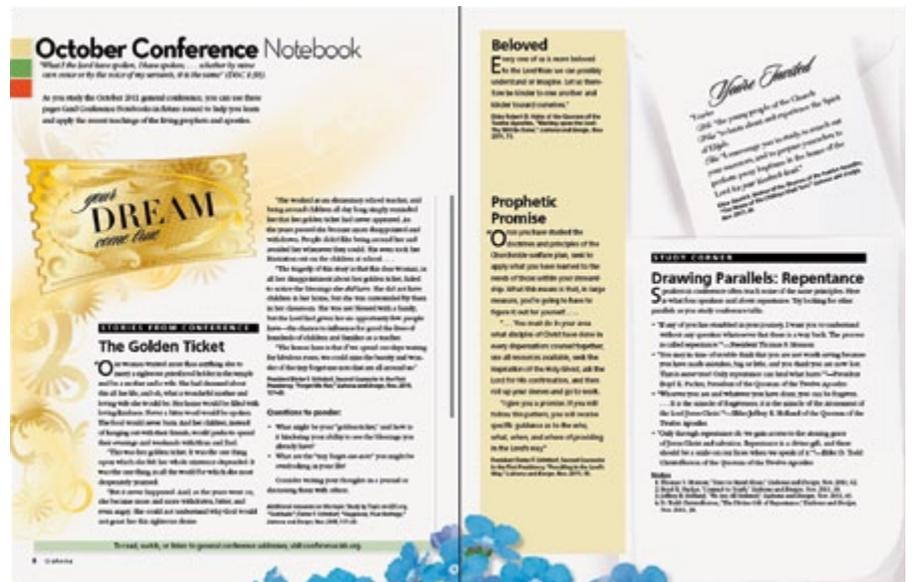
En plus de brefs résumés, d'illustrations en couleurs, d'aide à l'étude et d'Écritures liées, le « carnet de notes de

la conférence » proposera des activités simples. Il comprendra aussi des histoires de membres de l'Église ou des questions de l'Évangile qui trouvent leur réponse dans les discours de conférence.

Certains « carnets de notes de la conférence » ont pour but de rappeler aux membres les discours donnés lors des récentes conférences générales, mais d'autres aideront à préparer les lecteurs aux prochaines sessions de la conférence.

Chaque « carnet de notes de la conférence » aura entre une et quatre pages et remplacera la section « de simples et petites choses » du *Liahona* et de l'*Ensign*. ■

Le nouveau « carnet de notes » du *Liahona* et de l'*Ensign* aidera les lecteurs à se souvenir des temps forts de la conférence durant les mois suivant la conférence générale.



Frère Nelson rencontre des saints en Amérique centrale

Par Jose Peña

Correspondant du *Liahona*

En janvier, à la demande de la Première Présidence, Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, s'est rendu en Amérique centrale pour former les dirigeants de la prêtrise et instruire les membres locaux.

Salvador

Le samedi 14 janvier, frère Nelson a rencontré les dirigeants de la prêtrise du Salvador, dans une église située sur le site du temple du Salvador. Il était accompagné de L. Whitney Clayton, de la présidence des soixante-dix ; de Enrique R. Falabella, des soixante-dix, président de l'interrégion d'Amérique centrale ; de Carlos Rivas, soixante-dix d'interrégion ; de Walter Ray Petersen, président du temple et de David L. Glazier, président de la mission de San Salvador.

Frère Nelson a instruit les dirigeants sur le dévouement et sur l'importance d'être des bergers en Israël. Il a mis l'accent sur l'étude des Écritures et sur l'utilisation du Saint-Esprit comme guide constant. Il a aussi parlé des bénédictions de la nouvelle édition de la Bible en espagnol publiée par l'Église.

Le lendemain, frère Nelson, accompagné de sa femme, Wendy, et de frère Rivas présidait la conférence du pieu de La Libertad, au Salvador.

Dans son discours, frère Nelson a invoqué une bénédiction apostolique sur les membres et les dirigeants du Salvador qui vivent l'Évangile et sont fidèles à leurs alliances.

Nicaragua

Puis, le 18 janvier 2012, frère Nelson, accompagné d'Enrique R. Falabella et de James B. Martino, tous deux membres des soixante-dix, a rencontré des membres du Nicaragua.

Il a exhorté les membres à se sanctifier davantage et à continuer à œuvrer à leur histoire familiale. Il a dit : « Je vous promets que, quand vous serez prêts, le Seigneur fera sa part pour que vous ayez un temple. »

« Nous devons cultiver en nous les attributs du Sauveur, a dit frère Nelson, à commencer par l'amour.

Nous pouvons apprendre à aimer grâce au service, a-t-il dit. Un autre attribut consiste à prêter attention aux ordonnances du baptême et de la Sainte-Cène. Elles se rapportent à la crucifixion du Sauveur. »

Frère Nelson a cité d'autres habitudes que les membres doivent cultiver, telles que la prière à la manière du Sauveur et l'acquisition de la connaissance par l'étude des Écritures. Il a dit : « Lisez les Écritures à vos enfants, acquérez de l'amour pour les Écritures et je vous assure que vous ressentirez de la joie en mettant en pratique dans votre vie [ce que vous apprenez]. »

Enfin, frère Nelson a déclaré : « Cultivez la persévérance ; persévérez jusqu'à la fin. Jésus-Christ a souffert plus que n'importe qui et il n'a pas abandonné. Il a fait confiance à son Père jusqu'à la fin. Souvenez-vous-en quand vous affronterez les défis de la vie. »

Pour conclure, frère Nelson a exprimé sa reconnaissance pour la foi, le dévouement ainsi que pour la dîme et les offrandes des membres du Nicaragua, et il a témoigné de l'Expiation.

Il a dit : « La résurrection de notre Sauveur nous ouvre les portes de la vie éternelle par la foi et la repentance, si nous persévérons jusqu'à la fin. »

Pour en apprendre plus sur les dirigeants de l'Église, leurs enseignements et leur ministère, consultez news.lds.org et prophets.lds.org. ■



Lors de sa visite aux membres du Salvador et du Nicaragua, Russell M. Nelson a exprimé sa reconnaissance envers ceux qui vivent l'Évangile et sont fidèles à leurs alliances.

L'amélioration du site Internet aide les Jeunes Gens à accomplir leur Devoir envers Dieu

Le site du Devoir envers Dieu (DutytoGod.lds.org) a été mis à jour et est désormais un outil interactif qui aide plus efficacement les Jeunes Gens à créer, suivre et enregistrer leurs progrès pour le programme du Devoir envers Dieu.

Les diacres, les instructeurs et les prêtres peuvent désormais consulter en ligne le livret *Prêtrise d'Aaron : Accomplir notre devoir envers Dieu* dans cinquante langues ; s'ils se connectent à l'aide de leur compte SDJ, ils peuvent créer un journal retraçant leurs progrès dans ce programme. Le livret en ligne inclut notamment toutes les activités d'apprentissage et les liens menant aux Écritures et à d'autres documents.

Le site Internet des jeunes développe ses offres de musique gratuite

La section musicale de youth.lds.org développe ses offres de musique à télécharger gratuitement, y ajoutant des chansons de nombreux artistes contemporains des anciennes sessions d'Especially for Youth (Spécialement pour la jeunesse, ou EFY). Ces adjonctions ont commencé en février et trente chansons au total seront ajoutées au rythme d'une par semaine.

Le site est disponible en anglais, en espagnol et en portugais ; il est prévu d'y ajouter davantage de chansons en espagnol et en portugais. Actuellement, une chanson sur le site (Jenny Philips : « Strong and Courageous » (Forts et courageux)) est disponible en espagnol et en portugais. ■



PHOTO : MICHELLE SÁ, COMMUNICATION DU DISTRICT D'AMAPÁ, MACAPÁ (BRÉSIL)

Cinquante mormons volontaires des Mains Serviabes ont contribué le samedi 21 janvier à nettoyer, désherber et redynamiser l'école d'État de Maria Ivone de Menezes à Macapá (Brésil).

Les Mains Serviabes mormones redynamisent l'école d'État de Macapá (Brésil)

Le samedi 21 janvier 2012, près de cinquante volontaires mormons des Mains Serviabes, comprenant des membres de l'Église, leurs amis et des missionnaires saints des derniers jours, se sont mobilisés pour aider à nettoyer, désherber et redynamiser l'école d'État de Maria Ivone de Menezes, à Macapá (Brésil).

Cette activité, coordonnée par le bureau de l'école et organisée par Kleber Sainz, directeur de la communication du district d'Amapá Macapá (Brésil), a attiré l'attention de plusieurs médias locaux qui en ont parlé. La directrice de l'école, Adelia Danin, a contribué au projet. « Nous sommes ravis de la contribution généreuse que l'Église nous a offerte, dit-elle. Nous garderons pour toujours ce souvenir en nous. »

Nouveau triptyque en russe

Une nouvelle édition du triptyque, comprenant en un seul volume le Livre de Mormon, les Doctrine et Alliances et la Perle de Grand Prix, est maintenant disponible en russe.

Ce nouveau volume est disponible immédiatement dans les centres de distribution locaux de l'Église, sur store.lds.org, en ligne sur scriptures.lds.org et sur l'application mobile Gospel Library. Cette parution porte à quarante-quatre le nombre de publications du triptyque en langues étrangères.

Pour en lire davantage sur cette histoire et sur d'autres, veuillez aller sur news.lds.org. ■

Dans notre langue maternelle

J'ai aimé l'article de Lia McClanahan du *Liahona* d'octobre 2011 « À toute langue et à tout peuple ». Il m'a rappelé la bénédiction spéciale que nous avons de pouvoir étudier la parole de Dieu dans notre langue maternelle. Cet article m'a aussi donné l'occasion de parler de l'Évangile et de mon amour pour le Livre de Mormon à un ami cher en Slovénie. Merci !

Alan Embree, Italie

De la force au milieu de mes épreuves

Au milieu de mes épreuves, j'ai trouvé de la force dans les témoignages, les expériences et les messages lus dans le *Liahona*. Chaque mois, quand nous recevons le magazine, mon mari et moi lisons le message de la Première Présidence pendant la soirée familiale. Nous en parlons et disons ce que nous avons appris. Je sais que mon Père céleste m'aime. Il répond à mes prières. Je sais qu'il m'écoute.

Martita de Hernandez, Salvador

Envoyez s'il vous plaît votre avis et vos suggestions à liahona@ldschurch.org. Les réponses pourront être modifiées pour des raisons de longueur ou de clarté. ■

Ce numéro contient des articles et des activités qui peuvent être utilisés pour la soirée familiale. En voici quelques exemples :

« Jeûner nous fortifie spirituellement et temporellement » page 10 : Lisez l'article, parlez des points illustrés à la deuxième page. Faites remarquer que le jeûne est davantage que se priver de nourriture : il doit être accompagné de prières, de témoignages et d'offrandes de jeûne. Vous pouvez demander aux membres de votre famille comment ils ont été bénis en jeûnant. Vous pouvez également parler de ce que l'Ancien Testament rapporte dans Esther 4.

« Suivre l'inspiration » page 20 : Lisez ou résumez les « Huit buts de la révélation ». Puis lisez l'une après l'autre les histoires de l'article et discutez du but de la révélation dans chaque histoire. Encouragez les membres de la famille à faire attention, cette semaine, aux moments et à

la manière dont ils ressentent l'Esprit. Vous pourrez en reparler la semaine suivante pour discuter de ce qu'ils ont appris.

« Où mes choix vont-ils me mener ? » page 56 : Lisez ou résumez l'histoire, puis lisez la citation de Boyd K. Packer. Rappelez aux membres de la famille que s'ils ont commis des erreurs, ils peuvent choisir de changer.

« La leçon de la petite ligue » page 68 : Vous pouvez commencer en chantant « Ensemble à tout jamais », (*Chants pour les enfants*, p. 98). Lisez l'histoire en famille. Pourquoi est-il important de soutenir les membres de notre famille ? Comment pourriez-vous mieux vous soutenir les uns les autres en famille ? ■



.....

L'amour et la lumière à la soirée familiale

Peu après ma conversion, alors que je vivais en Colombie, une famille très spéciale de ma paroisse m'a invitée à sa soirée familiale. C'était la première fois que j'assistais à une soirée familiale et l'esprit d'amour et de foi que j'y ai trouvé m'a surpris.

Une fois tout le monde rassemblé, nous avons prié, puis nous avons raconté ce que nous avons fait la semaine précédente. Après cela, nous avons eu une activité.

Toutes lumières éteintes, nous avons écrit des phrases sur du papier de couleur en forme de cœur. Quand tout le monde a eu fini, nous avons rallumé la lumière et montré ce que nous avons écrit. Certains ne s'en étaient pas très bien sortis, d'autres encore moins bien et d'autres, comme moi, avaient écrit avec beaucoup de difficulté ; je crois que mon écriture était la pire de toutes. Bien sûr, la leçon était très claire : sans la lumière de l'Évangile dans notre vie, tout semble noir, déformé et difficile.

Cette leçon m'a profondément touchée. Depuis ce jour, j'essaie de faire en sorte que le chemin de ma vie soit rempli de la lumière de l'Évangile, surtout pour que je sois un exemple pour mes enfants. ■

Dina del Pilar Maestre, Californie (États-Unis)

UNE VOIX DE TONNERRE, UNE VOIX DE SILENCE

Par Kristin Boyce

Cela faisait seulement quelques semaines que j'étais en mission quand j'ai été réveillée en pleine nuit par un grondement. Il a commencé au loin et s'est amplifié à mesure qu'il se rapprochait. Bientôt, toute notre maison tremblait. Le martèlement s'est arrêté assez rapidement et le grondement s'est éteint. Heureusement, ma collègue missionnaire m'avait avertie que les tremblements de terre étaient fréquents. Comme tout semblait calme, je me suis retournée et n'ai pas tardé à me rendormir.

Plusieurs semaines après mon réveil nocturne, j'ai entendu des gens parler d'un tremblement de terre survenu plus tôt ce matin-là. Je me suis demandé de quoi ils parlaient, étant donné que je n'avais rien entendu ni senti. Perplexe, j'ai fini par demander quand le « tremblement de terre » s'était produit. En me rendant compte que j'étais en train de faire de l'exercice ou de me doucher au moment indiqué, je n'arrivais pas à croire que cela se soit vraiment produit. Le premier tremblement de terre m'avait réveillée, donc, assurément, s'il s'en était produit un autre alors que j'étais éveillée, je l'aurais remarqué.

Mais ce n'était que le premier de nombreux prétendus tremblements de terre. Je ne les sentais jamais, je me demandais donc si les gens n'avaient pas une fausse idée de ce qu'était un tremblement de terre.

Après huit mois de ce que je pensais être de faux tremblements de terre, mon instructeur de l'École du Dimanche s'est interrompu au milieu d'une phrase pour dire : « Vous avez senti ? Il y a eu un tremblement de terre. » Tout le monde a hoché la tête – sauf moi. Je ne comprenais pas. Il n'y avait aucun grondement. Ma chaise ne tremblait pas. Les murs ne vibraient pas. Comment pouvait-il y

avoir eu un tremblement de terre ?

J'ai alors essayé de me souvenir de ce que j'avais ressenti quand l'instructeur avait mentionné le tremblement de terre. C'était un très léger vertige, un peu comme si je venais de tourner sur moi-même. Cette sensation subtile pouvait-elle être un tremblement de terre ?

Grâce à mon instructeur, j'ai commencé à me rendre compte que les prétendus tremblements de terre étaient réels. J'ai compris que je ne les avais pas sentis quand je faisais de l'exercice, quand je me douchais ou quand je dormais parce que ce n'étaient que d'infimes secousses. Mais, peu à peu, j'ai pris davantage conscience de cette sensation de tournoiement ou d'oscillation légère que je reconnaissais comme la manifestation d'un tremblement de terre.

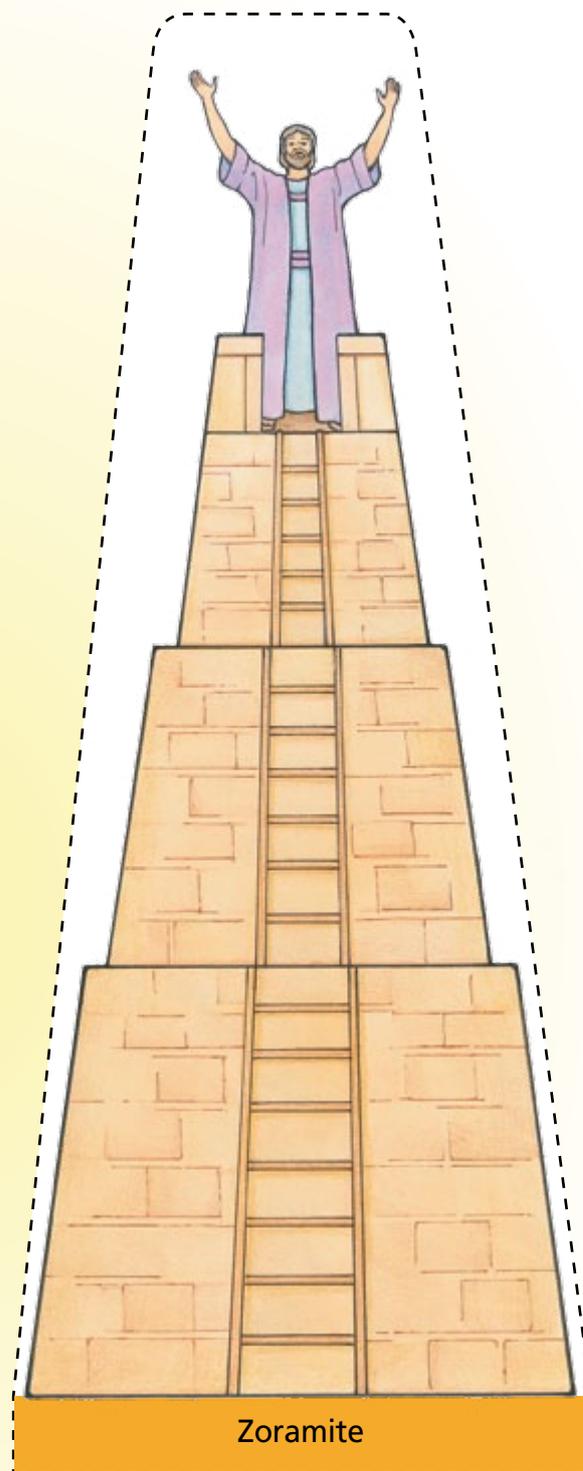
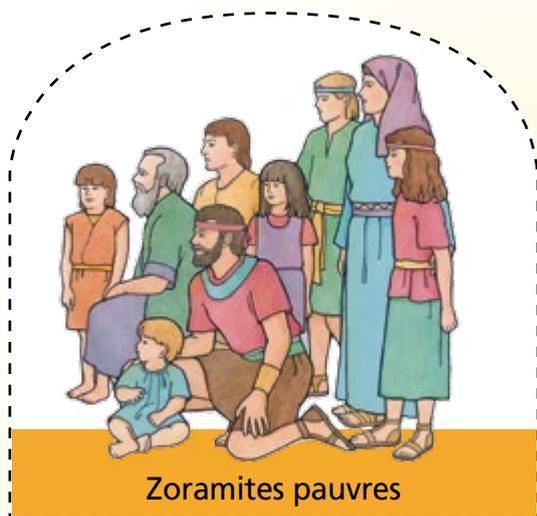
Plus tard, au cours de ma mission, j'ai eu pour collègue une nouvelle missionnaire. Un jour que nous donnions un enseignement, une femme a dit : « Oh, un tremblement de terre » et j'ai acquiescé. Ma collègue nous a regardées comme si nous étions folles. Mais je lui ai fait remarquer le léger balancement de la lampe suspendue et lui ai assuré qu'avec le temps elle aussi

sentirait le mouvement subtil de la terre.

Je suis très reconnaissante de ce que les tremblements de terre m'ont enseigné sur la façon de reconnaître l'Esprit. Il y a des moments où l'Esprit est indéniable, une voix de tonnerre qui nous transperce l'âme. Pourtant, le plus souvent, l'Esprit est un murmure silencieux, une pensée nouvelle, une impression, le sentiment subtil d'une chose à faire ou à dire (voir Hébreux 5:30). Si nous ne remarquons que les fortes secousses de l'âme, nous manquons beaucoup d'impressions douces de l'Esprit. Nous pouvons parfois avoir besoin que les autres nous fassent remarquer les impressions de l'Esprit pour pouvoir concentrer notre attention et affiner notre perception. Quand nous le faisons, nous découvrons tout un monde nouveau de sensibilité et d'émerveillement. ■



Comment les autres sentaient-ils les tremblements de terre alors que je n'en percevais rien ? La réponse à cette question m'a enseigné plus que de la sismologie.



Les Zoramites et le Raméumptom
Alma 31-32; 35

Cette année, de nombreux numéros du *Liahona* contiendront un jeu de dessins des personnages du Livre de Mormon. Pour que ces dessins soient solides et faciles à utiliser, découpez-les et collez-les ou fixez-les avec du ruban adhésif sur du papier cartonné, sur des petits sachets en papier ou sur des bâtonnets. Rangez chaque jeu de dessins dans une enveloppe ou un sachet avec une étiquette indiquant où trouver l'histoire scripturaire qui correspond.



Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, écrit : « L'autorité dans la prêtrise vient de l'ordination ; le pouvoir dans la prêtrise vient d'une vie d'obéissance fidèle aux alliances. Il augmente lorsque l'on exerce la prêtrise en justice. » Voir « L'honneur et l'ordre de la prêtrise », page 28.